

RAPPORTS

LES DROGUES À 17 ANS ANALYSES RÉGIONALES - ENQUÊTE ESCAPAD 2022

SOMMAIRE

SYNTHÈSE	4
INTRODUCTION	5
MÉTHODOLOGIE	7
Dispositif d'enquête	7
Échantillonnage	7
Effectifs de l'échantillon	7
Définitions	9
DONNÉES DE CADRAGE	10
Principaux résultats d'ESCAPAD 2022 en France métropolitaine	10
Facteurs associés aux usages	10
Disparités régionales des facteurs associés à la consommation de substances psychoactives	14
Quelques éléments de santé à l'échelle des régions	16
USAGES DE TABAC	17
Usages selon les régions en 2022	17
Évolutions depuis 2017	17
Usages selon la taille d'agglomération	17
USAGES DE CIGARETTE ÉLECTRONIQUE	21
Usages selon les régions en 2022	21
Évolutions depuis 2017	21
Usages selon la taille d'agglomération	21
USAGES D'ALCOOL	23
Usages selon les régions en 2022	23
Évolutions depuis 2017	23
Usages selon la taille d'agglomération	23
USAGES DE CANNABIS	28
Usages selon les régions en 2022	28
Évolutions depuis 2017	28
Usages selon la taille d'agglomération	28
USAGES D'AUTRES DROGUES ILLICITES	32
Usages selon les régions en 2022	32
Évolutions depuis 2017	32
Usages selon la taille d'agglomération	32

L'USAGE DÉTOURNÉ DE PRODUITS PSYCHOACTIFS	37
Usages selon les régions en 2022	37
Évolutions depuis 2017	37
Usages selon la taille d'agglomération	38
FICHES RÉGIONALES	41
Auvergne-Rhône-Alpes	42
Bourgogne-Franche-Comté	44
Bretagne	46
Centre-Val de Loire	48
Grand Est	50
Hauts-de-France	52
Île-de-France	54
Normandie	56
Nouvelle-Aquitaine	58
Occitanie	60
Pays de la Loire	62
Provence-Alpes-Côte d'Azur	64
BIBLIOGRAPHIE	66

Remerciements

Les membres du comité scientifique : Henri-Jean Aubin, Céline Bonnaire, Valérie Carrasco, Fabien Jobard, Stéphane Legleye, Mickael Naassila, Philippe Raynaud, Jean-Baptiste Richard.

Le général de corps d'armée Ménaouine, le Commandant Perles et le lieutenant-colonel Pons, pour leur soutien dans la mise en place de l'enquête. Les personnels militaires et civils des centres du service national de métropole qui ont assuré la logistique de l'enquête auprès des appelés. Nous remercions tout particulièrement les adolescents qui ont accepté de répondre au questionnaire.

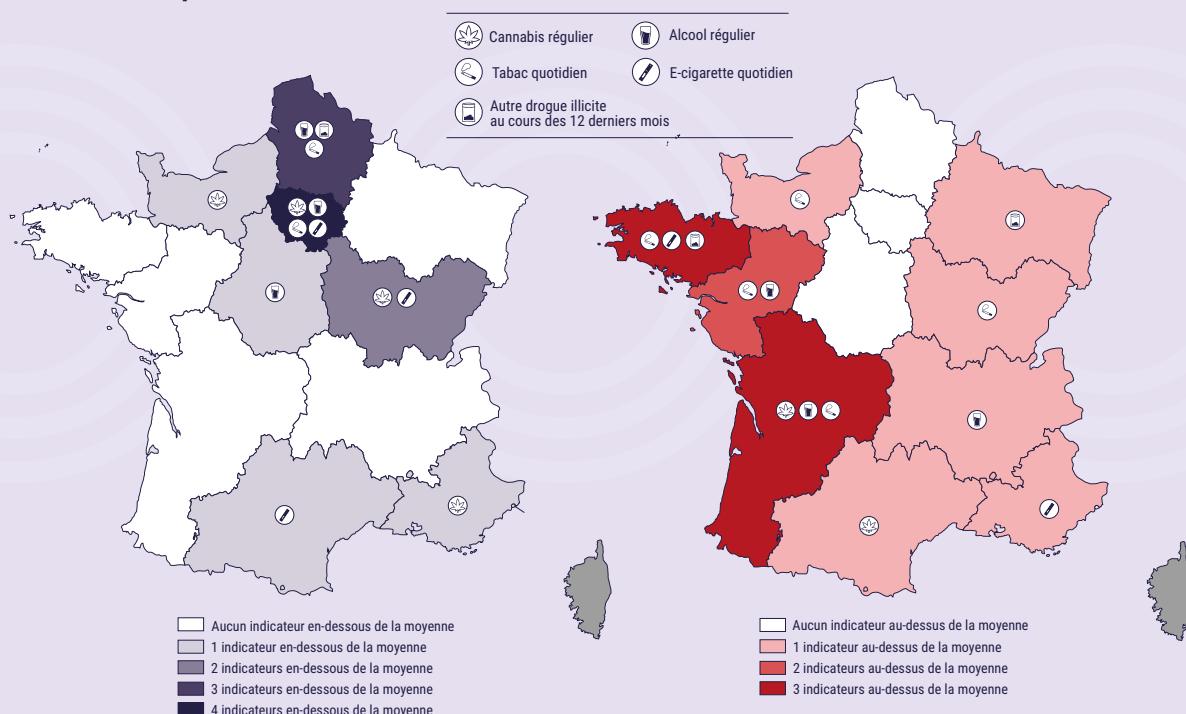
Cette étude a bénéficié du concours financier du fonds de lutte contre les addictions, créé au sein de la Caisse nationale de l'Assurance Maladie.

Pour citer ce rapport : Spilka S. *et al.* (2024) Les drogues à 17 ans, analyses régionales. Enquête ESCAPAD 2022. Paris, OFDT, 66 p.

SYNTHÈSE

- Pour un même produit, la cartographie des différents indicateurs d'usage apporte des résultats cohérents de la simple expérimentation à l'usage récent ou régulier : une région où l'expérimentation d'un produit est moins importante que la moyenne ne voit presque jamais l'usage actuel de ce produit être plus important que la moyenne (seules deux exceptions : la cigarette électronique – ou E-cigarette – en Occitanie et l'alcool en Provence-Alpes-Côte d'Azur).
- En 2017, on observait que, dans les Hauts-de-France et le Grand Est, la part des jeunes de 17 ans fumant au moins dix cigarettes par jour était supérieure à la moyenne métropolitaine, alors même que la part des fumeurs quotidiens était inférieure. Cette « polarisation » n'apparaît plus en 2022.
- Une diagonale allant de la Bretagne à la Provence-Alpes-Côte d'Azur présente davantage de consommateurs de tabac, d'alcool, de cannabis et d'autres substances illicites, tandis que le Nord-Est se révèle globalement moins consommateur. En revanche, les usages de chicha et de protoxyde d'azote se distinguent par une géographie qui leur est propre.
- Les évolutions des niveaux d'usage entre 2017 et 2022 sont généralement convergentes sur l'ensemble du territoire et, s'il arrive qu'on ne puisse pas conclure à une évolution dans certaines régions, il est, en revanche, rare qu'une région présente des niveaux d'usage qui évoluent dans un sens opposé aux autres (cas unique de l'expérimentation de l'ivresse alcoolique en Provence-Alpes-Côte d'Azur).
- La plupart des régions conservent leur positionnement relatif à l'ensemble de la France qui avait déjà été décrit en 2017. Certaines régions se démarquent néanmoins ; en particulier, entre 2017 et 2022, la Provence-Alpes-Côte d'Azur a rejoint les régions les plus consommatrices de substances.
- En 2022, au regard des cinq indicateurs d'usage que sont le tabac quotidien, l'alcool régulier, le cannabis régulier, l'usage actuel d'une drogue illicite autre que le cannabis et le vapotage quotidien :
 - sept régions présentent pour au moins l'un de ces indicateurs un niveau d'usage inférieur à la moyenne, l'Île-de-France étant la seule région concernée par quatre de ces cinq indicateurs ;
 - neuf régions ont pour au moins l'un de ces cinq indicateurs un niveau d'usage supérieur, la Bretagne et la Nouvelle-Aquitaine se distinguant avec trois indicateurs concernés.

Indicateurs au-dessous/au-dessus de la moyenne nationale parmi les usages d'alcool régulier, de tabagisme quotidien, de E-cigarette quotidien, de cannabis régulier et d'usage dans l'année d'au moins un autre produit illicite



Source : Escapad 2022

INTRODUCTION

Depuis une vingtaine d'années, l'enquête ESCAPAD menée par l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT) permet de quantifier les usages de produits psychoactifs chez les jeunes de 17 ans à l'échelle régionale. Les indicateurs qui en découlent peuvent être mobilisés par les acteurs de terrain dans une perspective de compréhension globale des phénomènes sociaux qui touchent leur territoire, afin d'y adapter les politiques de santé et actions de prévention.

L'objectif de ce rapport est de décrire les niveaux d'usage des produits psychoactifs les plus diffusés à l'adolescence dans les différentes régions administratives de France métropolitaine (à l'exception de la Corse). Les cartographies proposées révèlent des disparités régionales plus ou moins fortes selon le produit et la fréquence d'usage considérés : les niveaux de consommation régionaux s'avèrent par exemple plus contrastés pour l'alcool que pour le tabac. Signalons que l'étude régionale des niveaux d'usage des produits illicites autres que le cannabis (cocaïne, MDMA/ecstasy, etc.) demeure toujours délicate compte tenu du nombre souvent très faible d'expérimentateurs à cette échelle qui donne une puissance statistique¹ d'autant plus faible. Les résultats doivent donc être lus avec prudence.

Les analyses d'ESCAPAD à l'échelle de la France métropolitaine ont montré que les usages de substances psychoactives des adolescents varient, entre autres, selon diverses caractéristiques individuelles (sexe, situation scolaire...) et familiales (composition du foyer, situation des parents par rapport à l'emploi, catégorie sociale des parents, revenus du foyer...) (Janssen *et al.*, 2023). Par conséquent, des variations de ces caractéristiques entre les différentes régions peuvent expliquer une partie des écarts observés dans les niveaux de consommation de substances psychoactives.

Cependant, les usages de substances à l'adolescence relèvent également d'autres facteurs inhérents aux interactions avec leur environnement géographique. Par exemple, la taille d'agglomération de résidence (urbain vs rural) joue un rôle important (Spilka *et al.*, 2015). Par ailleurs, d'autres particularités territoriales économiques et culturelles (comme par exemple les territoires marqués par une production viticole importante) sont susceptibles d'influencer les représentations des plus jeunes et leurs comportements de consommation, de même que l'accessibilité aux substances.

En tout état de cause, les spécificités territoriales, à l'exemple de celles évoquées précédemment, restent des clés de lecture et d'interprétations possibles parmi d'autres pour comprendre les écarts de prévalence parfois observés entre les régions.

Après une présentation du dispositif de l'enquête ESCAPAD et des caractéristiques de l'échantillon 2022, ce rapport propose tout d'abord un cadre de lecture en rappelant, à l'échelle de la France métropolitaine, les niveaux de prévalence des usages réguliers de substances et les principaux facteurs qui leur sont associés, puis en décrivant les disparités de ces facteurs d'une région à une autre.

Une cartographie des usages est ensuite présentée concernant chacune des substances psychoactives mesurées dans l'enquête ESCAPAD, des plus courantes comme le tabac², l'alcool et le cannabis, aux plus rares comme la kétamine ou l'héroïne, en passant par des usages d'intérêt plus récent comme la cigarette électronique (E-cigarette)³, le protoxyde d'azote ou le *purple drank*⁴.

L'enquête ESCAPAD disposant d'un volet santé, toujours utile à la contextualisation des usages de substances, quelques résultats régionaux de ces indicateurs sont également présentés ici, du fait de leur intérêt pour les pouvoirs publics et décideurs locaux.

1. La puissance d'une étude (qui dépend du nombre de sujets interrogés) indique sa capacité à détecter une différence et à inférer cette différence à l'ensemble de la population.

2. Les produits composés de tabac étudiés dans ESCAPAD sont les cigarettes, cigarillos, cigares et le tabamel (consommé avec une chicha). Les produits du tabac à sucer, à mâcher ou à sniffer ne sont pas inclus.

3. Les produits de vapotage, plus connus sous le nom de cigarettes électroniques ou vapoteuses, sont des dispositifs électroniques destinés à simuler l'acte de fumer du tabac, par le biais d'un liquide qui, sous l'action du chauffage, produit une vapeur ou « fumée artificielle ». Les liquides utilisés peuvent contenir ou non une substance addictive, la nicotine. Ces dispositifs peuvent être jetables ou rechargeables.

4. Le *purple drank* ou la *lean* est une concoction comportant du sirop ou des comprimés codéinés à visée psychotrope.

Pour chaque produit (ou catégorie de produits dans le cas des « drogues illicites autres que le cannabis »), l'ensemble des indicateurs disponibles est présenté sous forme de cartes de prévalence en 2022 couplées à des cartes d'évolution par rapport à 2017, année de l'exercice précédent d'ESCAPAD. Les prévalences sont également contextualisées par leur examen sous l'angle de la taille de l'agglomération de résidence des individus, car cette dimension, qui influence possiblement les comportements d'usage, est également fortement variable selon les régions.

Enfin, des analyses synthétiques sont proposées par région au regard de leur situation en 2022 par rapport à l'ensemble de la France métropolitaine, et de l'évolution depuis 2005, année des premières analyses régionales d'ESCAPAD.

MÉTHODOLOGIE

Dispositif d'enquête

Depuis 2000, l'Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense (ESCAPAD) interroge des jeunes âgés de 17 ans de nationalité française. Elle vise prioritairement à quantifier la consommation de drogues, licites et illicites, dans la population adolescente. Sa régularité permet de suivre et d'analyser les évolutions des niveaux d'usage de drogue à l'échelle de la France métropolitaine et régionale, ainsi que d'identifier l'émergence et la généralisation ou le recul de certaines consommations et d'étudier certaines caractéristiques liées aux pratiques de ces usages. ESCAPAD, menée avec l'appui de la Direction du service national et de la jeunesse (DSNJ), est une enquête anonyme reposant sur un questionnaire papier autoadministré durant la Journée défense et citoyenneté (JDC). L'échantillon est constitué de tous les jeunes convoqués à la JDC sur une période d'une à deux semaines du mois de mars. L'enquête s'inscrit dans un dispositif d'observation plus large, qui couvre l'ensemble de la période de l'adolescence en complémentarité avec l'enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances (EnCLASS) (OFDT, 2024).

Échantillonnage

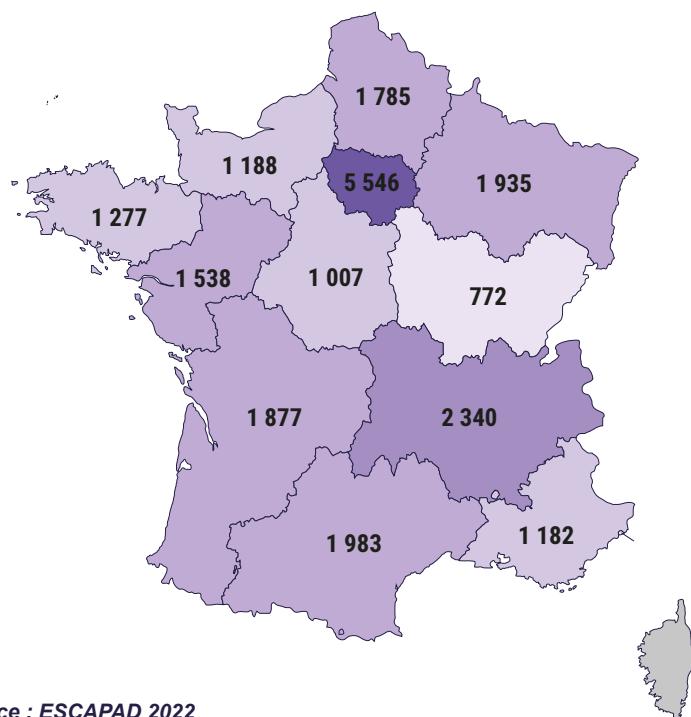
Entre le 21 et 25 mars 2022, toutes les sessions JDC de France métropolitaine ont été concernées par l'enquête, soit 739 au total, garantissant la participation de la quasi-totalité des appelés présents et la représentativité de l'échantillon. Au total, 23 701 jeunes ont répondu au questionnaire. Après suppression des questionnaires hors cible (âge inférieur à 17 ans ou supérieur à 18,5 ans), 22 430 questionnaires ont pu être exploités. Les filles et les garçons, à parts égales dans l'échantillon, sont âgés de 17,4 ans en moyenne. Les lycéens sont fortement majoritaires dans l'échantillon (92,2 %, dont les trois quarts sont en enseignement général ou technologique et le dernier quart en enseignement professionnel), tandis que les apprentis et les jeunes sortis du système scolaire représentent respectivement 4,3 % et 3,5 % des adolescents interrogés. Exceptionnellement, l'enquête n'a pu se dérouler ni dans les territoires d'outre-mer ni en Corse en 2022, compte tenu des conditions particulières d'organisation des sessions JDC au sortir de la crise sanitaire. Ces territoires ont finalement été enquêtés en 2023 et feront l'objet d'une publication ultérieure.

Effectifs de l'échantillon

Les analyses régionales sont réalisées selon les treize nouvelles régions définies par la loi NOTRE (nouvelle organisation territoriale de la République) du 16 janvier 2015 (no 2015-29). Sur le plan statistique, cet échelon régional offre des effectifs acceptables pour décliner avec une précision suffisante la plupart des indicateurs produits à l'échelle de la France métropolitaine. Il est ainsi possible de proposer une étude comparative des niveaux d'usage de substances psychoactives chez les adolescents entre une région donnée et le reste du territoire.

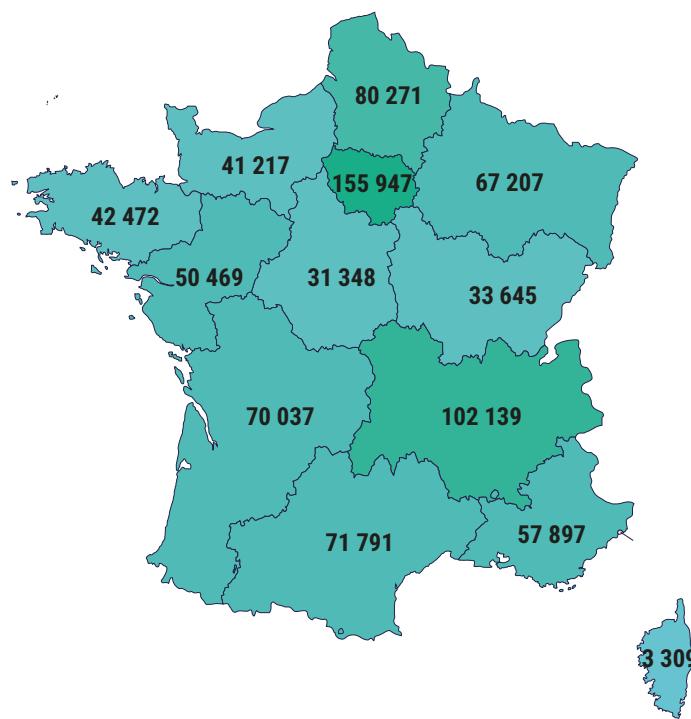
L'enquête ESCAPAD est théoriquement représentative à l'échelle départementale, mais la faiblesse des effectifs à cette échelle ne permettrait pas d'exploiter ces données de façon fiable.

Figure 1. Distribution des effectifs de l'échantillon ESCAPAD 2022 par région.



Source : ESCAPAD 2022

Figure 2. Distribution de la population âgée de 17 ans révolus au 1^{er} janvier 2022 par région.



Source : Insee, estimations de population au 1^{er} janvier 2022 (résultats provisoires arrêtés fin 2022)

Tableau 1. Marge d'erreur des proportions estimées correspondant à un niveau de confiance de 95 % selon la valeur de ces proportions et la taille de l'échantillon

Valeur de la proportion	Taille de l'échantillon								
	50	100	250	500	1 000	2 500	5 000	10 000	25 000
1 % ou 99 %	2,8	2	1,2	0,9	0,6	0,4	0,3	0,2	0,1
5 % ou 95 %	6	4,3	2,7	1,9	1,4	0,9	0,6	0,4	0,3
10 % ou 90 %	8,3	5,9	3,7	2,6	1,9	1,2	0,8	0,6	0,4
25 % ou 75 %	12	8,5	5,4	3,8	2,7	1,7	1,2	0,8	0,5
50 %	13,9	9,8	6,2	4,4	3,1	2	1,4	1	0,6

Lecture : une proportion de 10 % obtenue à partir d'un échantillon de 1 000 individus a une marge d'erreur de 1,9 %, c'est-à-dire qu'il y a 95 chances sur 100 que la valeur réelle soit comprise entre 8,1 % et 11,9 %.

Définitions

- Expérimentation d'une substance : au moins 1 usage au cours de la vie.
- Usage dans l'année (ou usage actuel) : au moins 1 usage au cours des 12 mois précédant l'enquête.
- Usage dans le mois (ou usage récent) : au moins 1 usage au cours des 30 jours précédant l'enquête.
- Usage répété : au moins 3 usages dans les 30 jours précédant l'enquête.
- Usage régulier : au moins 10 usages dans les 30 jours précédant l'enquête.
- Alcoolisation ponctuelle importante (API) : boire au moins 5 verres standard d'alcool en une seule occasion.
- Unité urbaine (ou agglomération) : la notion d'unité urbaine est définie par l'Insee et repose sur la continuité du bâti et le nombre d'habitants. Il s'agit d'une commune ou d'un ensemble de communes présentant une zone de bâti continu (pas de coupure d'au moins 200 mètres entre deux constructions) qui compte au moins 2 000 habitants.

DONNÉES DE CADRAGE

Principaux résultats d'ESCAPAD 2022 en France métropolitaine

Entre 2017 et 2022, tous les niveaux d'usage de drogues ont baissé parmi les jeunes de 17 ans, en particulier celui du tabagisme (tableau 2). Exception notable, l'usage de la cigarette électronique augmente fortement, porté par une consommation en très nette progression chez les jeunes filles. Les résultats d'ESCAPAD 2022 confirment également la hausse continue de la part des adolescents de 17 ans qui n'ont jamais consommé d'alcool, soit un sur cinq en 2022. Ils confirment, en outre, la situation défavorable des jeunes en apprentissage et de ceux qui sont sortis du système scolaire pour lesquels les niveaux d'usage sont toujours supérieurs à ceux des lycéens (OFDT, 2023).

Si les tendances 2022 s'inscrivent dans la continuité du recul de la diffusion du tabac, de l'alcool et du cannabis observé depuis une dizaine d'années, elles s'inscrivent également dans une conjoncture exceptionnelle : durant deux années marquées par la crise sanitaire liée au Covid-19, les confinements et couvre-feux ont potentiellement réduit les opportunités des jeunes de se réunir et donc les occasions de s'initier aux usages de substances.

Les indicateurs de santé présents dans l'enquête décrivent par ailleurs une situation sanitaire nettement moins favorable que celle des consommations avec, en particulier, une dégradation de la santé mentale d'une partie de la population adolescente en 2022.

Facteurs associés aux usages

L'enquête ESCAPAD permet d'étudier certains facteurs sociodémographiques liés aux usages réguliers d'alcool, de tabac et de cannabis.

Tout d'abord, les garçons sont plus souvent engagés dans des consommations fréquentes (sauf dans le cas du tabac).

Le parcours scolaire est un déterminant très important des consommations de substances psychoactives licites et illicites. Ainsi, les jeunes en apprentissage présentent des niveaux d'usage bien supérieurs à ceux des lycéens, quelle que soit la substance. Les jeunes sortis du système scolaire sont également particulièrement concernés par les usages de toutes les substances sauf par celui de l'alcool. Les jeunes scolarisés en lycée professionnel ont quant à eux des usages réguliers à mi-chemin entre ceux des apprentis et ceux des élèves en lycée général ou technologique (tableau 3).

La taille d'agglomération de résidence joue également un rôle notable, mais dont le sens varie selon la substance considérée : les usages d'alcool sont d'autant plus importants que l'agglomération de résidence est petite, les usages de cannabis ou d'autres drogues illicites sont plus élevés dans les villes moyennes et le protoxyde d'azote est la seule substance à être davantage consommée dans les plus grandes villes (tableau 4).

La composition familiale et l'appartenance à un milieu familial sur le plan socioéconomique sont également des facteurs liés aux usages, les jeunes de familles recomposées ou monoparentales présentant plus souvent des usages réguliers, de même que les jeunes issus de milieux favorisés (Janssen *et al.*, 2023).

Tableau 2. Usages de substances psychoactives des jeunes de 17 ans par sexe en 2022 et évolution par rapport à 2017 (%)

Produits	Usages	Garçons 2022	Filles 2022	Sex ratio	Ensemble 2022	Ensemble 2017	Évolution (en points)	Évolution (en %)	
Tabac	Expérimentation	46,2	46,9	0,99	ns	46,5	59,0	-12,5	-21 %
	Récent (au moins un usage dans le mois)	25,5	24,6	1,03	ns	25,1	34,1	-9,0	-26 %
	Quotidien (au moins 1 cig/jour)	17,0	14,2	1,20	***	15,6	25,1	-9,5	-38 %
	Quotidien (plus de 10 cig/jour)	5,0	2,3	2,19	***	3,7	5,2	-1,5	-29 %
Chicha	Expérimentation	37,0	29,3	1,26	***	33,3	49,9	-16,6	-33 %
	Récent (au moins un usage dans le mois)	13,1	7,9	1,66	***	10,6			
E-cigarette	Expérimentation	57,8	55,9	1,03	**	56,9	52,4	+4,5	+9 %
	Récent (au moins un usage dans le mois)	29,7	31,8	0,94	***	30,7	16,8	+14,0	+83 %
	Quotidien (au moins 30 usages dans le mois)	6,0	6,3	0,95	ns	6,2	1,9	+4,3	+226 %
Alcool	Expérimentation	81,0	80,3	1,01	ns	80,6	85,7	-5,1	-6 %
	Actuel (au moins un usage dans l'année)	74,0	72,5	1,02	*	73,3	77,7	-4,4	-6 %
	Récent (au moins un usage dans le mois)	59,7	57,4	1,04	***	58,6	66,5	-7,9	-12 %
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	9,8	4,4	2,22	***	7,2	8,4	-1,2	-14 %
Ivresse	Quotidien (au moins 30 usages dans le mois)	1,4	0,4	3,74	***	0,9	1,3	-0,4	-32 %
	Expérimentation	47,1	44,7	1,05	***	45,9	50,4	-4,5	-9 %
API	Récente (au moins une fois dans le mois)	39,0	34,1	1,14	***	36,6	44,0	-7,4	-17 %
	Répétée (au moins 3 fois dans le mois)	16,4	10,6	1,54	***	13,6	16,4	-2,8	-17 %
	Régulière (au moins 10 fois dans le mois)	3,2	1,0	3,20	***	2,1	2,7	-0,6	-21 %
Cannabis	Expérimentation	31,7	28,0	1,13	***	29,9	39,1	-9,2	-24 %
	Actuel (au moins un usage dans l'année)	24,8	21,8	1,14	***	23,3	31,3	-8,0	-26 %
	Récent (au moins un usage dans le mois)	15,5	12,2	1,27	***	13,9	21,0	-7,1	-34 %
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	5,3	2,2	2,41	***	3,8	7,2	-3,4	-47 %
Autres drogues illicites	Quotidien (au moins 30 usages dans le mois)	2,4	0,9	2,60	***	1,7	3,4	-1,7	-50 %
	Expérimentation	4,4	3,4	1,31	***	3,9	6,8	-2,9	-42 %
	Actuel (au moins un usage dans l'année)	2,5	1,7	1,46	***	2,1	3,8	-1,7	-45 %
MDMA/ecstasy	Expérimentation	2,1	1,8	1,19	ns	2,0	3,4	-1,4	-41 %
Champignons hallucinogènes	Expérimentation	1,4	0,9	1,62	***	1,1	2,8	-1,7	-60 %
Cocaïne	Expérimentation	1,5	1,3	1,15	ns	1,4	2,8	-1,4	-49 %
Amphétamines	Expérimentation	1,0	0,8	1,23	ns	0,9	2,3	-1,4	-61 %
LSD	Expérimentation	1,2	0,8	1,59	***	1,0	1,6	-0,6	-37 %
Héroïne	Expérimentation	0,5	0,4	1,29	ns	0,4	0,7	-0,3	-40 %
Crack	Expérimentation	0,4	0,3	1,20	ns	0,4	0,6	-0,2	-32 %
Kétamine	Expérimentation	1,1	0,8	1,39	*	0,9			
Lean, Purple Drank	Expérimentation	4,4	2,2	2,06	***	3,3	8,5	-5,2	-61 %
Poppers	Expérimentation	10,9	11,0	0,99	ns	11,0	8,8	+2,2	+25 %
Protoxyde d'azote	Expérimentation	2,8	1,8	1,54	***	2,3			
Autres produits à inhaler (colles, solvants)	Expérimentation	2,1	2,2	0,99	ns	2,1	3,1	-1,0	-32 %

Légende : le sex-ratio est le rapport du taux d'usage chez les garçons sur le taux d'usage chez les filles.

*, **, *** : test du chi-2 significatif respectivement au seuil 0,05, 0,01, 0,001 pour le sex ratio ≠ 1. ns : non significatif

Les évolutions en points et en pourcentages ont été précisées entre 2017 et 2022 lorsque cela était possible (elles sont toutes statistiquement significatives).

Source : enquêtes ESCAPAD 2017 et 2022 (France métropolitaine), OFDT

Tableau 3. Usages de substances psychoactives des jeunes de 17 ans selon la situation scolaire en 2022 en France métropolitaine (en %)

Produits	Usages	Élèves en lycée général ou technologique	Élèves en lycée professionnel	Apprentis	Non scolarisés	Ensemble
Cigarettes de tabac	Expérimentation	42,8*	49,9*	67,3*	65,2*	46,5
	Récent (au moins un usage dans le mois)	20,6*	29,3*	48,1*	48,7*	25,1
	Quotidien (au moins 1 cig/jour)	10,1*	22,1*	38,4*	43,5*	15,6
	Quotidien (plus de 10 cig/jour)	1,3*	6,0*	13,4*	17,4*	3,7
Chicha	Expérimentation	28,4*	40,1*	50,5*	54,6*	33,3
	Récent (au moins un usage dans le mois)	6,7*	15,9*	24,2*	27,2*	10,6
E-cigarette	Expérimentation	52,6*	63,4*	73,3*	71,7*	56,9
	Récent (au moins un usage dans le mois)	26,3*	37,7*	50,1*	44,0*	30,7
	Quotidien (au moins 30 usages dans le mois)	4,5*	8,8*	13,6*	9,7*	6,2
Alcool	Expérimentation	81,3*	77,2*	90,2*	81,2	80,6
	Actuel (au moins un usage dans l'année)	74,5*	68,4*	83,6*	71,2	73,3
	Récent (au moins un usage dans le mois)	59,0	55,3*	73,7*	54,7*	58,6
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	5,9*	8,2*	18,2*	8,9	7,2
Ivresse	Quotidien (au moins 30 usages dans le mois)	0,5*	1,3*	4,6*	1,5	0,9
	Expérimentation	45,5	42,6*	60,8*	53,2*	45,9
	Récente (au moins une fois dans le mois)	35,4*	36,2	53,8*	41,7*	36,6
API (alcoolisation ponctuelle importante)	Répétée (au moins 3 fois dans le mois)	11,3*	15,7*	29,3*	20,2*	13,6
	Régulière (au moins 10 fois dans le mois)	1,2*	3,3*	8,1*	3,4*	2,1
	Expérimentation	28,3*	29,8	42,0*	44,3*	29,9
Cannabis	Actuel (au moins un usage dans l'année)	22,4*	22,4	31,4*	36,0*	23,3
	Récent (au moins un usage dans le mois)	12,2*	14,7*	22,3*	29,2*	13,9
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	2,4*	4,7*	9,2*	16,5*	3,8
	Quotidien (au moins 30 usages dans le mois)	0,8*	2,0*	5,0*	10,6*	1,7
	Expérimentation	2,9*	4,4*	6,9*	11,3*	3,9
Autres drogues illégales	Actuel (au moins un usage dans l'année)	1,7*	2,1	3,3*	5,7*	2,1
	MDMA/ecstasy	Expérimentation	1,4*	2,1	2,9*	8,3*
Champignons hallucinogènes	Expérimentation	0,9*	1,0	3,2*	2,8*	1,1
Cocaïne	Expérimentation	0,9*	1,9*	3,5*	4,4*	1,4
Amphétamines	Expérimentation	0,7*	0,9	1,2	3,5*	0,9
LSD	Expérimentation	0,8*	1,3*	1,3	2,0*	1,0
Héroïne	Expérimentation	0,3*	0,5	1,2*	1,4*	0,4
Crack	Expérimentation	0,3*	0,3	1,0*	0,9*	0,4
Kétamine	Expérimentation	0,6*	1,2*	2,2*	4,7*	1,0
Poppers	Expérimentation	11,1	9,3*	14,7*	12,3	11,0
Lean, Purple Drank	Expérimentation	2,9*	3,3	4,8*	6,8*	3,3
Protoxyde d'azote	Expérimentation	1,8*	2,7*	3,4*	8,0*	2,3
Autres produits à inhale (colles, solvants)	Expérimentation	2,0	2,0	3,1*	3,7*	2,1

* : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0,05 pour la comparaison de chaque situation scolaire vis-à-vis des autres. Si le nombre est en bleu, la valeur est inférieure au niveau de la France métropolitaine ; s'il est en rouge, la valeur est supérieure.

Source : ESCAPAD 2022

Tableau 4. Usages de substances psychoactives des jeunes de 17 ans selon la taille de l'unité urbaine de résidence en 2022 en France métropolitaine (en %)

Produits	Usages	Hors unité urbaine (communes rurales)	Unité urbaine de 2 000 à 19 999 habitants	Unité urbaine de 20 000 à 199 999 habitants	Unité urbaine de 200 000 habitants et plus	Ensemble
Cigarettes de tabac	Expérimentation	52,2	>	49,5	>	46,4
	Récent (au moins un usage dans le mois)	26,7	~	27,3	~	26,1
	Quotidien (au moins 1 cig/jour)	16,9	~	17,5	~	17,7
	Quotidien (plus de 10 cig/jour)	4,4	~	4,4	~	4,1
Chicha	Expérimentation	31,3	<	33,9	~	34,6
	Récent (au moins un usage dans le mois)	9,9	<	11,2	~	10,8
E-cigarette	Expérimentation	61,5	~	60,0	>	56,9
	Récent (au moins un usage dans le mois)	32,1	~	33,6	~	31,8
	Quotidien (au moins 30 usages dans le mois)	6,4	~	6,8	~	6,4
Alcool	Expérimentation	91,9	>	88,7	>	79,3
	Actuel (au moins un usage au cours des 12 derniers mois)	85,2	>	81,6	>	72,2
	Récent (au moins un usage au cours des 30 derniers jours)	70,3	>	66,1	>	56,8
	Régulier (au moins 10 usages au cours des 30 derniers jours)	10,0	>	8,3	>	7,0
	Quotidien	1,6	>	0,9	~	0,9
Ivresse	Expérimentation	53,6	~	52,4	>	46,1
API (alcoolisation ponctuelle importante)	Récente (au moins une fois au cours des 30 derniers jours)	45,4	>	42,8	>	36,1
	Répétée (au moins 3 fois au cours des 30 derniers jours)	17,7	>	15,7	>	13,3
	Régulière (au moins 10 fois au cours des 30 derniers jours)	3,2	>	2,4	~	2,0
	Expérimentation	29,1	~	30,8	~	32,0
Cannabis	Actuel (au moins un usage dans l'année)	21,7	<	24,2	~	25,0
	Récent (au moins un usage dans le mois)	12,1	<	14,1	~	14,5
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	3,2	~	3,3	<	4,4
	Quotidien ou 30 usages dans le mois	1,1	~	1,4	<	2,1
	Expérimentation	3,2	<	4,3	~	4,5
Autres drogues illicites	Usage dans l'année	1,6	<	2,4	~	2,3
	Expérimentation	3,2	<	4,3	~	4,5
MDMA/ecstasy	Expérimentation	1,5	~	2,2	~	2,2
Champignons hallucinogènes	Expérimentation	1,0	~	1,1	~	1,0
Cocaïne	Expérimentation	1,2	~	1,3	~	1,9
Amphétamines	Expérimentation	0,6	~	0,8	~	1,1
LSD	Expérimentation	0,7	~	0,9	~	1,1
Héroïne	Expérimentation	0,5	~	0,4	~	0,5
Crack	Expérimentation	0,2	~	0,4	~	0,3
Kétamine	Expérimentation	0,8	~	1,0	~	1,0
Poppers	Expérimentation	12,1	~	12,3	~	12,8
Lean, Purple Drank	Expérimentation	2,6	<	3,8	~	3,6
Protoxyde d'azote	Expérimentation	1,1	<	1,9	~	2,0
Autres produits à inhale (colles, solvants)	Expérimentation	2,1	~	2,3	~	2,4

~ : la valeur à gauche du symbole n'est pas significativement différente de celle de droite

< : la valeur à gauche du symbole est significativement inférieure à celle de droite

> : la valeur à gauche du symbole est significativement supérieure à celle de droite

Source : ESCAPAD 2022

Disparités régionales des facteurs associés à la consommation de substances psychoactives

Certains des facteurs associés identifiés à l'échelle métropolitaine varient fortement d'une région à l'autre et sont donc susceptibles d'expliquer, au moins en partie, les contrastes observés entre les niveaux de consommation de ces territoires.

Situation scolaire

Comparée aux enquêtes scolaires, la spécificité d'ESCAPAD tient dans sa capacité à couvrir l'ensemble d'une génération, indépendamment du statut scolaire, et donc de comparer les lycéens avec les apprentis et les jeunes non scolarisés.

De fortes disparités apparaissent entre les régions françaises concernant la situation scolaire des appelés : la part des élèves en lycée général ou technologique varie de 57,6 % en Normandie à 77,6 % en Île-de-France, celle des élèves en lycée professionnel varie de 18,4 % en Île-de-France à 30,3 % en Normandie, celle des apprentis de 1,6 % en Île-de-France à 8,7 % en Normandie et celle des jeunes non scolarisés de 2,5 % en Île-de-France à 5,1 % en Centre-Val de Loire et en Pays de la Loire.

Tableau 5. Situation scolaire des jeunes de 17 ans selon leur région de résidence en 2022 en France métropolitaine (en %)

RÉGION	Élèves en lycée général ou technologique	Élèves en lycée professionnel	Apprentis	Jeunes sortis du système scolaire
Île-de-France	77,6*	18,4*	1,6*	2,5*
Centre-Val de Loire	66,0	24,6	4,3	5,1*
Bourgogne-Franche-Comté	60,3*	30,1*	5,1	4,6
Normandie	57,6*	30,3*	8,7*	3,4
Hauts-de-France	64,6*	27,8*	4,4	3,2
Grand Est	63,0*	26,9*	6,3*	3,8
Pays de la Loire	61,2*	26,3	7,4*	5,1*
Bretagne	64,9	28,0*	3,7	3,3
Nouvelle-Aquitaine	62,3*	27,3*	5,9*	4,5*
Occitanie	68,7	25,4	3,3*	2,6*
Auvergne-Rhône-Alpes	66,3	24,7	5,4*	3,5
Provence-Alpes-Côte-d'Azur	70,2*	22,8*	2,8*	4,2
FRANCE MÉTROPOLITaine	67,3	24,8	4,4	3,5

Source : ESCAPAD 2022

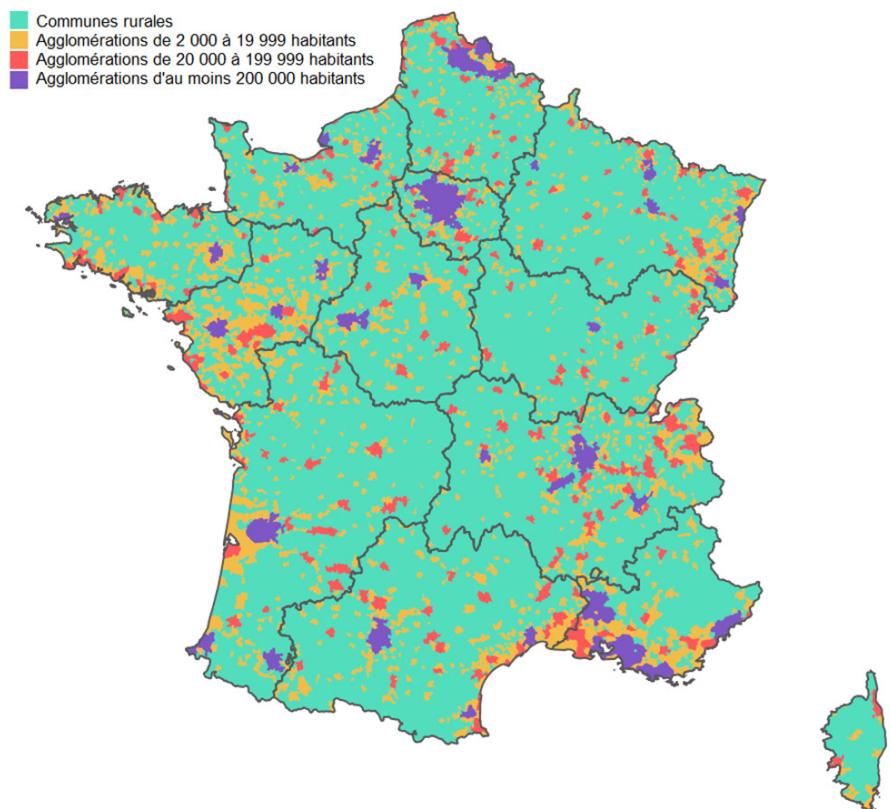
* : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0,05 pour la comparaison de chaque région vis-à-vis des autres. Si le nombre est en bleu, la valeur est inférieure au niveau des autres régions ; s'il est en rouge, la valeur est supérieure.

Lecture : parmi les jeunes résidant en Ile de France, 77,6 % sont en lycée général, 18,4 % en lycée professionnel, 1,6 % en apprentissage et 2,5 % sont sortis du système scolaire.

Taille de l'agglomération de résidence

La répartition des adolescents selon la taille d'agglomération de leur lieu de résidence révèle là encore des dissimilarités fortes d'une région à l'autre (tableau 6). En particulier, deux régions à forte composante urbaine se distinguent clairement des autres. Il s'agit de l'Île-de-France et de la Provence-Alpes-Côte d'Azur, dont respectivement 88,8 % et 72,3 % des jeunes résident dans une agglomération d'au moins 200 000 habitants (pour les jeunes de la Provence-Alpes-Côte d'Azur, cela signifie qu'ils se concentrent dans les unités urbaines d'Aix-Marseille, Toulon et Nice). À l'opposé, dans la région Bourgogne-Franche-Comté, près d'un jeune sur trois (37,0 %) habite en milieu rural.

Figure 3. Répartition des communes françaises selon la taille de l'unité urbaine à laquelle elles appartiennent



Source : Insee

Tableau 6. Répartition des jeunes de 17 ans selon la région et la taille de l'unité urbaine de résidence en 2022 en France métropolitaine (en %)

RÉGION	Communes rurales	Unités urbaines de 2 000 à 19 999 hab.	Unités urbaines de 20 000 à 199 999 hab.	Unités urbaines de 200 000 hab. et plus
Île-de-France	3,4*	5,0*	2,8*	88,8*
Centre-Val de Loire	29,9*	24,4*	17,7	27,9*
Bourgogne-Franche-Comté	37,0*	22,0*	40,3*	0,6*
Normandie	40,5*	24,0*	12,3*	23,2*
Hauts-de-France	20,7	17,9	30,1*	31,3*
Grand Est	25,9*	22,5*	22,3*	29,4*
Pays de la Loire	23,1*	33,5*	22,3*	21,1*
Bretagne	26,4*	36,5*	25,0*	12,1*
Nouvelle-Aquitaine	37,8*	22,4*	20,6*	19,2*
Occitanie	24,7*	24,5*	19,8*	31,0*
Auvergne-Rhône-Alpes	23,0*	17,4*	25,1*	34,4*
Provence-Alpes-Côte-d'Azur	4,9*	16,3*	6,5*	72,3*
FRANCE MÉTROPOLITaine	20,8	19,0	17,9	42,3

Source : ESCAPAD 2022

* : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0,05 pour la comparaison de chaque région vis-à-vis des autres. Si le nombre est en bleu, la valeur est inférieure au niveau des autres régions ; s'il est en rouge, la valeur est supérieure.

Quelques éléments de santé à l'échelle des régions

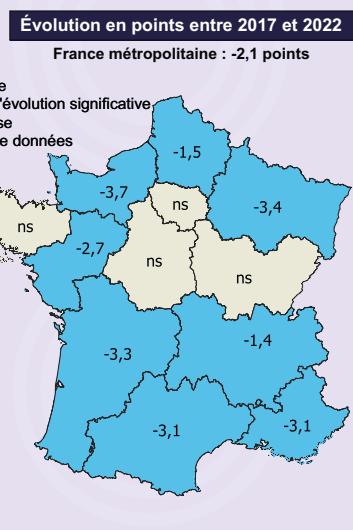
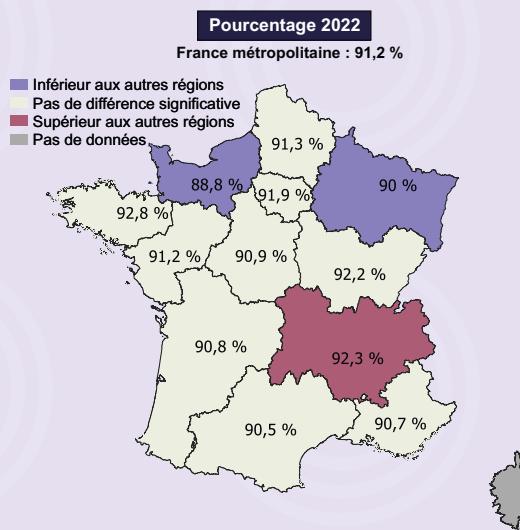
À l'échelle de la France métropolitaine, si globalement les adolescents sont en bonne santé en 2022, la proportion (91,2 %) de ceux qui ont déclaré que leur santé est « plutôt » ou « très satisfaisante », dont plus de la moitié « très satisfaisante », a toutefois régressé légèrement par rapport à celle de 2017 (93,3 %). Le corollaire est une augmentation de 2 points de la part de ceux qui perçoivent leur état de santé « peu » ou « pas du tout satisfaisant » (8,7 % contre 6,7 % en 2017), les filles étant plus nombreuses dans ce cas (10,3 % contre 7,3 % parmi les garçons).

Un autre révélateur de cette détérioration de l'état de santé des adolescents était la forte augmentation du risque de dépression estimé à l'aide de l'échelle *Adolescent Depression Rating Scale* (ADRS) (score $\geq 7/10$), passant de 2,3 % en 2017 à 5,6 % en 2022 (Revah-Levy *et al.*, 2007).

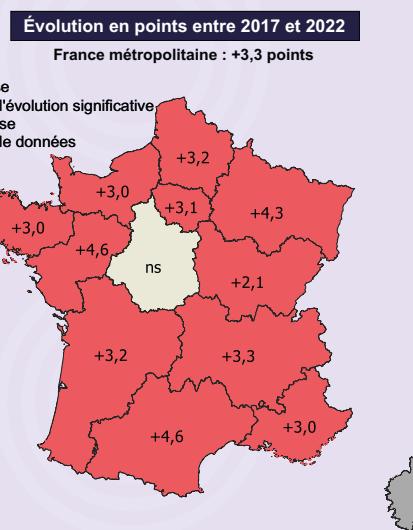
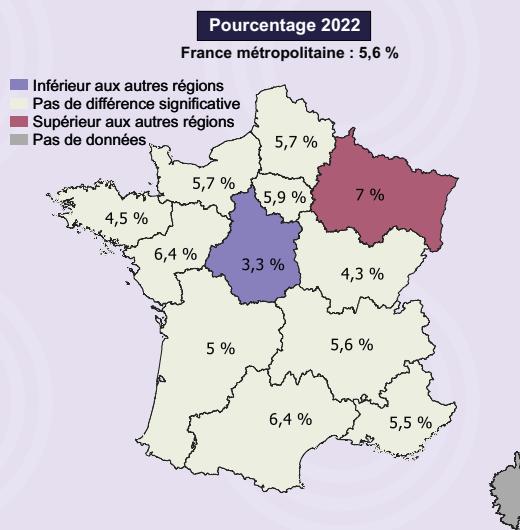
Cette dégradation de l'état de santé est partagée par tous les adolescents, quel que soit leur territoire de résidence. On note cependant trois régions où les adolescents déclarent soit une santé perçue moins satisfaisante que dans le reste du territoire (Normandie et Grand Est) soit une appréciation plus satisfaisante qu'ailleurs (Auvergne-Rhône-Alpes).

Les adolescents de la région Grand Est sont, toutefois, les seuls à cumuler à la fois une santé perçue dégradée et un risque dépressif plus élevé comparativement aux autres régions.

État de santé perçu comme plutôt ou très satisfaisant



Risque de dépression important (selon l'échelle ADRS)



USAGES DE TABAC

Usages selon les régions en 2022

En 2022, le tabac est la deuxième substance psychoactive la plus diffusée à l'adolescence après l'alcool : 46,5 % des jeunes de 17 ans ont déjà fumé. En outre, près d'un jeune de 17 ans sur huit (15,6 %) fume des cigarettes tous les jours et ils sont 3,7 % à en fumer plus de dix par jour.

Les niveaux d'usage sont variables selon les régions : les jeunes vivant en Île-de-France et dans les Hauts-de-France sont moins concernés par l'expérimentation, l'usage récent et l'usage quotidien de tabac, tandis que ceux des régions de la façade ouest le sont davantage. Les jeunes vivant en Occitanie ou en Provence-Alpes-Côte d'Azur sont également plus nombreux que la moyenne à avoir déjà fumé une cigarette, voire à l'avoir fait récemment, mais sont dans la moyenne en ce qui concerne l'usage quotidien. Ces écarts entre régions sont importants : l'expérimentation du tabac varie de 38,2 % en Île-de-France à 54,4 % en Bretagne, son usage quotidien varie de 11,6 % en Île-de-France à 20,1 % en Nouvelle-Aquitaine, et le fait de fumer plus de dix cigarettes par jour varie de 1,9 % en Île-de-France à 5,3 % en Nouvelle-Aquitaine.

Outre la consommation de cigarettes, l'usage de la chicha (narguilé) est également suivi spécifiquement, du fait de la nocivité particulière de ce mode de consommation. En 2022, son expérimentation concerne un tiers des jeunes de 17 ans (33,3 %) et un dixième en ont fumé au cours des trente derniers jours (10,6 %). Les variations géographiques de ces usages diffèrent de celles des usages de cigarettes, les régions de l'Est et du Sud-Est présentant toutes des niveaux élevés de consommation. Ainsi, le taux d'expérimentation de la chicha varie de 26,5 % dans les Hauts-de-France à 43,8 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur et son usage récent de 6,4 % en Bretagne à 14,6 % en Bourgogne-Franche-Comté.

Évolutions depuis 2017

La consommation de cigarettes des jeunes de 17 ans est en baisse depuis le début des années 2000, celle-ci s'étant même accélérée au cours des dix dernières années. Entre 2017 et 2022, le taux d'expérimentation du tabac a chuté de 12,5 points et le taux d'usage quotidien de 9,5 points. Ces baisses se retrouvent dans toutes les régions.

Cependant, l'usage de plus de dix cigarettes par jour, qui est passé de 5,2 % à 3,7 % entre 2017 et 2022 sur l'ensemble de l'Hexagone, ne connaît une baisse significative au niveau régional qu'en Auvergne-Rhône-Alpes et dans les régions du nord de la France (Bretagne, Normandie, Hauts-de-France, Île-de-France et Grand Est).

La baisse de l'expérimentation de la chicha, de 49,9 % en 2017 à 33,3 % en 2022, est statistiquement significative dans toutes les régions.

Usages selon la taille d'agglomération

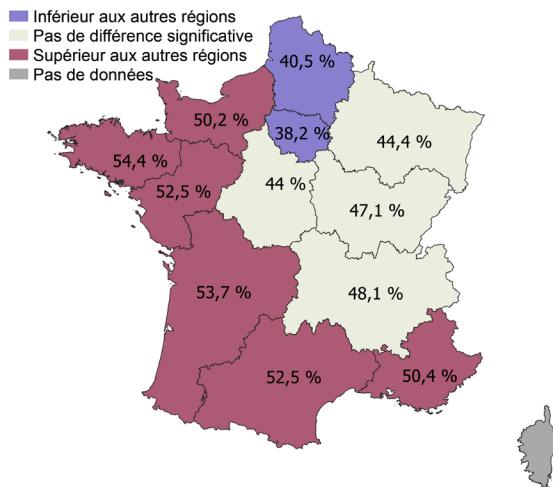
Les niveaux d'usage de tabac varient sensiblement selon la taille de l'agglomération de résidence des jeunes : plus l'agglomération dans laquelle un jeune de 17 ans habite est peuplée, moins il a tendance à avoir expérimenté le tabac (l'expérimentation varie de 52,2 % parmi les jeunes résidant en zone rurale à 42,2 % dans les agglomérations d'au moins 200 000 habitants). Les jeunes vivant dans ces grandes agglomérations se distinguent également par des niveaux d'usage récent, d'usage quotidien et d'usage de plus de 10 cigarettes par jour plus faibles que ceux des autres jeunes.

Le niveau d'usage de la chicha est identique parmi les jeunes habitant dans une zone urbaine, quelle que soit sa taille, mais légèrement moins répandu parmi les jeunes résidant en milieu rural.

Tabac (cigarettes) au cours de la vie

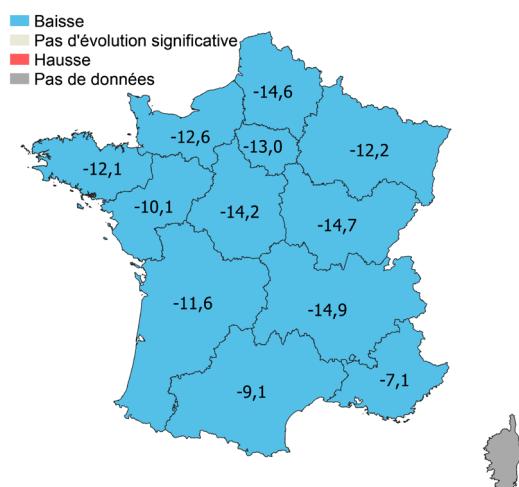
Pourcentage 2022

France métropolitaine : 46,5 %



Évolution en points entre 2017 et 2022

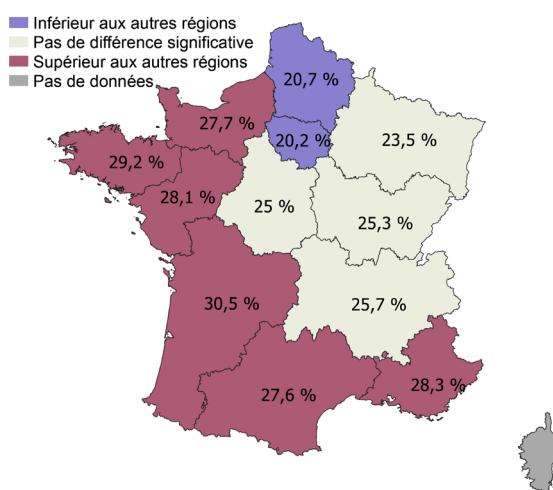
France métropolitaine : -12,5 points



Tabac (cigarettes) au cours des 30 derniers jours

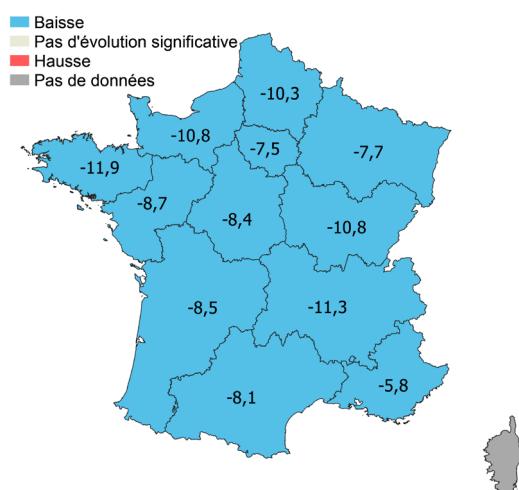
Pourcentage 2022

France métropolitaine : 25,1 %



Évolution en points entre 2017 et 2022

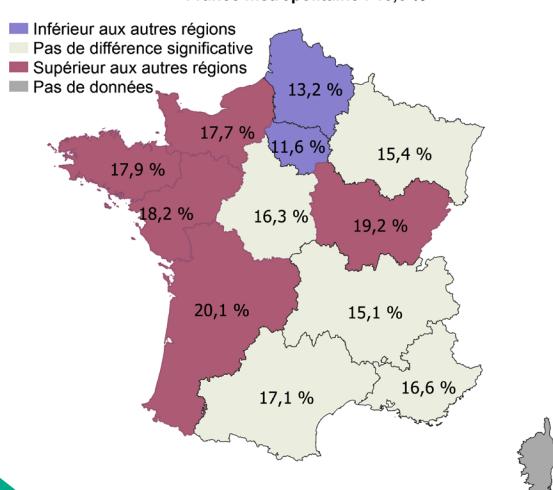
France métropolitaine : -9,0 points



Tabac quotidien (au moins 1 cigarette)

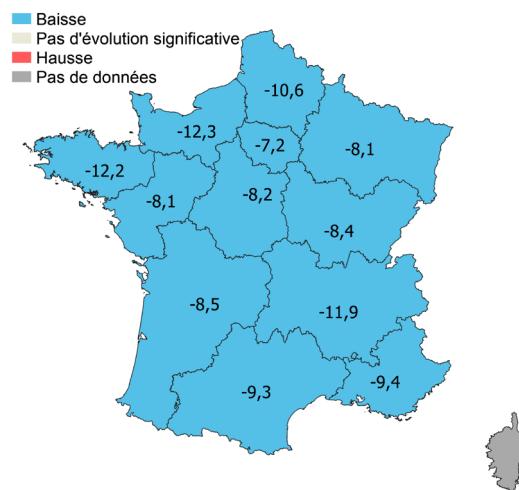
Pourcentage 2022

France métropolitaine : 15,6 %



Évolution en points entre 2017 et 2022

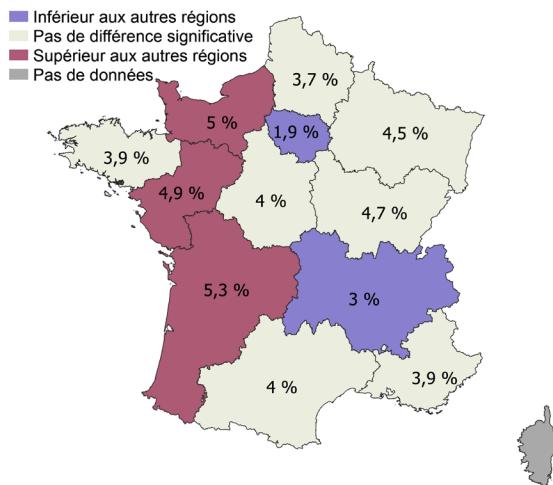
France métropolitaine : -9,5 point



Tabac quotidien (plus de 10 cigarettes)

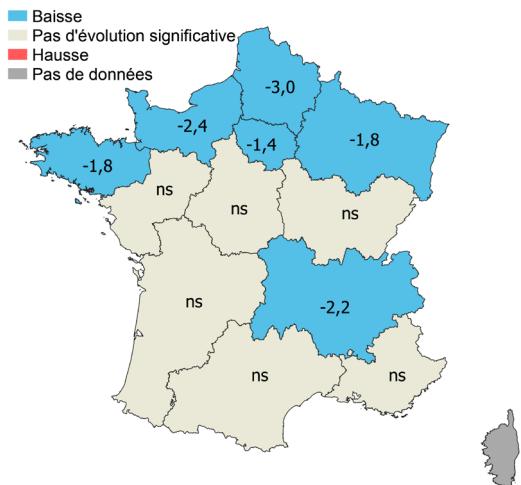
Pourcentage 2022

France métropolitaine : 3,7 %



Évolution en points entre 2017 et 2022

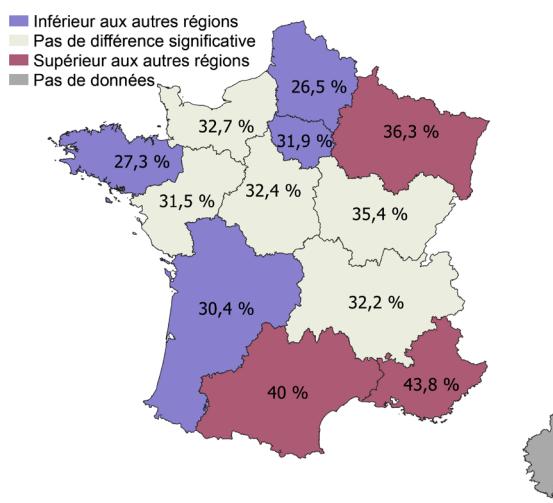
France métropolitaine : -1,5 point



Chicha au cours de la vie

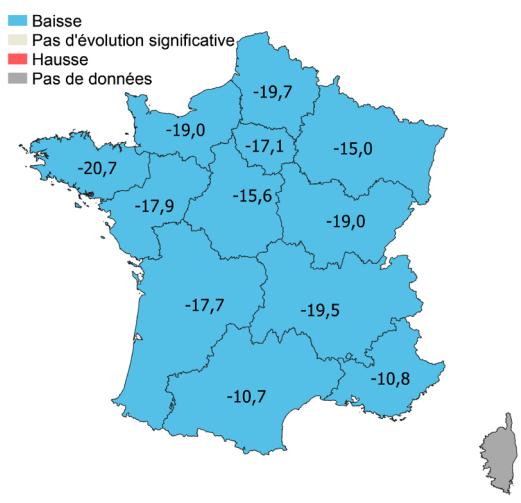
Pourcentage 2022

France métropolitaine : 33,3 %



Évolution en points entre 2017 et 2022

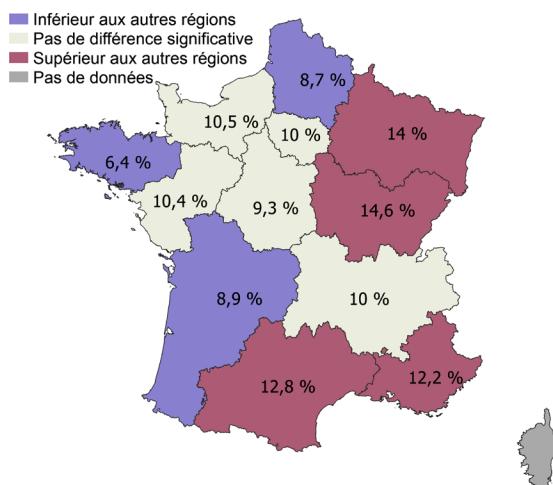
France métropolitaine : -16,6 points



Chicha au cours des 30 derniers jours

Pourcentage 2022

France métropolitaine : 10,6 %



Évolution en points entre 2017 et 2022

Indisponible (question non posée en 2017)



Tableau 7. Usages de tabac des jeunes de 17 ans en 2022 selon la taille de l'agglomération de résidence (en %)

Produits	Usages	Hors unité urbaine (communes rurales)	Unité urbaine de 2 000 à 19 999 habitants	Unité urbaine de 20 000 à 199 999 habitants	Unité urbaine de 200 000 habitants et plus	Ensemble
Cigarettes de tabac	Expérimentation	52,2	>	49,5	>	46,4
	Récent (au moins un usage dans le mois)	26,7	~	27,3	~	26,1
	Quotidien (au moins 1 cig/jour)	16,9	~	17,5	~	17,7
	Quotidien (plus de 10 cig/jour)	4,4	~	4,4	~	4,1
Chicha	Expérimentation	31,3	<	33,9	~	34,6
	Récent (au moins un usage dans le mois)	9,9	<	11,2	~	10,8

~ : la valeur à gauche du symbole n'est pas significativement différente de celle de droite

< : la valeur à gauche du symbole est significativement inférieure à celle de droite

> : la valeur à gauche du symbole est significativement supérieure à celle de droite

Source : ESCAPAD 2022

USAGES DE CIGARETTE ÉLECTRONIQUE

Usages selon les régions en 2022

En 2022, plus de la moitié des jeunes de 17 ans ont déjà utilisé une cigarette électronique (ou E-cigarette) au cours de leur vie (56,9 %), et 6,2 % l'utilisent tous les jours. Les variations entre régions de l'expérimentation de ce produit sont similaires à celles de l'expérimentation du tabac : les régions de la façade ouest et du pourtour méditerranéen sont davantage concernées que la moyenne, tandis que les Hauts-de-France et l'Île-de-France le sont moins. L'expérimentation de la cigarette électronique varie ainsi de 49,9 % en Île-de-France à 63,6 % en Bretagne. L'usage quotidien est moins répandu en Bourgogne-Franche-Comté, en Occitanie et en Île-de-France, et plus répandu en Bretagne et en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Évolutions depuis 2017

La diffusion de la cigarette électronique parmi les adolescents a fortement augmenté ces dernières années. Entre 2017 et 2022, la part des jeunes de 17 ans l'ayant expérimentée a légèrement augmenté, passant de 52,4 % à 56,9 %. Cette augmentation est significative dans toutes les régions sauf en Île-de-France, dans les Hauts-de-France et en Bourgogne-Franche-Comté.

L'usage récent et l'usage quotidien ont augmenté à un rythme encore plus soutenu : le niveau d'usage récent a quasiment doublé, passant de 16,8 % à 30,7 %, tandis que le niveau d'usage quotidien a plus que triplé, passant de 1,9 % à 6,2 %. Ces hausses sont significatives dans toutes les régions.

Usages selon la taille d'agglomération

À l'instar des usages de tabac, les expérimentations de la cigarette électronique sont un peu plus fréquentes parmi les jeunes résidant en milieu rural ou dans des agglomérations de moins de 20 000 habitants que dans les grandes agglomérations. Les jeunes résidant dans une agglomération d'au moins 200 000 habitants sont en effet moins concernés que les autres par l'expérimentation, l'usage récent ou l'usage quotidien de cigarette électronique.

Tableau 8. Usages de cigarette électronique des jeunes de 17 ans en 2022 selon la taille de l'agglomération de résidence (en %)

Produit	Usages	Hors unité urbaine (communes rurales)	Unité urbaine de 2 000 à 19 999 habitants	Unité urbaine de 20 000 à 199 999 habitants	Unité urbaine de 200 000 habitants et plus	Ensemble
E-cigarette	Expérimentation	61,5	~	60,0	>	56,9
	Récent (au moins un usage dans le mois)	32,1	~	33,6	~	31,8
	Quotidien (au moins 30 usages dans le mois)	6,4	~	6,8	~	6,4

~ : la valeur à gauche du symbole n'est pas significativement différente de celle de droite

< : la valeur à gauche du symbole est significativement inférieure à celle de droite

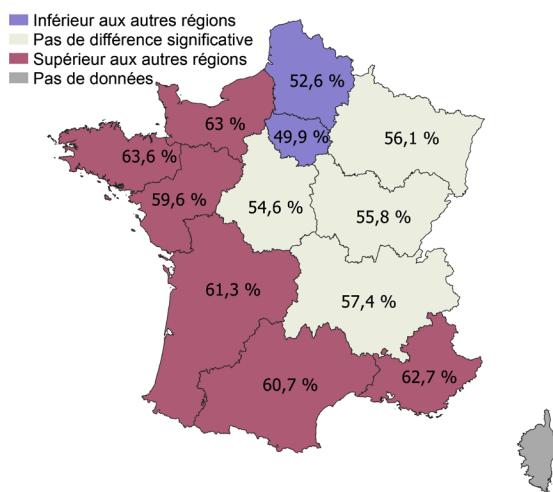
> : la valeur à gauche du symbole est significativement supérieure à celle de droite

Source : ESCAPAD 2022

E-cigarette au cours de la vie

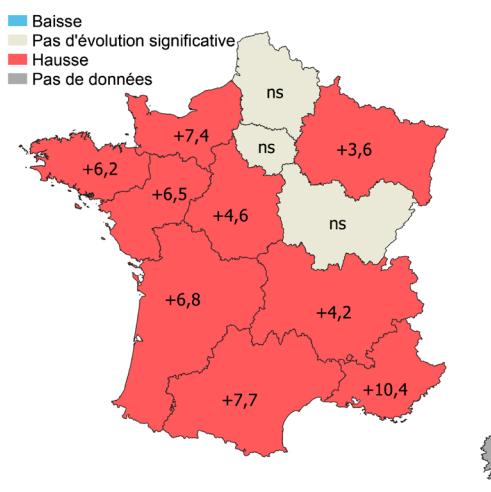
Pourcentage 2022

France métropolitaine : 56,9 %



Évolution en points entre 2017 et 2022

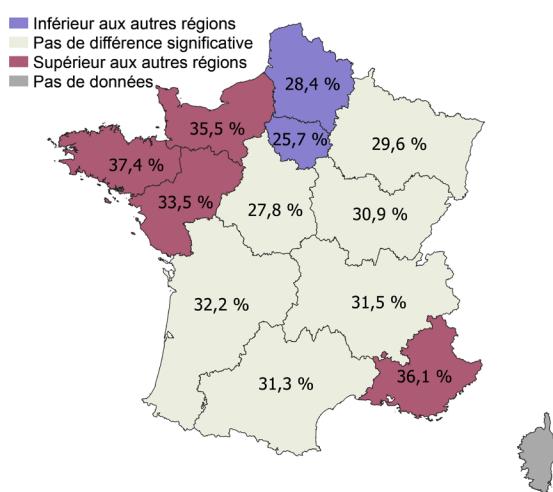
France métropolitaine : +4,5 points



E-cigarette au cours des 30 derniers jours

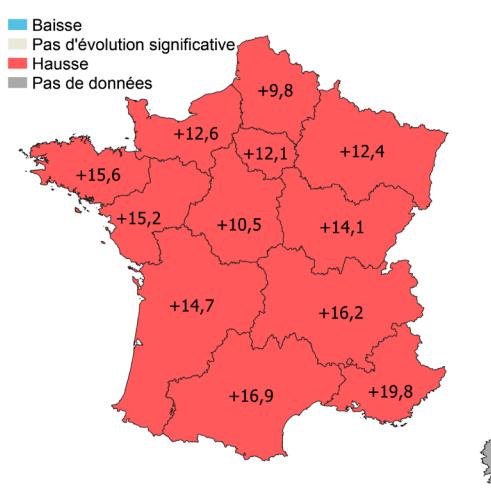
Pourcentage 2022

France métropolitaine : 30,7 %



Évolution en points entre 2017 et 2022

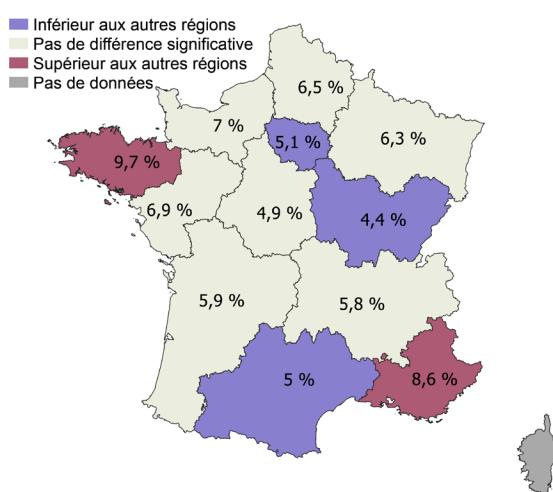
France métropolitaine : +14,0 points



E-cigarette quotidienne

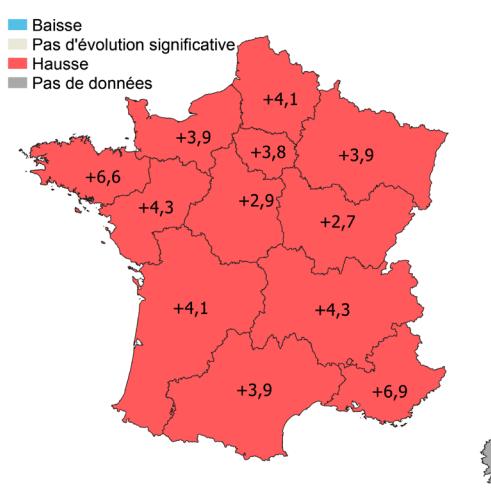
Pourcentage 2022

France métropolitaine : 6,2 %



Évolution en points entre 2017 et 2022

France métropolitaine : +4,3 points



USAGES D'ALCOOL

Usages selon les régions en 2022

En 2022, l'alcool demeure de loin la substance psychoactive consommée par le plus grand nombre de jeunes Français avec 80,6 % des jeunes de 17 ans qui en ont déjà consommé au moins une fois.

Alors que 45,9 % des jeunes de 17 ans ont déclaré avoir déjà été ivres en consommant des boissons alcoolisées, ils sont 36,6 % à avoir connu au moins une alcoolisation ponctuelle importante (API) au cours des trente jours précédent l'enquête. De surcroît, 13,6 % des jeunes ont connu au moins trois de ces épisodes et 7,2 % au moins dix au cours des trente jours précédent l'enquête.

Ces niveaux d'usage varient fortement entre les régions : ils sont particulièrement élevés de la Bretagne à l'Occitanie tandis que le nord-est de la France est globalement moins consommateur, les niveaux les plus bas étant systématiquement en Île-de-France. Au sein de cette dernière région, seuls deux adolescents sur trois ont déjà bu de l'alcool (66,7 %), 4,1 % en ont bu régulièrement au cours du mois et 8,3 % ont connu au moins trois API au cours du mois. À l'opposé, le taux d'expérimentation de l'alcool dépasse 85 % des jeunes de 17 ans en Normandie, en Bretagne, dans les Pays de la Loire, en Nouvelle-Aquitaine et en Occitanie. Ces régions sont aussi celles où la part des jeunes ayant connu au moins trois API dans le mois est supérieure à 17 %, à l'exception de la Normandie (14,5 %). L'usage régulier d'alcool est particulièrement fréquent dans les Pays de la Loire (13,0 %), en Nouvelle-Aquitaine (10,3 %) et en Auvergne-Rhône-Alpes (8,9 %).

Évolutions depuis 2017

Qu'il s'agisse de simple expérimentation, d'usage régulier ou d'API, les usages d'alcool des jeunes de 17 ans connaissent une baisse depuis une vingtaine d'années. Entre 2017 et 2022, le taux d'expérimentation de l'alcool a chuté de 5,1 points, le taux d'API répétées de 2,8 points et l'usage régulier de 1,2 point.

Ces évolutions récentes diffèrent légèrement d'une région à l'autre : l'expérimentation de l'alcool a davantage diminué en Bourgogne-Franche-Comté (baisse de 11,6 points) et en Île-de-France (baisse de 9,0 points), tandis qu'elle apparaît stable en Normandie, en Nouvelle-Aquitaine et en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

La part des jeunes ayant connu au moins trois API au cours des trente derniers jours a baissé de quelques points en Bretagne, en Normandie, en Île-de-France, dans les Hauts-de-France, dans le Grand Est et les régions Bourgogne-Franche-Comté et Auvergne-Rhône-Alpes, mais elle reste stable dans les autres régions.

Concernant l'usage régulier, la baisse n'est significative qu'en Normandie, dans les Hauts-de-France, en Île-de-France, en Centre-Val de Loire et en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Enfin, l'expérimentation de l'ivresse alcoolique a diminué dans la plupart des régions, à l'exception notable de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur où elle a augmenté.

Usages selon la taille d'agglomération

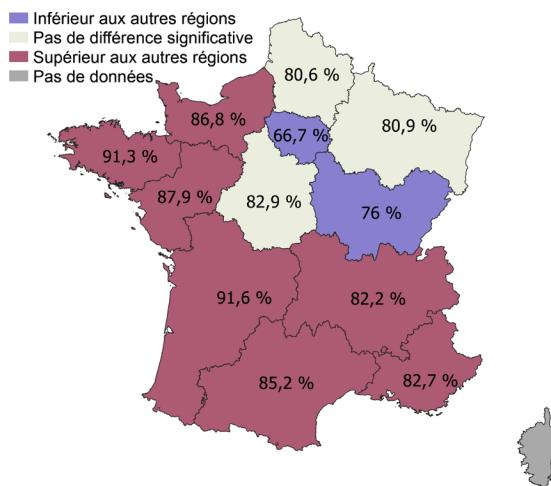
Au regard de la taille de l'agglomération de résidence des jeunes, les consommations d'alcool varient sensiblement : quel que soit l'indicateur considéré, les niveaux d'usage d'alcool sont inversement proportionnels à la taille de l'agglomération de résidence des jeunes de 17 ans (tableau 9).

Autrement dit, parmi les adolescents vivant dans une agglomération d'au moins 200 000 habitants, on observe globalement des niveaux de consommation parmi les plus faibles. À l'inverse, ils apparaissent plus élevés parmi les adolescents vivant dans une commune rurale, le niveau d'usage régulier évoluant du simple au double entre les agglomérations de 200 000 habitants ou plus (5,2 %) et les communes rurales (10,0 %).

Alcool au cours de la vie

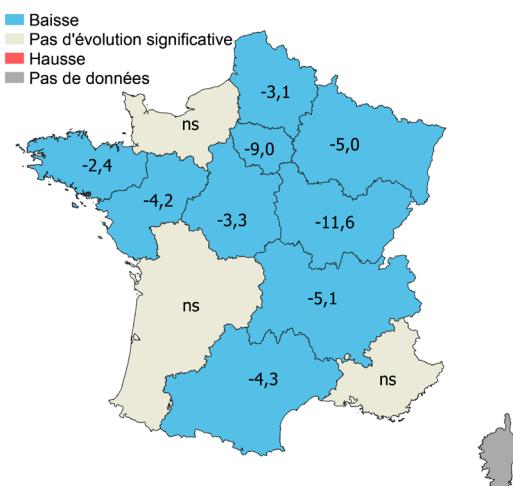
Pourcentage 2022

France métropolitaine : 80,6 %



Évolution en points entre 2017 et 2022

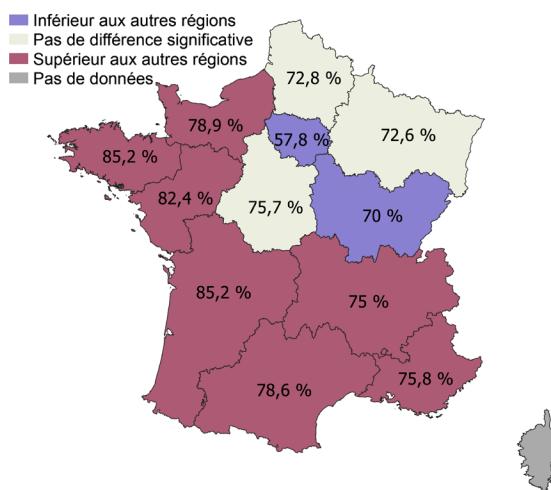
France métropolitaine : -5,1 points



Alcool au cours des 12 derniers mois

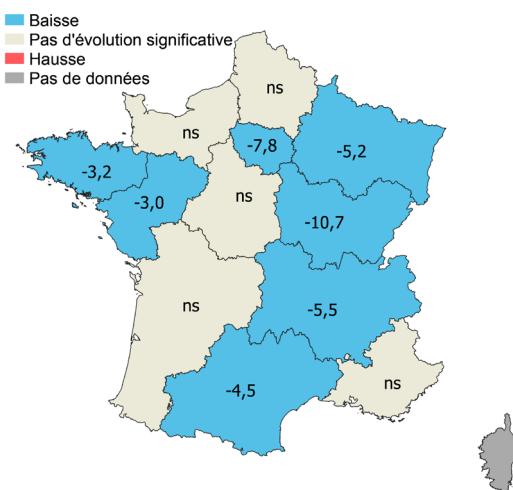
Pourcentage 2022

France métropolitaine : 73,3 %



Évolution en points entre 2017 et 2022

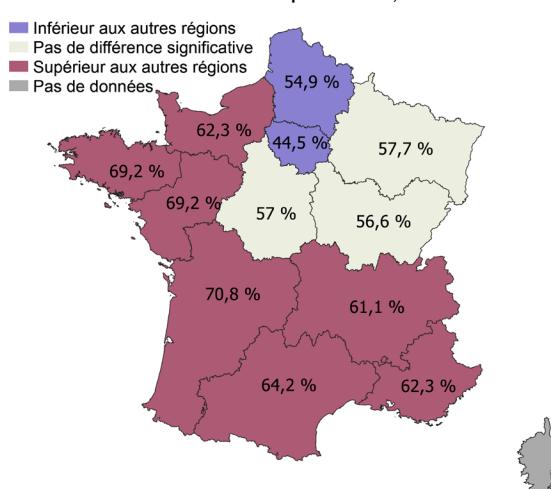
France métropolitaine : -4,4 points



Alcool au cours des 30 derniers jours

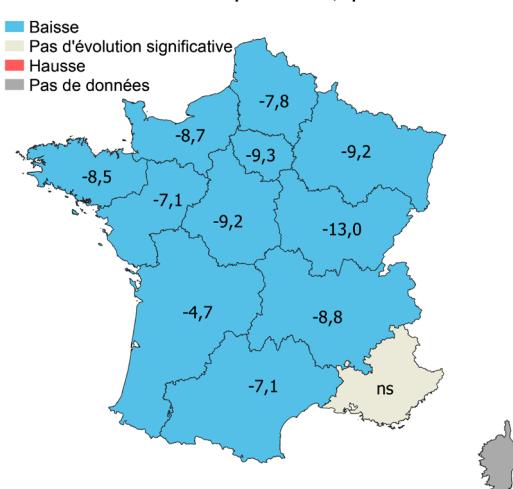
Pourcentage 2022

France métropolitaine : 58,6 %

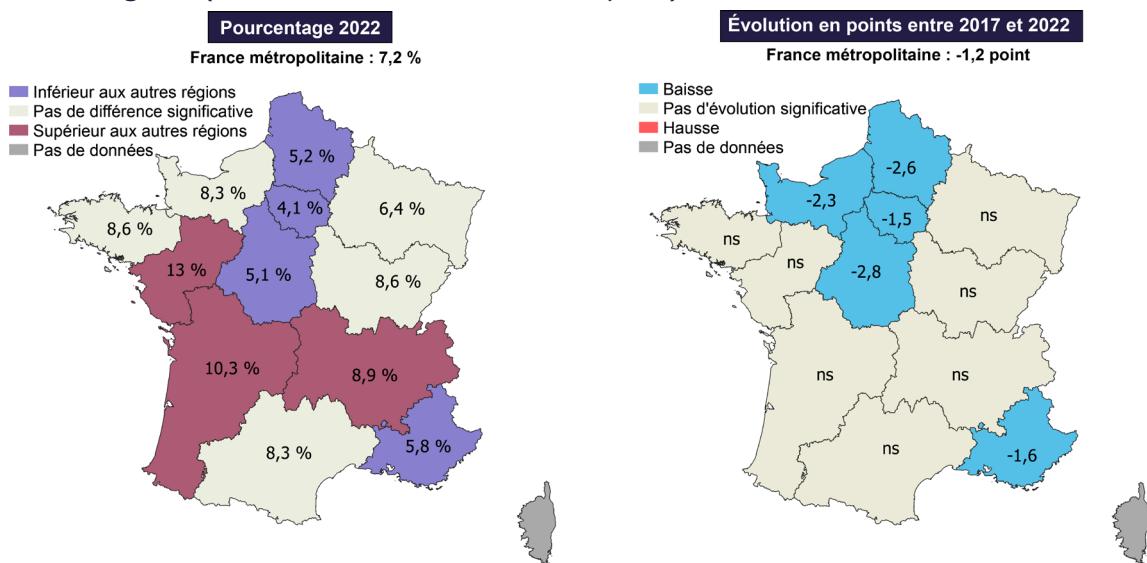


Évolution en points entre 2017 et 2022

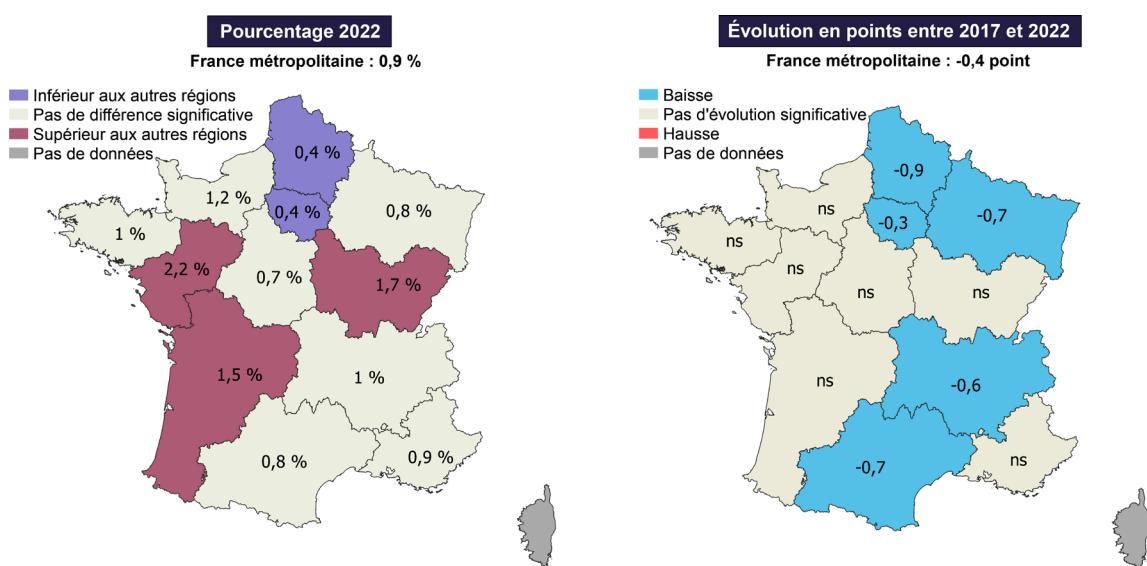
France métropolitaine : -7,9 points



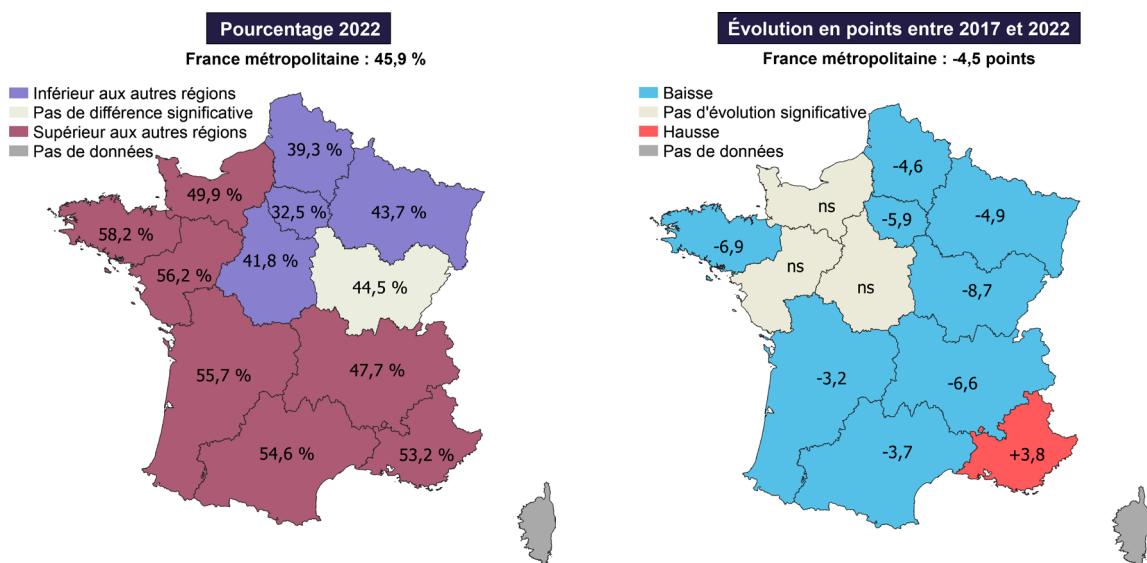
Alcool régulier (10 fois au cours des 30 derniers jours)



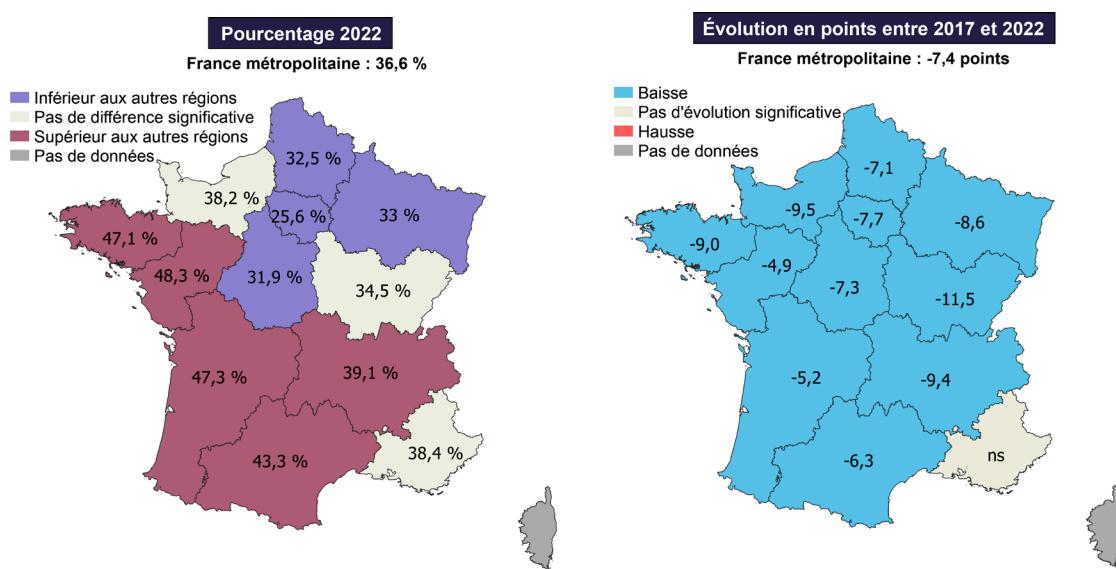
Alcool quotidien



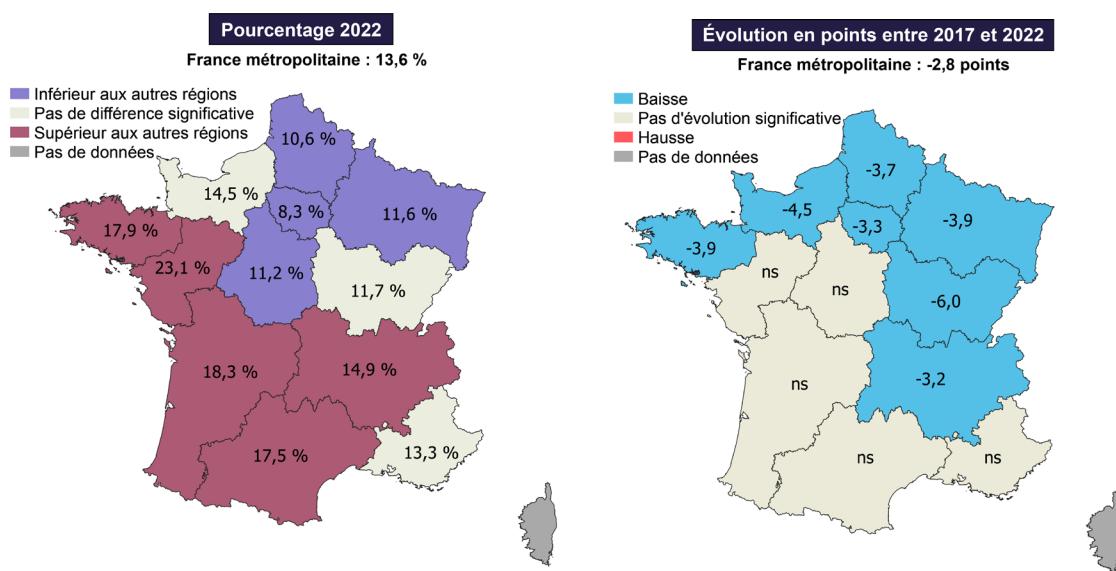
Ivresse au cours de la vie



Alcoolisations ponctuelles importantes au cours des 30 derniers jours



Alcoolisations ponctuelles importantes répétées (3 fois au cours des 30 derniers jours)



Alcoolisations ponctuelles importantes régulières (10 fois au cours des 30 derniers jours)

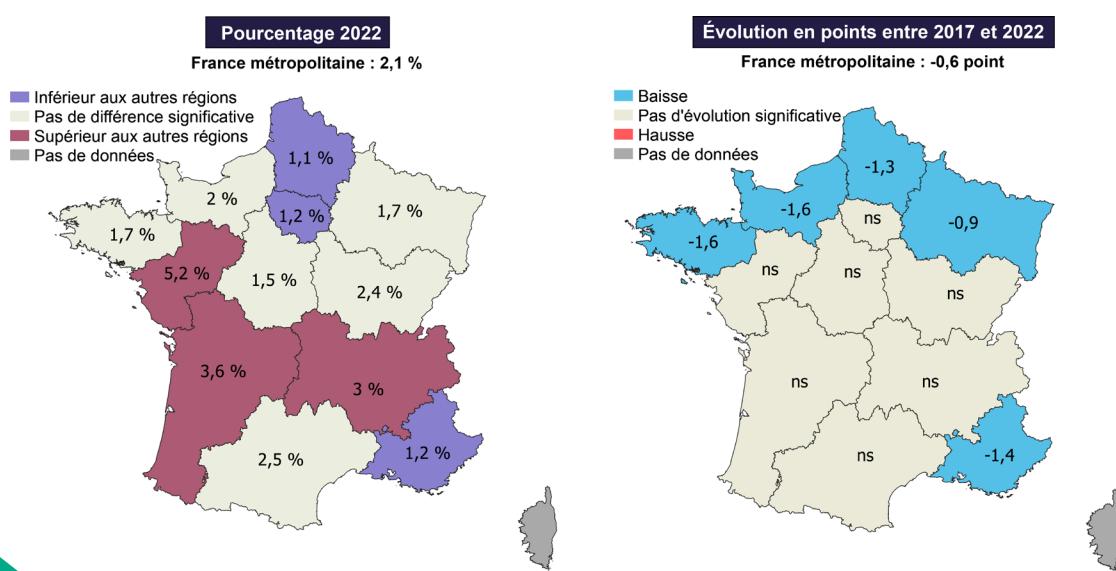


Tableau 9. Usages d'alcool des jeunes de 17 ans en 2022 selon la taille de l'agglomération de résidence (en %)

Produits	Usages	Hors unité urbaine (communes rurales)	Unité urbaine de 2 000 à 19 999 habitants	Unité urbaine de 20 000 à 199 999 habitants	Unité urbaine de 200 000 habitants et plus	Ensemble
Alcool	Expérimentation	91,9	>	88,7	>	79,3
	Actuel (au moins un usage au cours des 12 derniers mois)	85,2	>	81,6	>	72,2
	Récent (au moins un usage au cours des 30 derniers jours)	70,3	>	66,1	>	56,8
	Régulier (au moins 10 usages au cours des 30 derniers jours)	10,0	>	8,3	>	7,0
	Quotidien	1,6	>	0,9	~	0,9
Ivresse	Expérimentation	53,6	~	52,4	>	46,1
API (alcoolisation ponctuelle importante)	Récente (au moins une fois au cours des 30 derniers jours)	45,4	>	42,8	>	36,1
	Répétée (au moins 3 fois au cours des 30 derniers jours)	17,7	>	15,7	>	13,3
	Régulière (au moins 10 fois au cours des 30 derniers jours)	3,2	>	2,4	~	2,0

~ : la valeur à gauche du symbole n'est pas significativement différente de celle de droite

< : la valeur à gauche du symbole est significativement inférieure à celle de droite

> : la valeur à gauche du symbole est significativement supérieure à celle de droite

Source : ESCAPAD 2022

USAGES DE CANNABIS

Usages selon les régions en 2022

En 2022, le cannabis reste la substance psychoactive illicite la plus consommée par les adolescents français : près de trois adolescents de 17 ans sur dix ont déclaré avoir en déjà fumé au cours de leur vie, tandis que 13,9 % en avaient consommé au cours des trente jours précédent l'enquête, 3,8 % en ont un usage régulier et 1,7 % un usage quotidien.

À l'échelle régionale, ces prévalences d'usage varient de manière globalement similaire à celles du tabac : les jeunes des régions de la façade atlantique et du pourtour méditerranéen consomment davantage et ceux des régions du Nord-Est consomment moins. Ainsi, de l'expérimentation à l'usage récent, les prévalences d'usage sont les plus basses dans les Hauts-de-France et les plus hautes en Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'expérimentation y variant de 23,2 % à 37,4 % des jeunes de 17 ans. L'usage au cours des douze derniers mois présente une amplitude qui va de 18,7 % à 29,3 % et l'usage au cours des trente derniers jours de 10,1 % à 18,3 %. Les usages réguliers et quotidiens sont les plus fréquents en Nouvelle-Aquitaine (respectivement 5,6 % et 2,7 %) et les moins fréquents en Normandie (respectivement 2,0 % et 0,8 %).

Au-delà des fréquences d'usage, 21,8 % des usagers dans l'année présentent un risque élevé d'usage problématique selon le *Cannabis Abuse Screen Test* (CAST) (Spilka *et al.*, 2013). Cette proportion est plus faible en Bretagne (16,6 %) et en Île-de-France (18,8 %), tandis qu'elle est plus élevée en Nouvelle-Aquitaine (28,2 %).

Évolutions depuis 2017

De l'expérimentation à l'usage quotidien, les usages de cannabis des jeunes de 17 ans sont globalement en baisse depuis le début des années 2000. Une hausse des usages a certes été observée entre 2011 et 2014, mais la dynamique de baisse s'est réinstallée depuis. Entre 2017 et 2022, le taux d'expérimentation du cannabis a chuté de 9,2 points, son usage régulier de 3,4 points et son usage quotidien de 3,4 points. Cela correspond à une baisse de 24 % de la prévalence de l'expérimentation du cannabis, tandis que les prévalences d'usage régulier ou quotidien ont été divisées par deux. On retrouve ces évolutions de manière significative dans toutes les régions, à l'exception de l'usage quotidien qui n'a pas changé de manière significative en Nouvelle-Aquitaine.

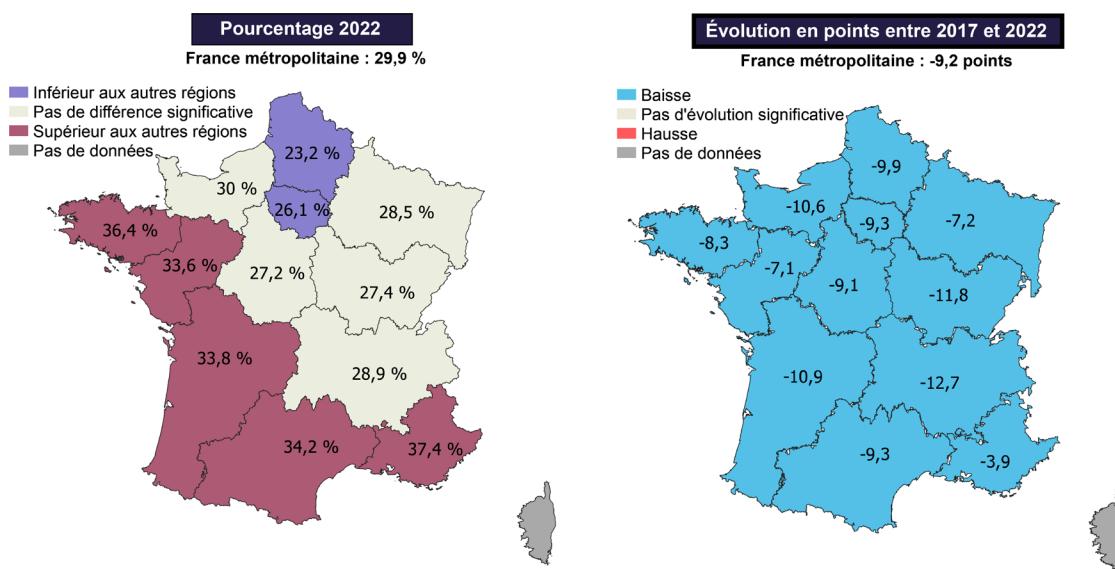
La part des usagers de cannabis dans l'année qui présentent un risque élevé d'usage problématique a également diminué entre 2017 et 2022, de 3,1 points sur l'ensemble de l'Hexagone. Cette évolution n'est significative que dans trois régions⁵ : l'Île-de-France (-5,6 points), la Bretagne (-6,6 points) et la Provence-Alpes-Côte d'Azur (-9,0 points).

Usages selon la taille d'agglomération

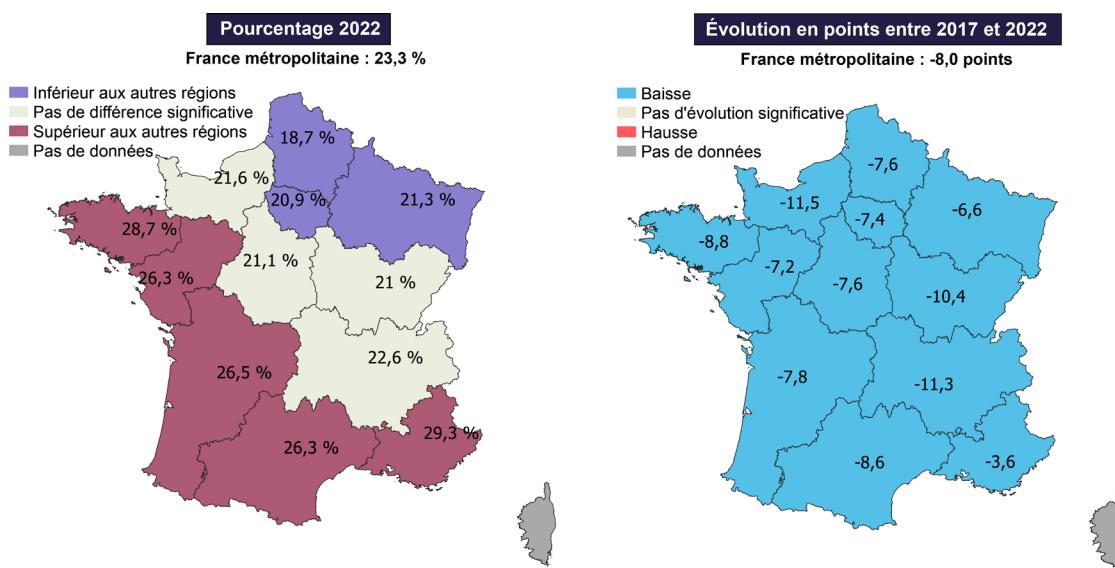
La fréquence des usages de cannabis varie peu selon la taille de l'agglomération de résidence. En outre, elle n'oppose pas les jeunes ruraux à ceux des grandes villes, comme c'est le cas pour le tabac ou l'alcool. Les jeunes les plus nombreux à avoir expérimenté ou à consommer régulièrement du cannabis sont ceux qui vivent dans les agglomérations de 20 000 à 199 999 habitants. La part des usagers dans l'année qui présentent un risque élevé d'usage problématique apparaît semblable quelle que soit la taille de l'agglomération de résidence.

5. Le faible effectif des usagers de cannabis dans l'année dans chaque région ne permet pas de calculer cet indicateur avec une précision suffisante pour conclure à une évolution significative (voir tableau 1)

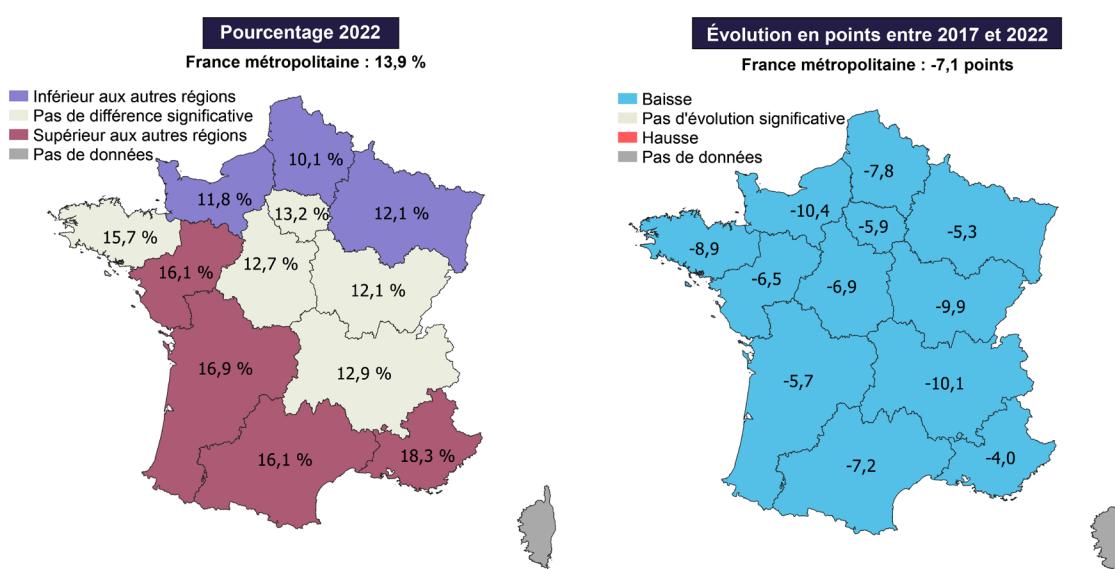
Cannabis au cours de la vie



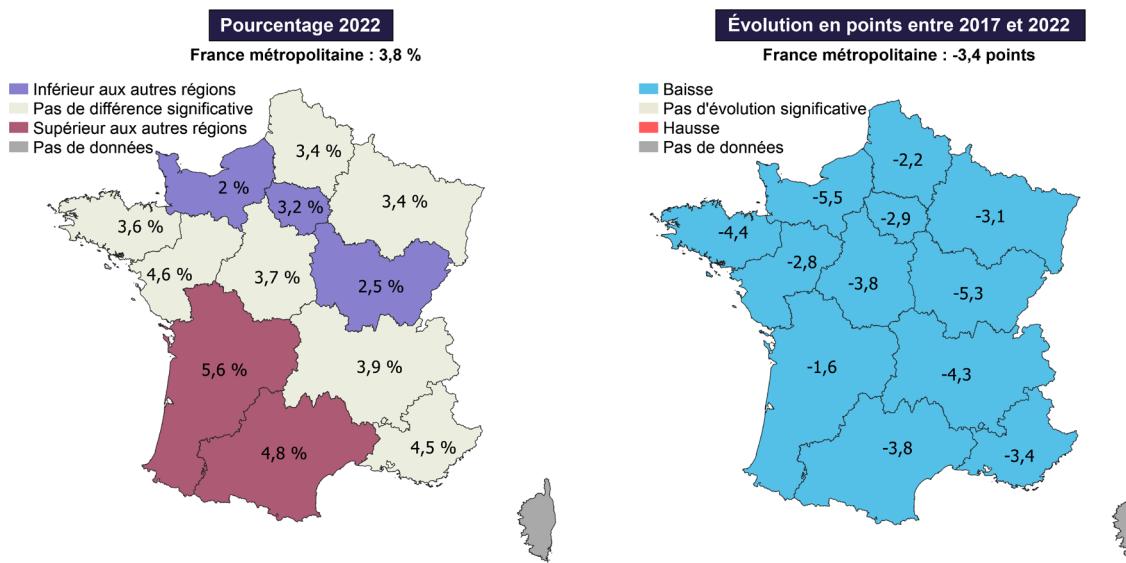
Cannabis au cours des 12 derniers mois



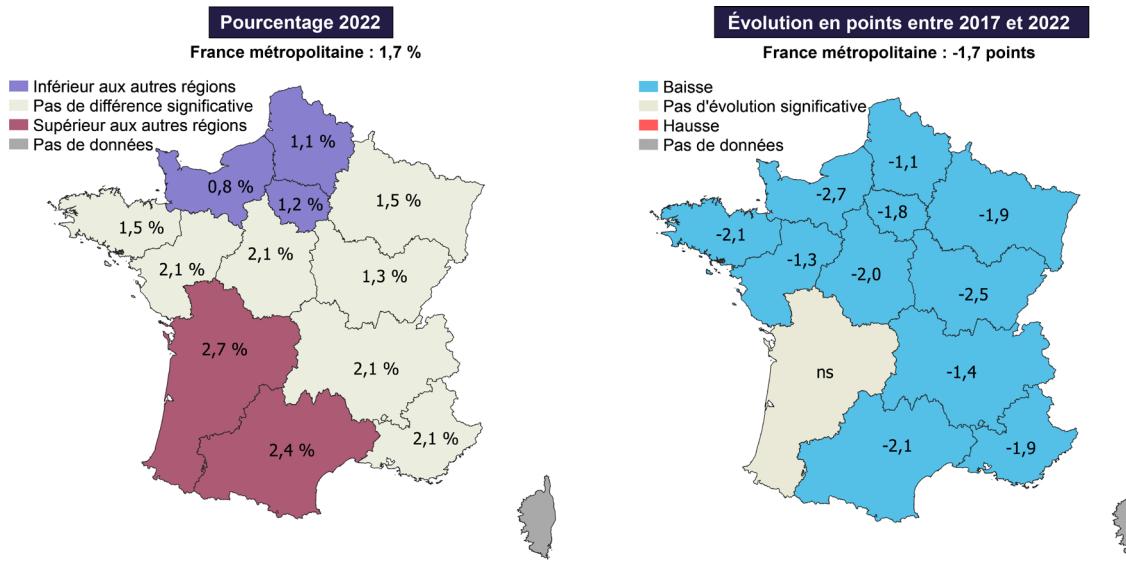
Cannabis au cours des 30 derniers jours



Cannabis régulier (10 fois au cours des 30 derniers jours)



Cannabis quotidien



Risque élevé de dépendance parmi les usagers de cannabis au cours des 12 derniers mois

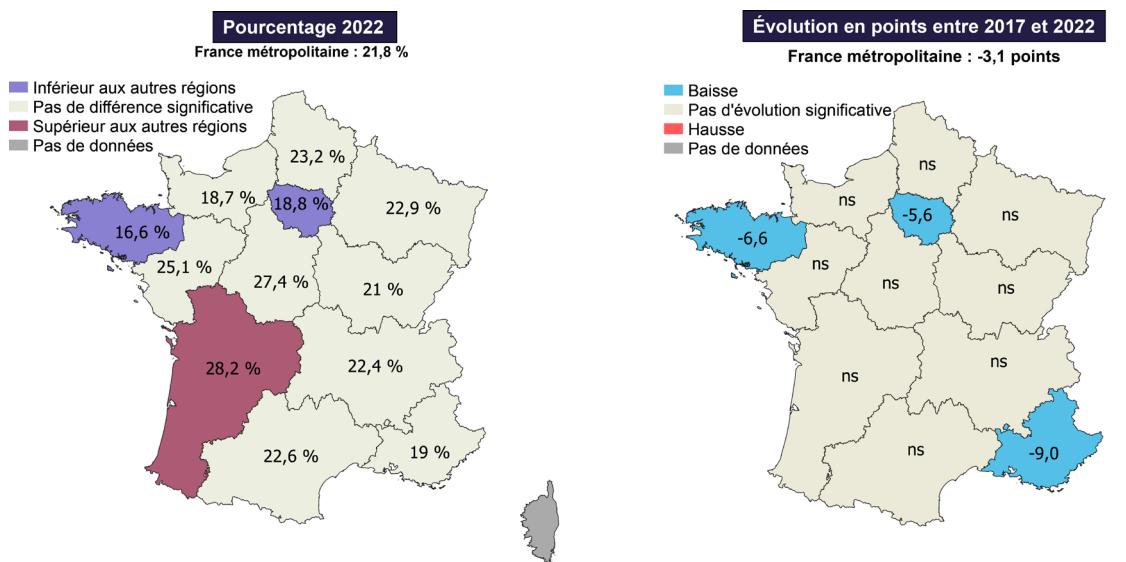


Tableau 10. Usages de cannabis des jeunes de 17 ans en 2022 selon la taille de l'agglomération de résidence (en %)

Produit	Usages	Hors unité urbaine (communes rurales)	Unité urbaine de 2 000 à 19 999 habitants	Unité urbaine de 20 000 à 199 999 habitants	Unité urbaine de 200 000 habitants et plus	Ensemble
Cannabis	Expérimentation	29,1	~	30,8	~	32,0
	Actuel (au moins un usage dans l'année)	21,7	<	24,2	~	25,0
	Récent (au moins un usage dans le mois)	12,1	<	14,1	~	14,5
	Régulier (au moins 10 usages dans le mois)	3,2	~	3,3	<	4,4
	Quotidien ou 30 usages dans le mois	1,1	~	1,4	<	2,1
Risque élevé d'usage problématique de cannabis parmi les usagers dans l'année		21,3	~	20,6	~	23,6
~ : la valeur à gauche du symbole n'est pas significativement différente de celle de droite						
< : la valeur à gauche du symbole est significativement inférieure à celle de droite						
> : la valeur à gauche du symbole est significativement supérieure à celle de droite						

Source : ESCAPAD 2022

USAGES D'AUTRES DROGUES ILLICITES

Usages selon les régions en 2022

En 2022, 3,9 % des adolescents métropolitains déclarent avoir consommé au moins une fois au cours de leur vie une substance illicite autre que le cannabis⁶ - les deux substances les plus expérimentées sont la MDMA/ecstasy (2,0 %) et la cocaïne (1,4 %). L'usage au cours des douze derniers mois de l'une ou l'autre de ces substances concerne 2,1 % des jeunes de 17 ans.

Ces niveaux d'usage varient selon les régions : l'expérimentation est, toutes substances confondues, significativement plus élevée en Bretagne (5,3 %) et moins élevée en Île-de-France (3,1 %). L'usage dans l'année est plus fréquent en Bretagne (3,9 %) et en Grand Est (2,7 %), mais moins fréquent dans les Hauts-de-France (1,4 %). La cartographie régionale des expérimentations pour chaque substance illicite montre globalement peu de variations territoriales, à l'exception de celles-ci⁷ :

- une expérimentation de MDMA/ecstasy plus fréquente en Bretagne et en Nouvelle-Aquitaine et moindre en Île-de-France ;
- une expérimentation de cocaïne plus fréquente en Bretagne et en Provence-Alpes-Côte d'Azur et moindre dans les régions Hauts-de-France, Île-de-France et Centre-Val de Loire ;
- une expérimentation de crack plus fréquente en région Auvergne-Rhône-Alpes et moindre dans les Hauts-de-France ;
- une expérimentation d'amphétamines plus fréquente en région Grand Est ;
- une expérimentation d'héroïne plus fréquente en région Nouvelle-Aquitaine ;
- une expérimentation de kétamine plus fréquente en Bretagne et Pays de la Loire et moindre en Île-de-France et en Provence-Alpes-Côte d'Azur ;
- une expérimentation de LSD plus fréquente en région Provence-Alpes-Côte d'Azur et moindre en Normandie.

Évolutions depuis 2017

Les niveaux d'usage de drogues illicites autres que le cannabis ont fortement reculé entre 2017 et 2022 : le taux d'expérimentation d'au moins une de ces substances a diminué de 2,9 points et l'usage dans l'année de 1,7 point. La baisse du taux d'expérimentation est partagée par toutes les régions.

Usages selon la taille d'agglomération

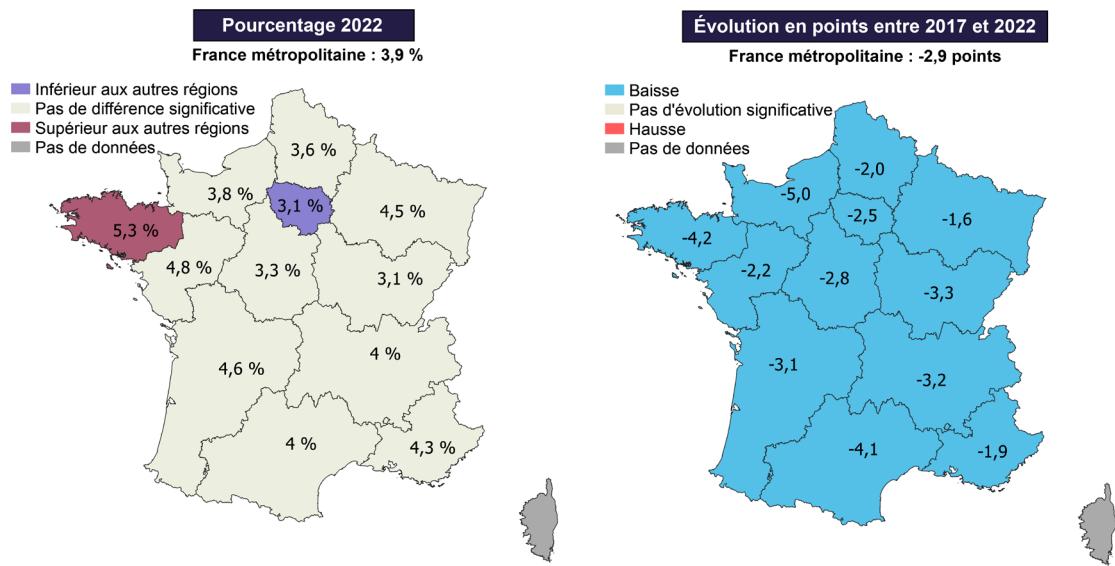
À l'instar du cannabis, la consommation d'autres drogues illicites n'oppose pas ruraux et urbains, mais elle apparaît néanmoins plus fréquente dans les petites et moyennes villes⁸ : l'expérimentation d'au moins une de ces substances concerne 4,5 % des jeunes résidant dans une agglomération de 20 000 à 199 999 habitants, et 4,3 % de ceux qui résident dans une agglomération de 2 000 à 19 999 habitants. Ces niveaux sont respectivement de 3,2 % parmi les jeunes en milieu rural et 3,5 % parmi ceux qui résident dans une agglomération d'au moins 200 000 habitants.

6.. Sont ici considérés au moins un usage de cocaïne en poudre et/ou de crack et/ou de MDMA/ecstasy et/ou d'amphétamines et/ou de LSD et/ou de champignons hallucinogènes et/ou d'héroïne et de kétamine.

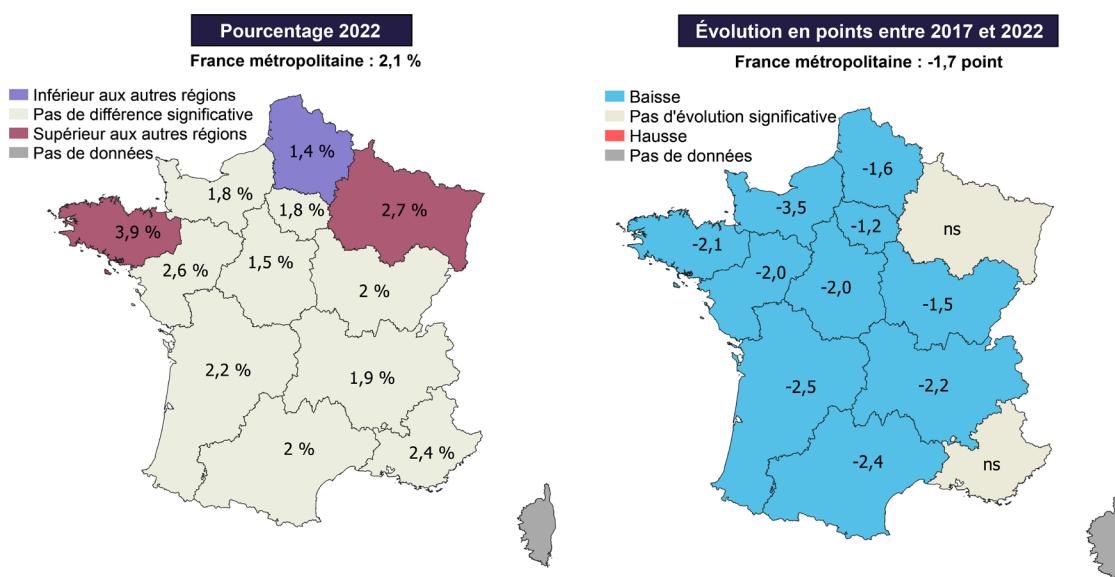
7. Pour la comparaison de ces niveaux de substances illicites particulièrement faibles, il convient de rester très prudent en ce qui concerne l'interprétation des écarts. À plusieurs reprises, malgré des niveaux affichés identiques, une des régions concernées peut faire l'objet d'un commentaire signalant une moindre ou une plus importante expérimentation tandis que l'autre région n'est pas commentée, son niveau n'étant pas jugé différent de celui observé en moyenne. Il y a principalement deux raisons qui peuvent expliquer cette « bizarrerie » : la première concerne la taille de l'échantillon régional qui est trop faible pour conclure à une différence statistiquement significative dans un des cas (voir tableau 1) ; la seconde tient à l'arrondi qui peut tromper sur l'apparente égalité affichée (0,6 % peut-être, en effet, l'arrondi de 0,64 % ou de 0,55 % soit près d'un dixième de point d'écart entre ces deux prévalences présentées pourtant comme identiques).

8. Soit les tailles d'unités urbaines comprises entre 2 000 et 199 999 habitants.

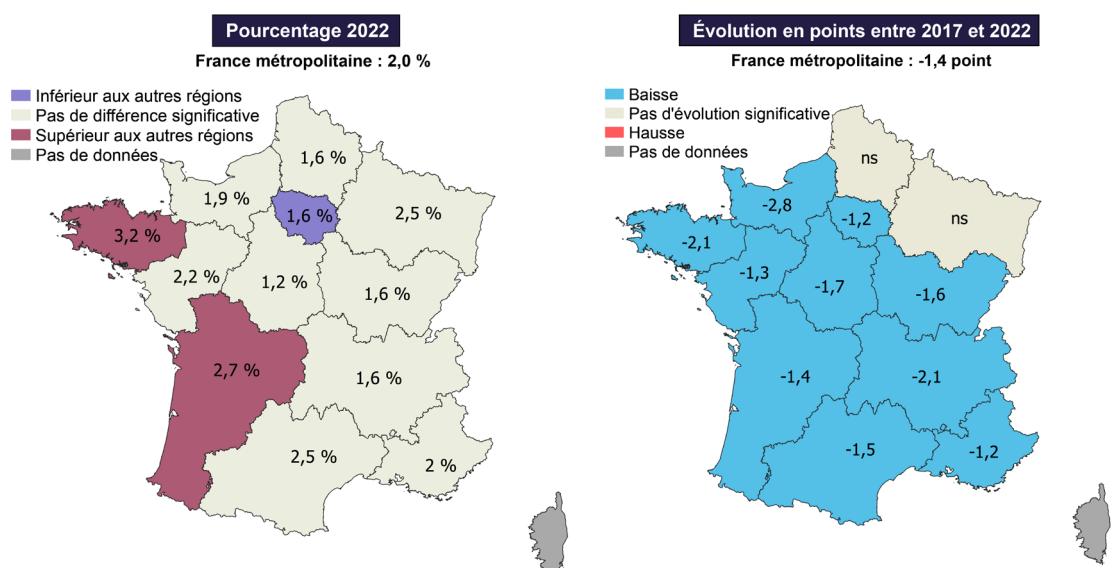
Au moins une drogue illicite autre que le cannabis au cours de la vie



Au moins une drogue illicite autre que le cannabis au cours des 12 derniers mois

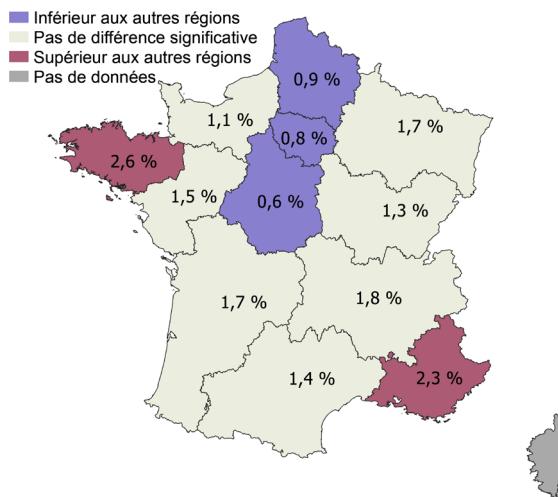


MDMA/ecstasy au cours de la vie

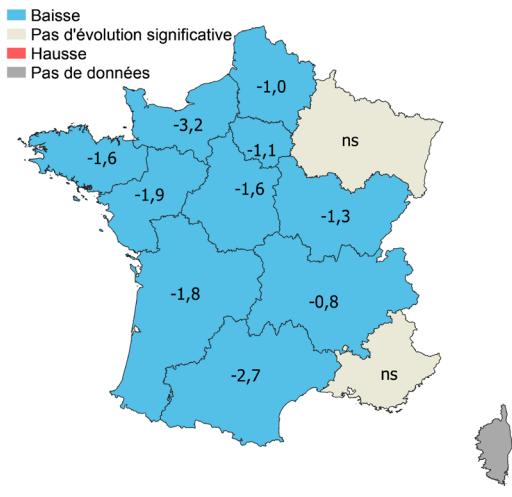


Cocaïne au cours de la vie

Pourcentage 2022
France métropolitaine : 1,4 %

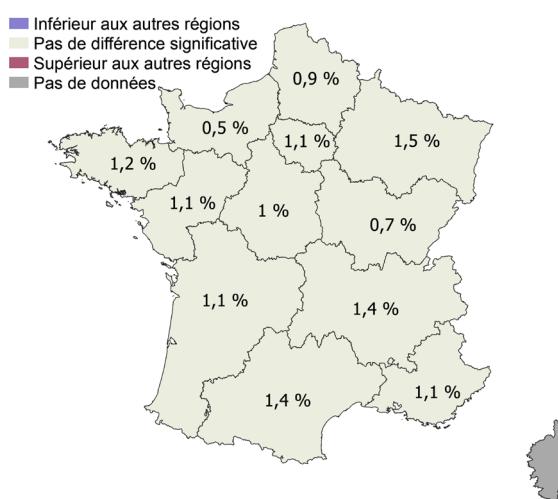


Évolution en points entre 2017 et 2022
France métropolitaine : -1,4 point

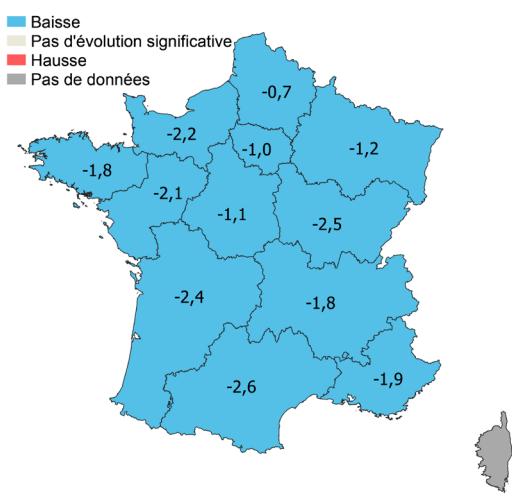


Champignons hallucinogènes au cours de la vie

Pourcentage 2022
France métropolitaine : 1,1 %

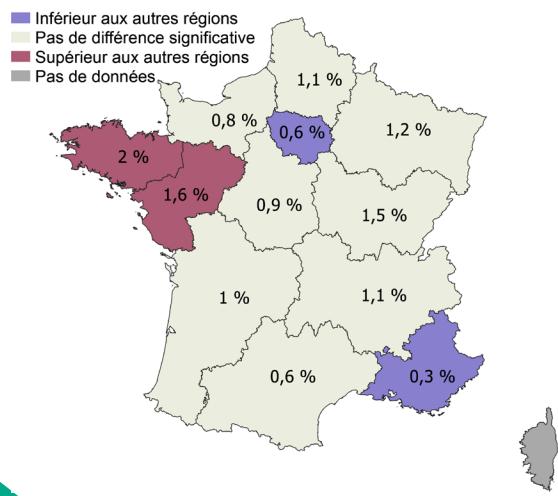


Évolution en points entre 2017 et 2022
France métropolitaine : -1,7 point



Kétamine au cours de la vie

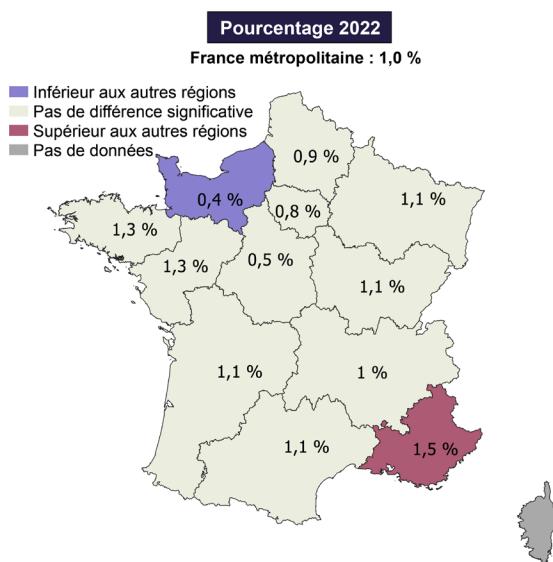
Pourcentage 2022
France métropolitaine : 0,9 %



Évolution en points entre 2017 et 2022
Indisponible (question non posée en 2017)

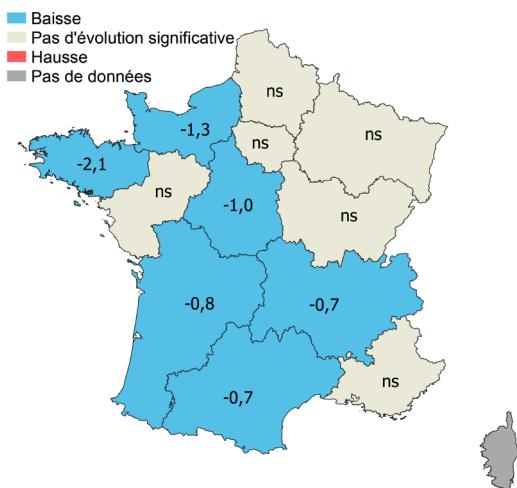


LSD, acides au cours de la vie

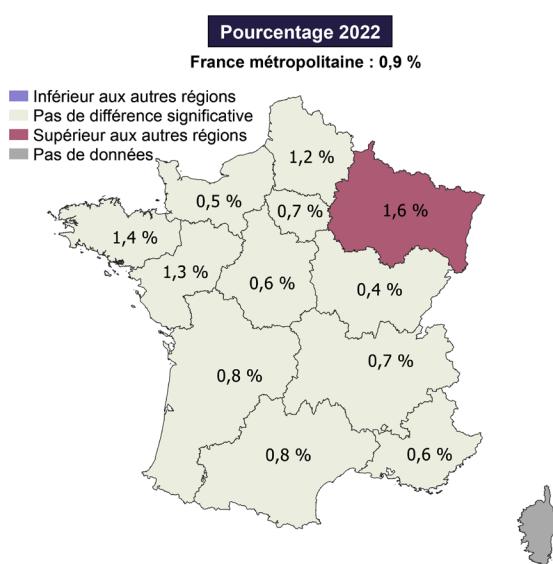


Évolution en points entre 2017 et 2022

France métropolitaine : -0,6 point

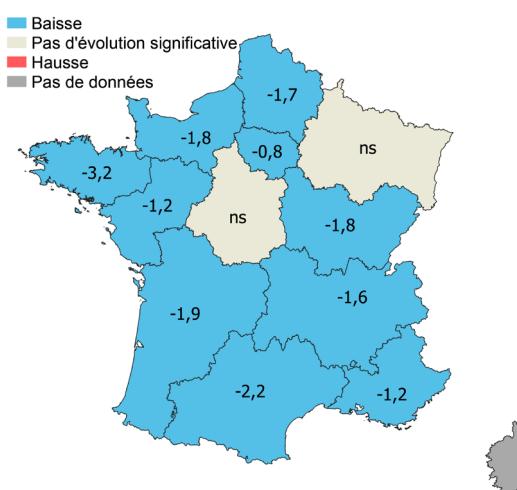


Amphétamines, speed au cours de la vie

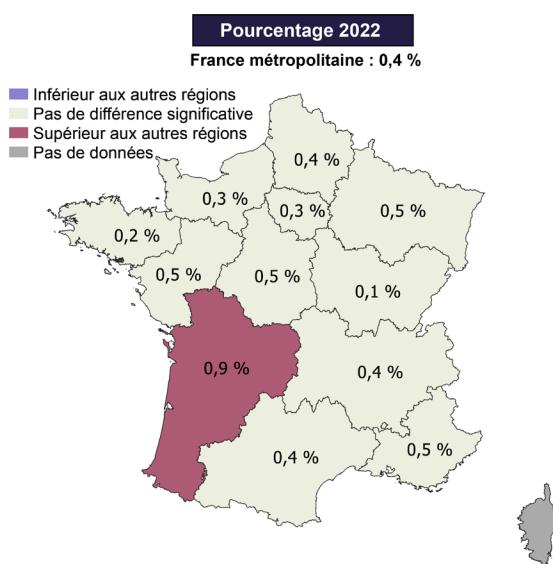


Évolution en points entre 2017 et 2022

France métropolitaine : -1,4 point

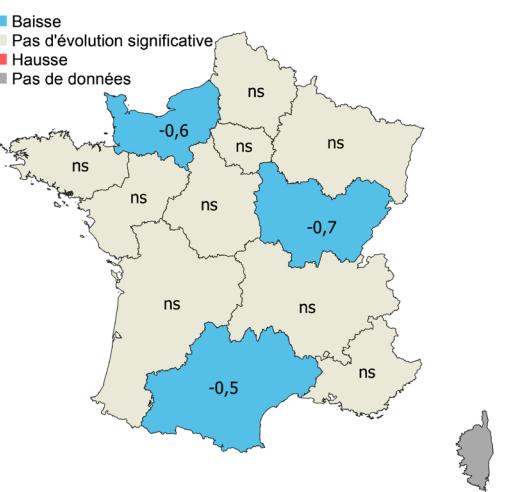


Héroïne au cours de la vie



Évolution en points entre 2017 et 2022

France métropolitaine : -0,3 point



Crack au cours de la vie

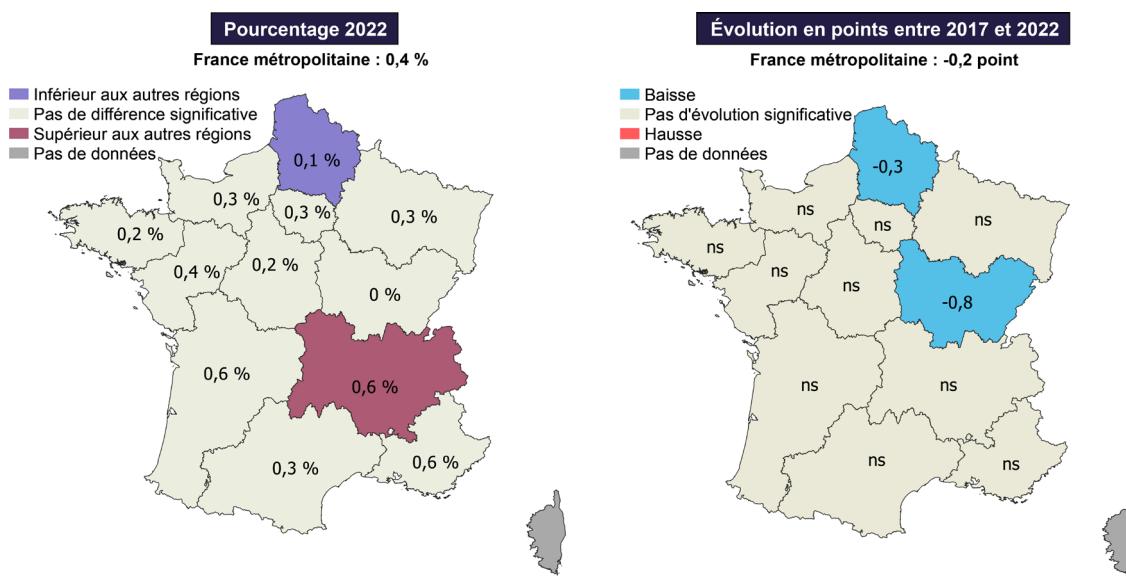


Tableau 11. Usages de drogues illicites (hors cannabis) des jeunes de 17 ans en 2022 selon la taille de l'agglomération de résidence (en %)

Produits	Usages	Hors unité urbaine (communes rurales)	Unité urbaine de 2 000 à 19 999 habitants	Unité urbaine de 20 000 à 199 999 habitants	Unité urbaine de 200 000 habitants et plus	Ensemble
Autres drogues illicites	Expérimentation	3,2	<	4,3	~	4,5
	Actuel (au moins un usage dans l'année)	1,6	<	2,4	~	2,3
MDMA/ecstasy	Expérimentation	1,5	~	2,2	~	2,2
Champignons hallucinogènes	Expérimentation	1,0	~	1,1	~	1,0
Cocaïne	Expérimentation	1,2	~	1,3	~	1,9
Amphétamines	Expérimentation	0,6	~	0,8	~	1,1
LSD	Expérimentation	0,7	~	0,9	~	1,1
Héroïne	Expérimentation	0,5	~	0,4	~	0,5
Crack	Expérimentation	0,2	~	0,4	~	0,3
Kétamine	Expérimentation	0,8	~	1,0	~	1,0

~ : la valeur à gauche du symbole n'est pas significativement différente de celle de droite.

< : la valeur à gauche du symbole est significativement inférieure à celle de droite.

> : la valeur à gauche du symbole est significativement supérieure à celle de droite.

Source : ESCAPAD 2022

L'USAGE DÉTOURNÉ DE PRODUITS PSYCHOACTIFS

Usages selon les régions en 2022

D'autres substances sont parfois consommées pour leurs propriétés psychoactives tout en étant autorisées à la vente pour d'autres usages.

Il en est ainsi du poppers, expérimenté par 11,0 % des jeunes de 17 ans en 2022, avec 6,8 % qui en ont consommé au cours des douze derniers mois précédent l'enquête. Avec près d'un jeune sur cinq l'ayant expérimenté, la Bretagne et les Pays de la Loire sont les régions les plus concernées (respectivement 22,5 % et 19,1 %), suivies par la Nouvelle-Aquitaine (16,4 %) et l'Occitanie (16,6 %), tandis que cette pratique est bien plus rare dans le Grand Est (5,7 %), dans les Hauts-de-France (6,1 %), en Île-de-France (7,2 %) et en Bourgogne-Franche-Comté (7,6 %). L'usage dans l'année présente des contrastes similaires, à ceci près que la Provence-Alpes-Côte d'Azur fait également partie des régions où les jeunes consomment le moins souvent de poppers (5,4 %). Ainsi, l'usage de ce produit apparaît très marqué géographiquement : entre le Grand Est et la Bretagne, l'amplitude des niveaux d'expérimentation varie du simple au quadruple (de 5,7 % à 22,5 %) et celle de l'usage dans l'année du simple au quintuple (de 3,2 % à 15,8 %).

L'usage de *lean*, mélange de sirop de codéine et de soda également dénommé *purple drank*, est plus rare : 3,3 % des jeunes de 17 ans l'ont expérimenté et 1,5 % en ont fait usage dans l'année. Seule l'Occitanie est marquée par un niveau de consommation plus élevé que dans les autres régions, aussi bien en termes d'expérimentation (4,4 %) que d'usage dans l'année (2,4 %). En région Bourgogne-Franche-Comté, l'usage au cours de l'année est significativement plus faible que dans le reste du territoire (0,3 %).

L'usage du protoxyde d'azote (ou « gaz hilarant ») est lui aussi relativement rare : 2,3 % des jeunes de 17 ans l'ont expérimenté et 1,2 % en ont consommé au cours des douze derniers mois. La répartition géographique de ses usagers est très atypique : ils sont significativement plus nombreux en proportion en Île-de-France et en Provence-Alpes-Côte d'Azur tant en termes d'expérimentation, (respectivement 3,2 % et 3,5 %) que d'usage dans l'année (respectivement 1,6 % et 2,2 %).

Quant aux autres produits à inhaller tels que colles ou solvants, leur expérimentation en tant que substance psychoactive concerne 2,1 % des jeunes de 17 ans, cette proportion variant de 1,4 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur à 3,3 % en Normandie. L'usage dans l'année concerne moins de 1 % des adolescents (0,8 %). Seule la région Normandie affiche un usage dans l'année supérieur au reste de la France métropolitaine (1,4 %).

Évolutions depuis 2017

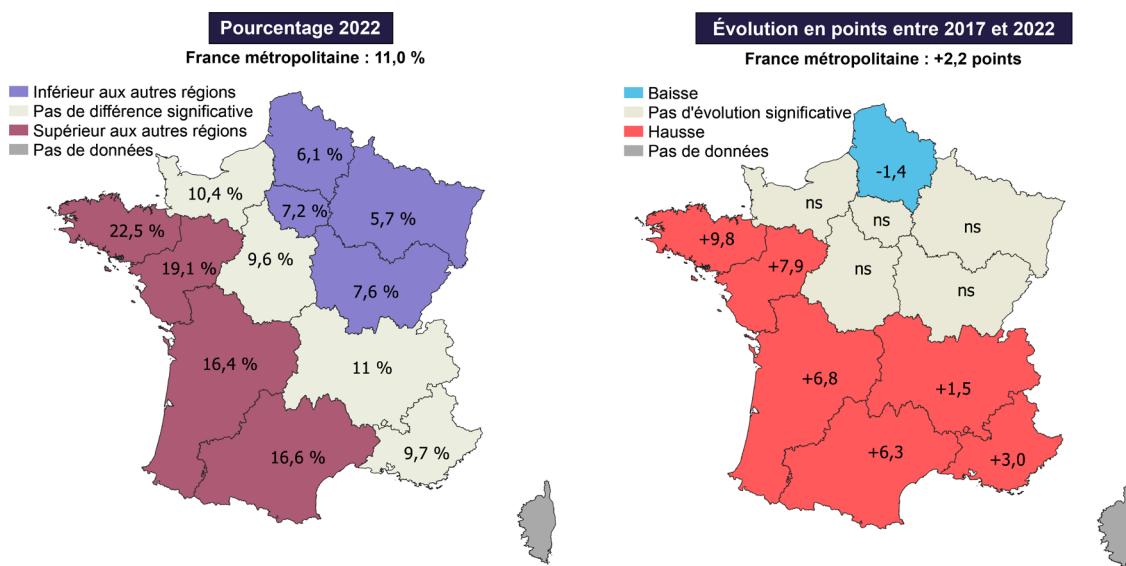
Entre 2017 et 2022, les usages de poppers ont augmenté dans l'ensemble de l'Hexagone (+ 2,2 points pour l'expérimentation et + 1,8 point pour l'usage dans l'année), mais cette augmentation n'est portée que par le sud et l'ouest du pays, le taux d'expérimentation ayant même diminué dans les Hauts-de-France.

Suite à l'interdiction de la vente libre des produits à base de codéine, les usages de *lean* ont fortement diminué : l'expérimentation a diminué de 5,2 points et l'usage dans l'année a diminué de 3,5 points, soit trois fois moins qu'en 2017. Cette diminution de l'usage de *lean* est observée dans l'ensemble des régions. Les usages des autres substances détournées (colles ou solvants, produits à inhaller) apparaissent soit en baisse soit stables entre 2017 et 2022, tant au niveau du territoire métropolitain que régional.

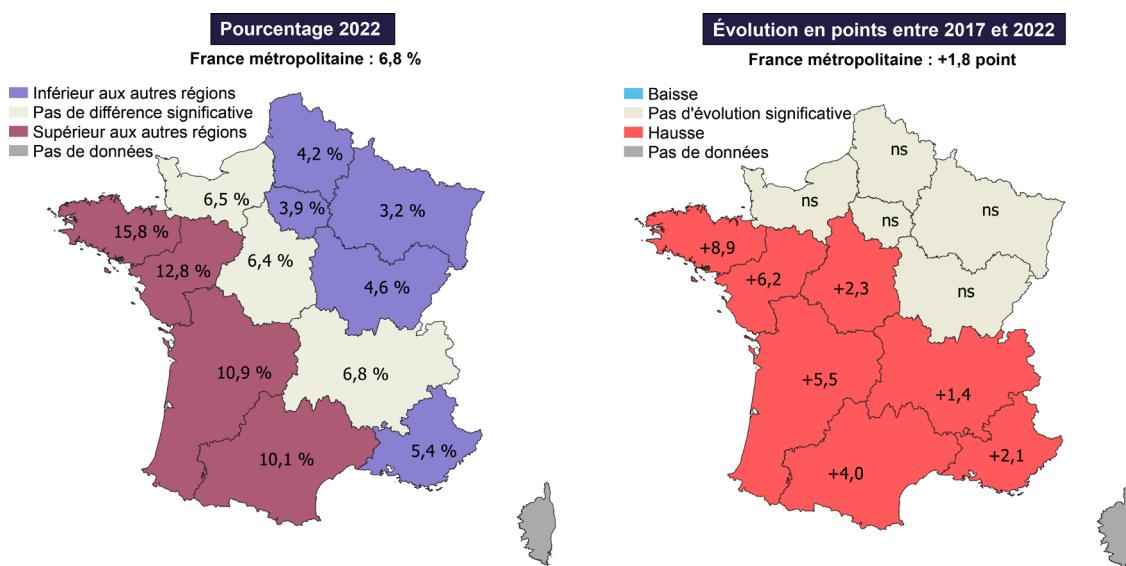
Usages selon la taille d'agglomération

La consommation de poppers se révèle plus faible dans les grandes agglomérations d'au moins 200 000 habitants. En revanche, les niveaux d'usage de protoxyde d'azote varient du simple au triple entre espaces ruraux et grandes agglomérations (1,1 % dans les communes rurales, 3,1 % pour les unités urbaines d'au moins 200 000 habitants). Les usages de lean sont plus homogènes, mais demeurent moins fréquents parmi les jeunes résidant dans une commune rurale. Les usages d'autres produits à inhale varient pas selon la taille de l'agglomération de résidence.

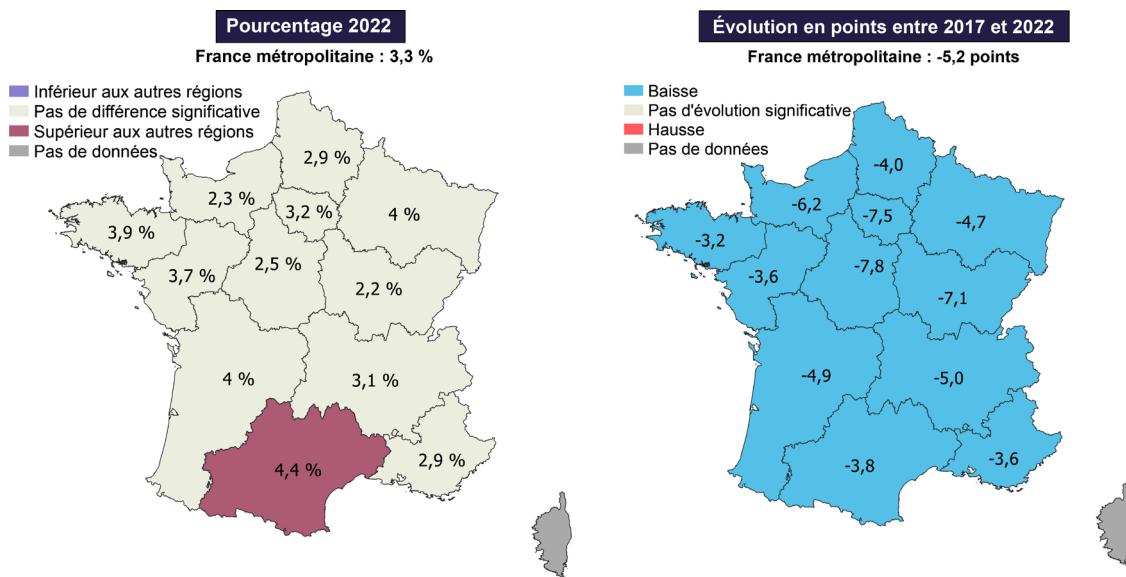
Poppers au cours de la vie



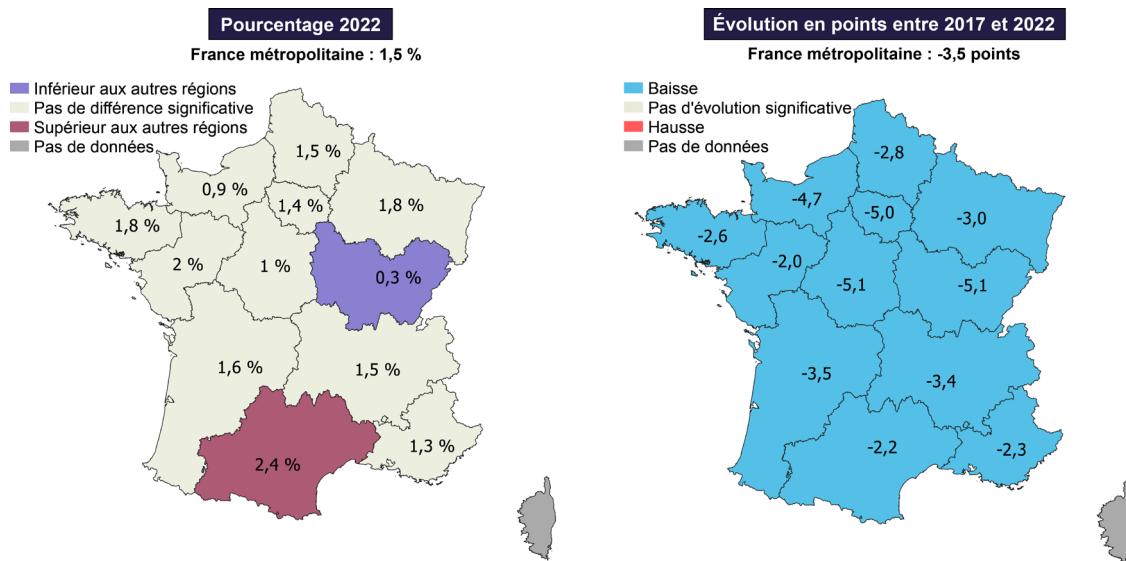
Poppers au cours des 12 derniers mois



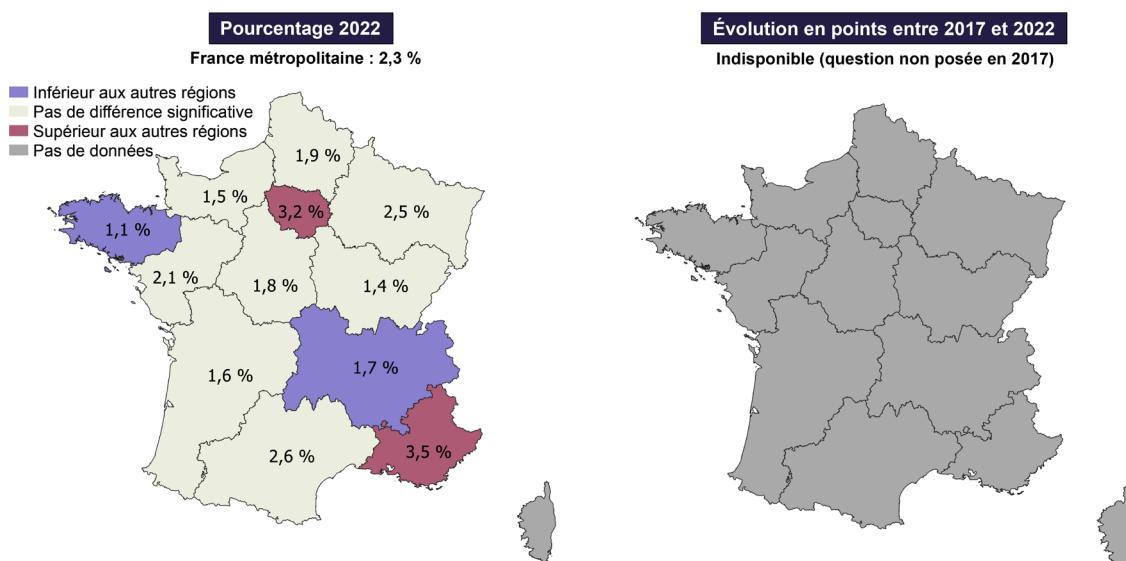
Lean, purple drank au cours de la vie



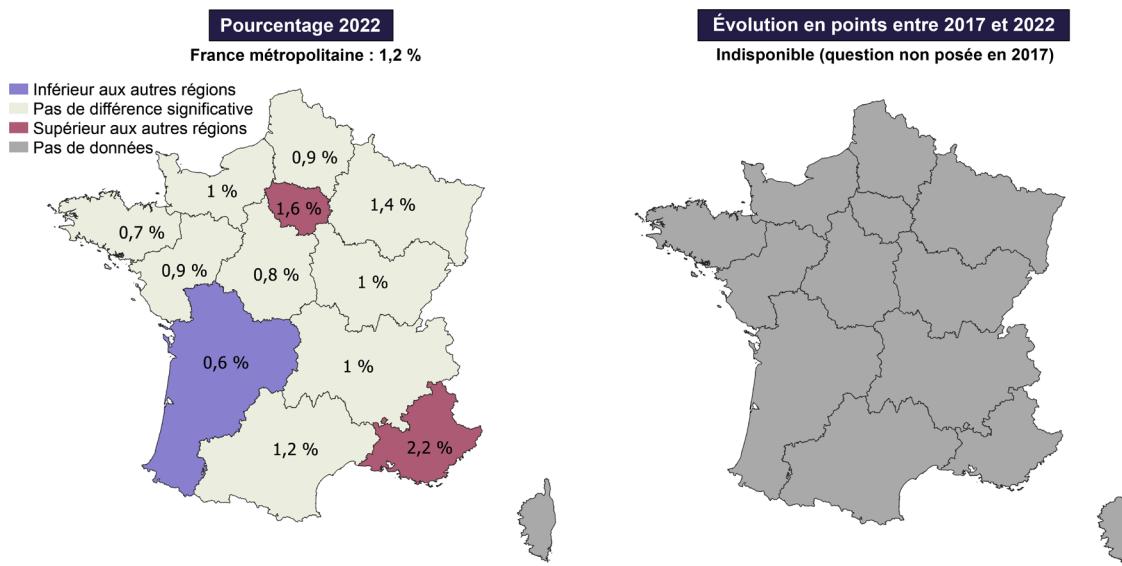
Lean, purple drank au cours des 12 derniers mois



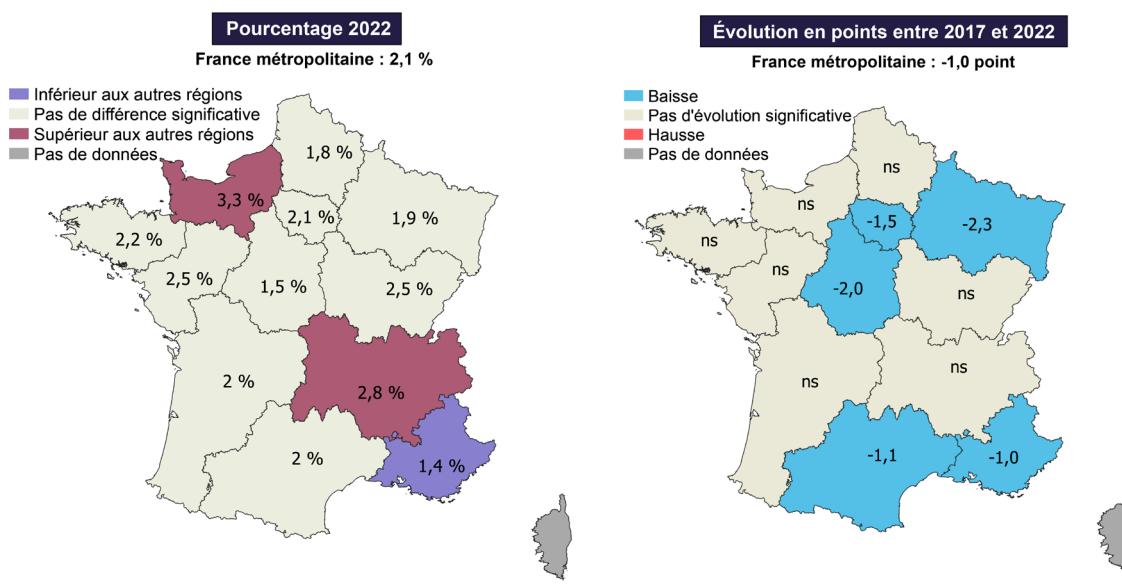
Protoxyde d'azote au cours de la vie



Protoxyde d'azote au cours des 12 derniers mois



Produits à inhale (colles, solvants...) au cours de la vie



Produits à inhale/sniffer (colles, solvants...) au cours des 12 derniers mois

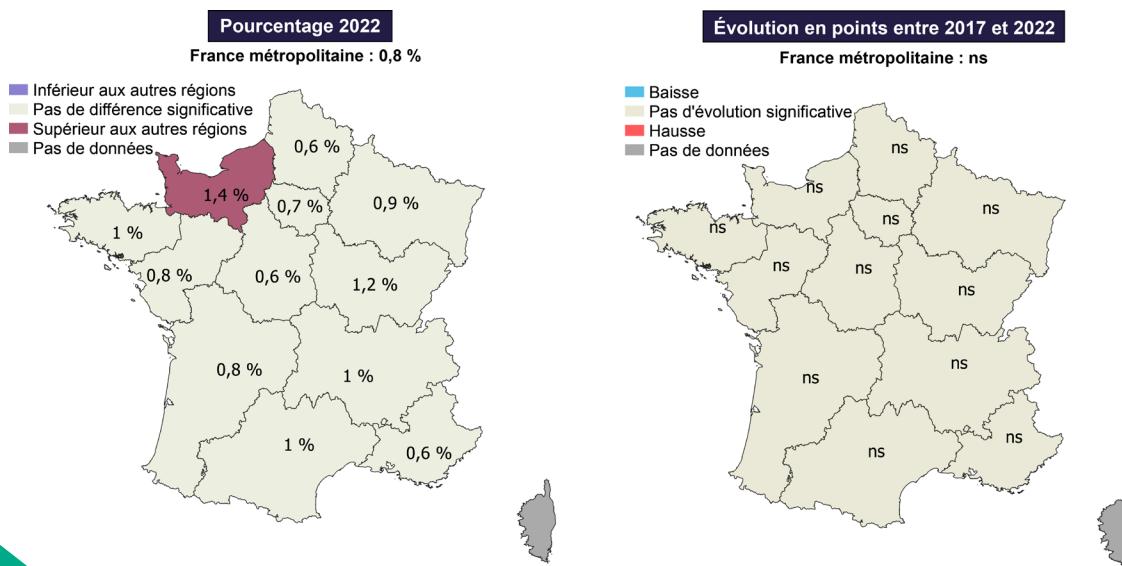


Tableau 12. Usages détournés de produits psychoactifs des jeunes de 17 ans en 2022 selon la taille de l'agglomération de résidence (en %)

Produits	Usages	Hors unité urbaine (communes rurales)	Unité urbaine de 2 000 à 19 999 habitants	Unité urbaine de 20 000 à 199 999 habitants	Unité urbaine de 200 000 habitants et plus	Ensemble
Poppers	Expérimentation	12,1	~	12,3	~	12,8
	Actuel (au moins un usage dans l'année)	7,8	~	8,1	~	8,3
Lean, Purple Drank	Expérimentation	2,6	<	3,8	~	3,6
	Actuel (au moins un usage dans l'année)	1,1	<	1,7	~	1,6
Protoxyde d'azote	Expérimentation	1,1	<	1,9	~	2,0
	Actuel (au moins un usage dans l'année)	0,6	~	0,9	~	1,1
Autres produits à inhaller (colles, solvants)	Expérimentation	2,1	~	2,3	~	2,4
	Actuel (au moins un usage dans l'année)	0,8	~	0,9	~	1,0

~ : la valeur à gauche du symbole n'est pas significativement différente de celle de droite.

< : la valeur à gauche du symbole est significativement inférieure à celle de droite.

> : la valeur à gauche du symbole est significativement supérieure à celle de droite.

Source : ESCAPAD 2022

FICHES RÉGIONALES

Exceptionnellement, l'enquête n'a pu se dérouler ni dans les territoires d'outre-mer ni en Corse en 2022, compte tenu des conditions particulières d'organisation des sessions Journée défense et citoyenneté (JDC) au sortir de la crise sanitaire. Ces territoires ont finalement été enquêtés en 2023 et feront l'objet d'une publication ultérieure.

Auvergne-Rhône-Alpes	42
Bourgogne-Franche-Comté	44
Bretagne	46
Centre-Val de Loire	48
Grand Est	50
Hauts-de-France	52
Île-de-France	54
Normandie	56
Nouvelle-Aquitaine	58
Occitanie	60
Pays de la Loire	62
Provence-Alpes-Côte d'Azur	64

Auvergne-Rhône-Alpes

Les jeunes de la région Auvergne-Rhône-Alpes affichent des niveaux d'usage d'alcool et des API supérieurs à la moyenne métropolitaine, 14,9 % des jeunes de la région déclarant des API répétées et 8,9 % un usage régulier contre respectivement 13,6 % et 7,2 % pour la France métropolitaine. Ces proportions sont en baisse pour l'ensemble du territoire sur la période 2017-2022, mais restent stables pour la région s'agissant de l'usage régulier. Les garçons ont, quel que soit le type d'usage, une consommation d'alcool supérieure comparativement à la moyenne métropolitaine.

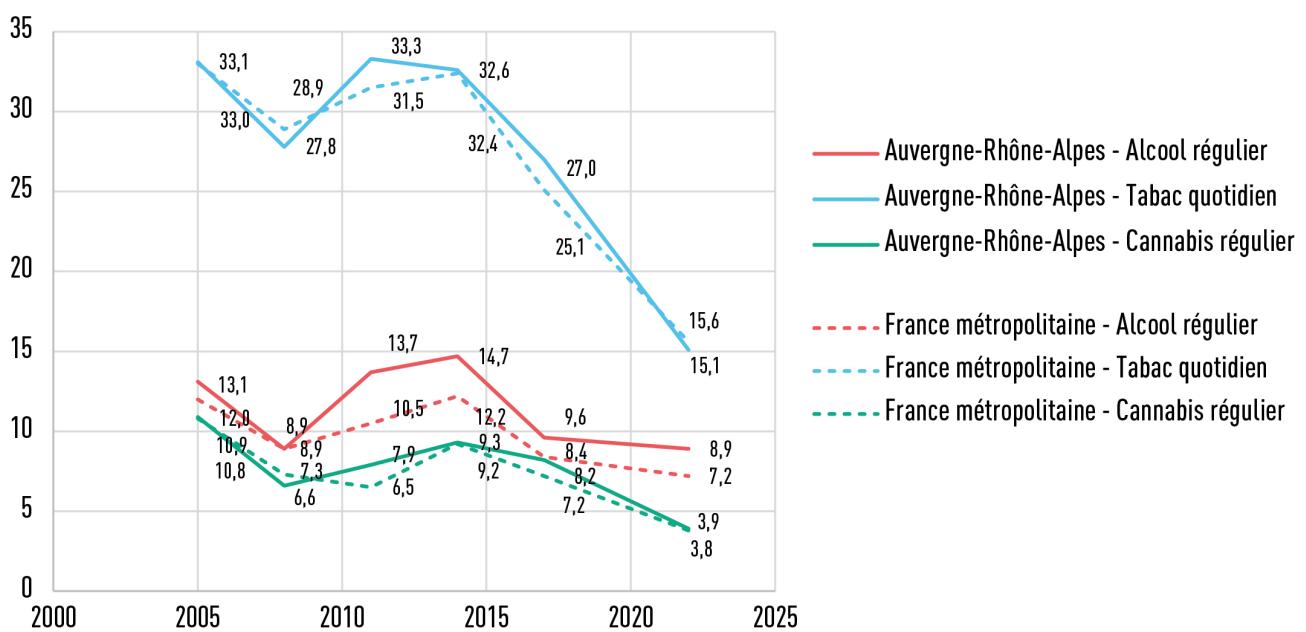
L'usage de tabac en région Auvergne-Rhône-Alpes est similaire à la moyenne métropolitaine. En 2022, 15,1 % des jeunes de 17 ans de cette région fument quotidiennement. L'usage de plus de dix cigarettes par jour est inférieur à la moyenne métropolitaine (3,0 % vs 3,7 %). Ces usages sont en baisse depuis 2017 pour l'ensemble de la France métropolitaine comme pour la région.

À l'instar du tabac, le niveau d'expérimentation et celui de l'usage quotidien de la cigarette électronique observés dans la région sont similaires à ceux observés dans le reste du territoire métropolitain.

Concernant le cannabis, on observe en région Auvergne-Rhône-Alpes un niveau d'expérimentation similaire à la moyenne de la métropole (28,9 % vs 29,9 %). De la même façon, les autres usages apparaissent similaires à ceux observés sur l'ensemble du territoire métropolitain. Les niveaux régional et national sont en forte baisse depuis 2017. Les filles ont un usage dans le mois moindre comparativement à la moyenne de la France métropolitaine (10,3 % vs 12,2 %).

Les expérimentations des autres substances psychoactives illicites ou détournées de leur usage sont plus marginales que les expérimentations de cannabis, dans la région comme sur l'ensemble du territoire métropolitain. La région Auvergne-Rhône-Alpes se démarque toutefois par un niveau d'expérimentation plus important de crack (0,6 % vs 0,4 %) et une expérimentation moindre de protoxyde d'azote (1,7 % vs 2,3 %).

Figure 4. Évolution des usages quotidiens de tabac et des usages réguliers d'alcool et de cannabis à 17 ans dans la région Auvergne-Rhône-Alpes et en France métropolitaine entre 2005 et 2022 (en %)



Source : ESCAPAD 2005, 2008, 2011, 2014, 2017, 2022

Tableau 13. Usages de substances psychoactives à 17 ans en 2022 dans la région Auvergne-Rhône-Alpes et en France métropolitaine (en %)

Produits	Usages	Auvergne-Rhône-Alpes			France métropolitaine		
		Garçons (n=1 156)	Filles (n=1 184)	Ensemble (n=2 340)	Garçons (n=11 175)	Filles (n=11 255)	Ensemble (n=22 430)
Alcool	Expérimentation	83,3*	81,1	82,2*	81,0	80,3	80,6
	Usage dans le mois	62,9*	59,2	61,1*	59,7	57,4	58,6
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	12,7*	5,0	8,9*	9,8	4,4	7,2
Alcoolisation ponctuelle importante (API)	Répétées (au moins 3 fois dans le mois)	19,0*	10,6	14,9*	16,4	10,6	13,6
Tabac	Expérimentation	50,7*	45,4	48,1	46,2	46,9	46,5
	Usage quotidien (au moins 1 cigarette par jour)	17,0	13,1	15,1	17,0	14,2	15,6
	Usage quotidien (plus de 10 cigarettes par jour)	4,7	1,2*	3,0*	5,0	2,3	3,7
Cigarette électronique	Expérimentation	60,9*	53,8	57,4	57,8	55,9	56,9
	Usage quotidien	6,1	5,6	5,8	6,0	6,3	6,2
Cannabis	Expérimentation	31,9	25,8	28,9	31,7	28,0	29,9
	Usage dans le mois	15,4	10,3*	12,9	15,5	12,2	13,9
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	5,8	1,8	3,9	5,3	2,2	3,8
Poppers	Expérimentation	12,1	9,8	11,0	10,9	11,0	11,0
Protoxyde d'azote	Expérimentation	2,1	1,3	1,7*	2,8	1,8	2,3
Cocaïne	Expérimentation	2,1*	1,4	1,8	1,5	1,3	1,4
MDMA/ecstasy	Expérimentation	1,7	1,5	1,6	2,1	1,8	2,0
Champignons hallucinogènes	Expérimentation	2,0*	0,7	1,4	1,4	0,9	1,1
LSD	Expérimentation	1,0	0,9	1,0	1,2	0,8	1,0
Amphétamines	Expérimentation	0,9	0,5	0,7	1,0	0,8	0,9
Héroïne	Expérimentation	0,7	0,2	0,4	0,5	0,4	0,4
Crack	Expérimentation	0,9*	0,4	0,6*	0,4	0,3	0,4
Kétamine	Expérimentation	1,7*	0,5	1,1	1,1	0,8	1,0

* : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0,05 pour la comparaison de chaque région vis-à-vis des autres. Si le nombre est en vert, la valeur est inférieure au niveau des autres régions ; s'il est en rouge, la valeur est supérieure.

Source : ESCAPAD 2022

Bourgogne-Franche-Comté

L'usage d'alcool et les API des jeunes de Bourgogne-Franche-Comté sont comparables à ceux du reste du territoire métropolitain. Le niveau d'expérimentation est en revanche inférieur à la moyenne métropolitaine (76,0 % vs 80,6 %). Filles et garçons apparaissent moins expérimentateurs comparativement au territoire. L'usage régulier est plus présent chez les garçons de la région comparativement au reste de la France métropolitaine (12,6 % vs 9,8 %) et les API moins fréquentes chez les filles (7,3 % vs 10,6 %).

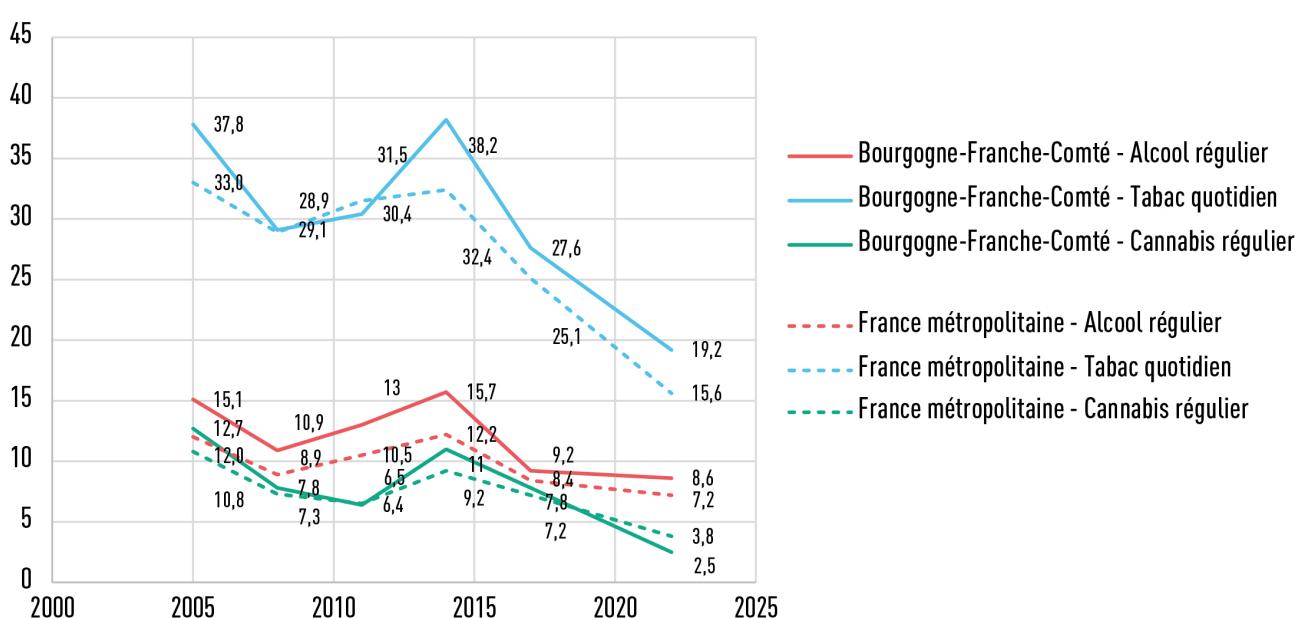
L'usage de tabac en région Bourgogne-Franche-Comté est supérieur à la moyenne métropolitaine. En 2022, 19,2 % des jeunes de 17 ans fument quotidiennement contre 15,6 % sur l'ensemble de la France métropolitaine, proportion en forte baisse depuis 2017, comme dans le reste du territoire. Les garçons de cette région ont un usage quotidien de tabac supérieur à la moyenne métropolitaine, qu'ils fument au moins une ou plus de dix cigarettes par jour (respectivement 21,5 % vs 17,0 % et 7,2 % vs 5,0 %).

L'expérimentation de la e-cigarette est comparable à la moyenne métropolitaine : 55,8 % des jeunes de la région ont expérimenté cette substance psychoactive. L'usage quotidien y est en revanche moindre (4,4 % vs 6,2 %).

Concernant le cannabis, on observe en Bourgogne-Franche-Comté un usage régulier moindre (2,5 % vs 3,8 %). Les niveaux d'expérimentation et d'usage dans le mois sont similaires au reste du territoire métropolitain : respectivement 27,4 % et 12,1 % pour les jeunes de la région. Les niveaux régional et national sont en forte baisse depuis 2017. Quant aux garçons, ils ont, comparativement au territoire métropolitain, un niveau d'usage régulier de cannabis moindre (3,0 % vs 5,3 %).

Les expérimentations de la plupart des substances psychoactives illicites ou détournés sont similaires à la moyenne de la France métropolitaine. La Bourgogne-Franche-Comté se démarque toutefois de l'ensemble du territoire métropolitain par une moindre expérimentation de poppers chez les filles (6,3 % vs 11,0 %) ainsi que par une moindre expérimentation de protoxyde d'azote chez les garçons (1,2 % vs 2,8 %).

Figure 5. Évolution des usages quotidiens de tabac et des usages réguliers d'alcool et de cannabis à 17 ans dans la région Bourgogne-Franche-Comté et en France métropolitaine entre 2005 et 2022 (en %)



Source : ESCAPAD 2005, 2008, 2011, 2014, 2017, 2022

Tableau 14. Usages de substances psychoactives à 17 ans en 2022 dans la région Bourgogne-Franche-Comté et en France métropolitaine (en %)

Produits	Usages	Bourgogne-Franche-Comté			France métropolitaine		
		Garçons (n=397)	Filles (n=375)	Ensemble (n=772)	Garçons (n=11 175)	Filles (n=11 255)	Ensemble (n=22 430)
Alcool	Expérimentation	77,3*	74,7*	76,0*	81,0	80,3	80,6
	Usage dans le mois	59,1	53,9	56,6	59,7	57,4	58,6
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	12,6*	4,4	8,6	9,8	4,4	7,2
Alcoolisation ponctuelle importante (API)	Répétées (au moins 3 fois dans le mois)	15,8	7,3*	11,7	16,4	10,6	13,6
Tabac	Expérimentation	49,8	44,2	47,1	46,2	46,9	46,5
	Usage quotidien (au moins 1 cigarette par jour)	21,5*	16,8	19,2*	17,0	14,2	15,6
	Usage quotidien (plus de 10 cigarettes par jour)	7,2*	2,0	4,7	5,0	2,3	3,7
Cigarette électronique	Expérimentation	59,2	52,1	55,8	57,8	55,9	56,9
	Usage quotidien	5,2	3,6*	4,4*	6,0	6,3	6,2
Cannabis	Expérimentation	29,4	25,1	27,4	31,7	28,0	29,9
	Usage dans le mois	12,6	11,5	12,1	15,5	12,2	13,9
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	3,0*	2,0	2,5*	5,3	2,2	3,8
Poppers	Expérimentation	8,8	6,3*	7,6*	10,9	11,0	11,0
Protoxyde d'azote	Expérimentation	1,2*	1,7	1,4	2,8	1,8	2,3
Cocaïne	Expérimentation	1,5	1,0	1,3	1,5	1,3	1,4
MDMA/ecstasy	Expérimentation	2,0	1,1	1,6	2,1	1,8	2,0
Champignons hallucinogènes	Expérimentation	0,8	0,5	0,7	1,4	0,9	1,1
LSD	Expérimentation	1,2	1,0	1,1	1,2	0,8	1,0
Amphétamines	Expérimentation	0,6	0,2	0,4	1,0	0,8	0,9
Héroïne	Expérimentation	0,0	0,3	0,1	0,5	0,4	0,4
Crack	Expérimentation	0,0	0,0	0,0	0,4	0,3	0,4
Kétamine	Expérimentation	2,0	1,0	1,5	1,1	0,8	1,0

* : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0,05 pour la comparaison de chaque région vis-à-vis des autres. Si le nombre est en vert, la valeur est inférieure au niveau des autres régions ; s'il est en rouge, la valeur est supérieure.

Source : ESCAPAD 2022

Bretagne

À l'exception de l'usage régulier, les jeunes Bretons affichent des niveaux d'usage d'alcool et d'API supérieurs à la moyenne métropolitaine, l'usage au cours du mois concernant 69,2 % des jeunes de la région (58,6 % sur l'ensemble de la France métropolitaine) et les API répétées, 17,9 % d'entre eux (13,6 % sur l'ensemble du territoire métropolitain). Ces proportions sont en baisse pour la région et pour l'ensemble de la métropole sur la période 2017-2022, à l'exception de l'usage régulier pour la région qui reste stable sur la période. Les filles et les garçons déclarent plus d'épisodes d'API comparativement à la moyenne métropolitaine (respectivement 15,8 % vs 10,6 % et 19,9 % vs 16,4 %).

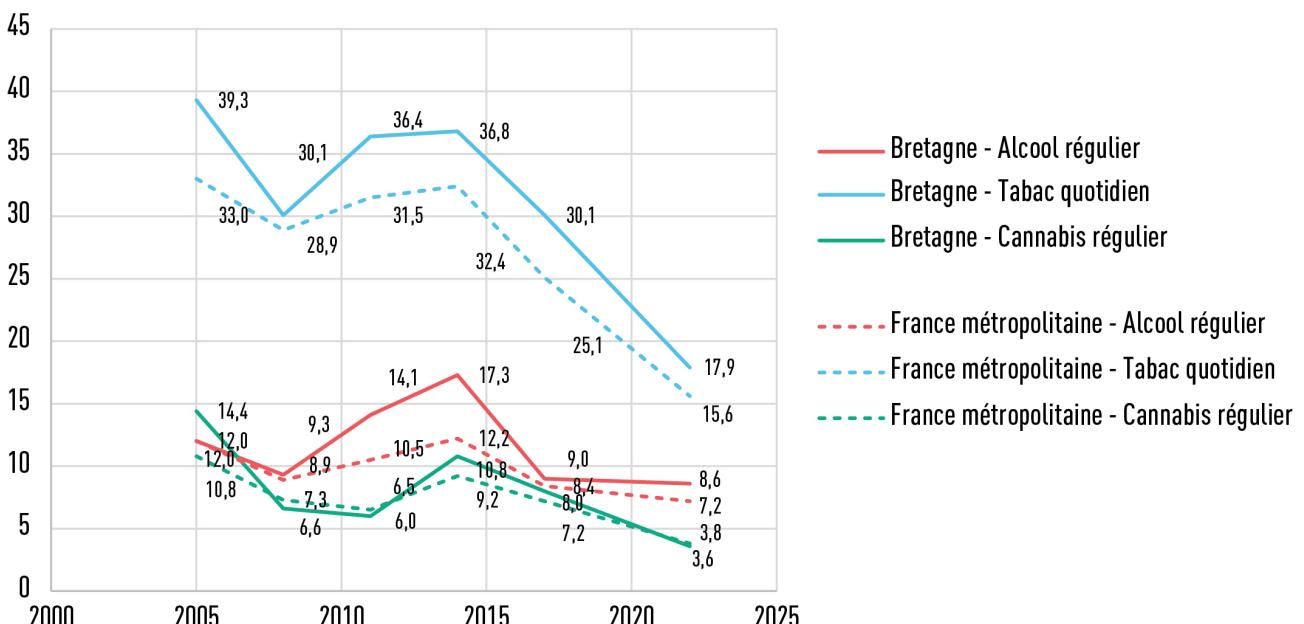
L'usage de tabac en région Bretagne est supérieur à la moyenne métropolitaine. En 2022, 17,9 % des jeunes de 17 ans fument quotidiennement contre 15,6 % sur l'ensemble de la France métropolitaine. L'usage de tabac (dix cigarettes par jour et plus) est similaire à la moyenne métropolitaine et concerne 3,9 % des jeunes de cette région. Ces proportions sont en forte baisse depuis 2017 dans la région comme dans le reste de la métropole. Déclinée par sexe, l'expérimentation de tabac est plus fréquente chez les filles et les garçons dans cette région qu'en France métropolitaine (54,9 % vs 46,9 % pour les filles et 53,8 % vs 46,2 % pour les garçons).

À l'instar du tabac, l'expérimentation de la cigarette électronique est plus répandue en Bretagne que sur le reste du territoire métropolitain (63,6 % vs 56,9 %), tout comme son usage quotidien (9,7 % vs 6,2 %).

Concernant le cannabis, on observe en région Bretagne un niveau d'expérimentation plus important (36,4 % vs 29,9 %). Du reste, les autres indicateurs d'usage du cannabis apparaissent similaires à ceux observés sur l'ensemble du territoire métropolitain. Les niveaux régional et national sont en forte baisse depuis 2017. Ce sont les garçons qui ont, comparativement à la France métropolitaine, un niveau d'usage dans le mois plus important (18,4 % vs 15,5 %).

Les expérimentations de la plupart des autres substances psychoactives illicites ou détournées sont similaires à la moyenne métropolitaine. La Bretagne se démarque toutefois de l'ensemble du pays par un niveau d'expérimentation nettement plus important de poppers (22,5 % vs 11,0 %), de cocaïne (2,6 % vs 1,4 %), de MDMA (3,2 % vs 2,0 %) et de kétamine (2,0 % vs 1,0 %).

Figure 6. Évolution des usages quotidiens de tabac et des usages réguliers d'alcool et de cannabis à 17 ans dans la région Bretagne et en France métropolitaine entre 2005 et 2022 (en %)



Source : ESCAPAD 2005, 2008, 2011, 2014, 2017, 2022

Tableau 15. Usages de substances psychoactives à 17 ans en 2022 dans la région Bretagne et en France métropolitaine (en %)

Produits	Usages	Bretagne			France métropolitaine		
		Garçons (n=646)	Filles (n=631)	Ensemble (n=1 277)	Garçons (n=11 175)	Filles (n=11 255)	Ensemble (n=22 430)
Alcool	Expérimentation	91,2*	91,4*	91,3*	81,0	80,3	80,6
	Usage dans le mois	70,7*	67,7*	69,2*	59,7	57,4	58,6
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	11,6	5,4	8,6	9,8	4,4	7,2
Alcoolisation ponctuelle importante (API)	Répétées (au moins 3 fois dans le mois)	19,9*	15,8*	17,9*	16,4	10,6	13,6
Tabac	Expérimentation	53,8*	54,9*	54,4*	46,2	46,9	46,5
	Usage quotidien (au moins 1 cigarette par jour)	19,8	15,9	17,9*	17,0	14,2	15,6
	Usage quotidien (plus de 10 cigarettes par jour)	5,3	2,4	3,9	5,0	2,3	3,7
Cigarette électronique	Expérimentation	63,5*	63,7*	63,6*	57,8	55,9	56,9
	Usage quotidien	10,6*	8,8*	9,7*	6,0	6,3	6,2
Cannabis	Expérimentation	39,2*	33,4*	36,4*	31,7	28,0	29,9
	Usage dans le mois	18,4*	12,9	15,7	15,5	12,2	13,9
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	4,3	2,9	3,6	5,3	2,2	3,8
Poppers	Expérimentation	22,6*	22,4*	22,5*	10,9	11,0	11,0
Protoxyde d'azote	Expérimentation	1,0*	1,2	1,1*	2,8	1,8	2,3
Cocaïne	Expérimentation	2,5*	2,6*	2,6*	1,5	1,3	1,4
MDMA/ecstasy	Expérimentation	2,8	3,5*	3,2*	2,1	1,8	2,0
Champignons hallucinogènes	Expérimentation	1,3	1,2	1,2	1,4	0,9	1,1
LSD	Expérimentation	1,6	1,0	1,3	1,2	0,8	1,0
Amphétamines	Expérimentation	1,2	1,6*	1,4	1,0	0,8	0,9
Héroïne	Expérimentation	0,1	0,3	0,2	0,5	0,4	0,4
Crack	Expérimentation	0,2	0,2	0,2	0,4	0,3	0,4
Kétamine	Expérimentation	1,9*	2,0*	2,0*	1,1	0,8	1,0

* : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0,05 pour la comparaison de chaque région vis-à-vis des autres. Si le nombre est en vert, la valeur est inférieure au niveau des autres régions ; s'il est en rouge, la valeur est supérieure.

Source : ESCAPAD 2022

Centre-Val de Loire

Les jeunes du Centre-Val de Loire présentent des niveaux de consommation d'alcool et des API en dessous de la moyenne métropolitaine (11,2 % vs 13,6 %). Il en est de même de la prévalence des jeunes ayant un usage régulier d'alcool (5,1 % vs 7,2 % en métropole) dont le niveau a baissé entre 2017 et 2022, tout comme en métropole. Les filles de la région ont, comparativement à celles de l'ensemble du territoire métropolitain, un niveau d'expérimentation d'alcool supérieur (84,8 % vs 80,3 %) et un niveau d'usage régulier moindre (2,4 % vs 4,4 %).

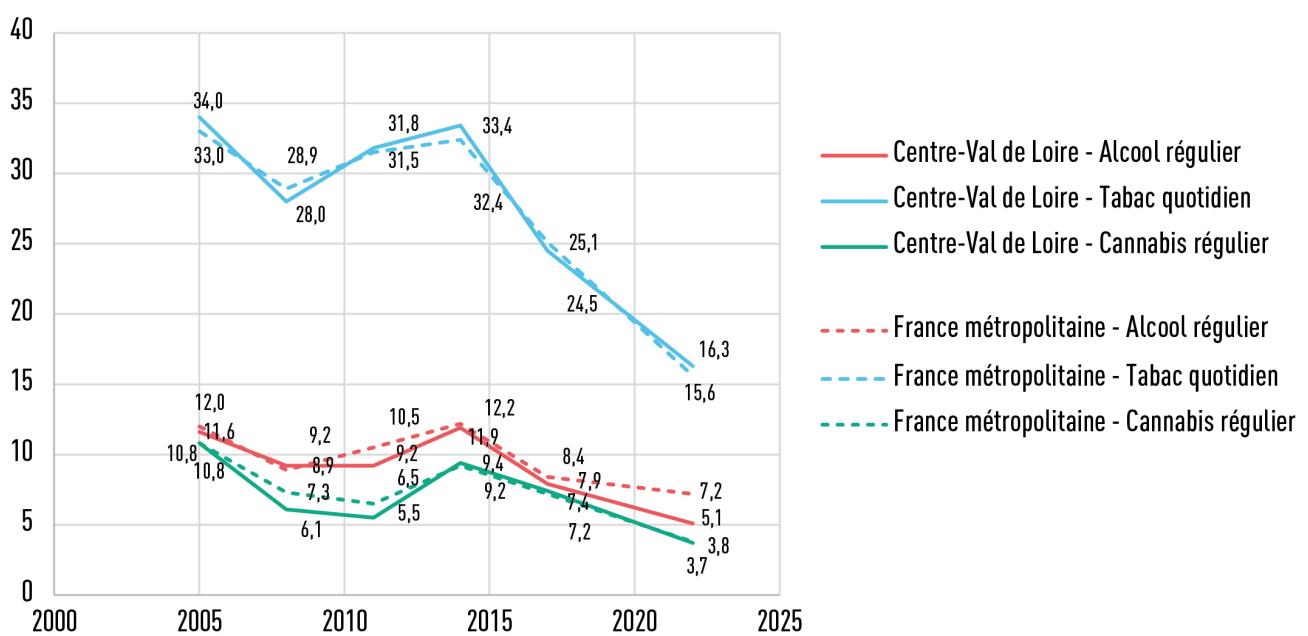
L'usage de tabac en région Centre-Val de Loire est dans la moyenne métropolitaine. En 2022, 16,3 % des jeunes de la région fument quotidiennement, proportion en forte baisse depuis 2017 comme sur le plan métropolitain. Les filles de la région ont un niveau d'expérimentation de tabac moindre (42,1 % vs 46,9 %) que dans le reste de la France métropolitaine.

À l'image du tabac, l'utilisation de la e-cigarette dans la région est comparable à l'ensemble du territoire.

Concernant le cannabis, on observe en Centre-Val de Loire des niveaux de consommation similaires à la moyenne métropolitaine, les jeunes de la région étant 3,7 % à déclarer fumer régulièrement du cannabis. Les niveaux régional et national sont en forte baisse depuis 2017. En déclinant l'usage du cannabis par sexe, les filles ont, comparativement au territoire métropolitain, un niveau d'expérimentation de cannabis moindre (23,0 % vs 28,0 %).

Les expérimentations de la plupart des autres substances psychoactives illicites ou détournées sont similaires à la moyenne métropolitaine. Le Centre-Val de Loire se démarque toutefois de la métropole par une moindre expérimentation de cocaïne (0,6 % vs 1,4 %).

Figure 7. Évolution des usages quotidiens de tabac et des usages réguliers d'alcool et de cannabis à 17 ans dans la région Centre-Val de Loire et en France métropolitaine entre 2005 et 2022 (en %)



Source : ESCAPAD 2005, 2008, 2011, 2014, 2017, 2022

Tableau 16. Usages de substances psychoactives à 17 ans en 2022 dans la région Centre-Val de Loire et en France métropolitaine (en %)

Produits	Usages	Centre-Val de Loire			France métropolitaine		
		Garçons (n=528)	Filles (n=479)	Ensemble (n=1 007)	Garçons (n=11 175)	Filles (n=11 255)	Ensemble (n=22 430)
Alcool	Expérimentation	81,0	84,8*	82,9	81,0	80,3	80,6
	Usage dans le mois	57,3	56,6	57,0	59,7	57,4	58,6
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	7,6	2,4*	5,1*	9,8	4,4	7,2
Alcoolisation ponctuelle importante (API)	Répétées (au moins 3 fois dans le mois)	13,9	8,4	11,2*	16,4	10,6	13,6
Tabac	Expérimentation	45,7	42,1*	44,0	46,2	46,9	46,5
	Usage quotidien (au moins 1 cigarette par jour)	19,6	12,6	16,3	17,0	14,2	15,6
	Usage quotidien (plus de 10 cigarettes par jour)	5,7	2,2	4,0	5,0	2,3	3,7
Cigarette électronique	Expérimentation	56,8	52,2	54,6	57,8	55,9	56,9
	Usage quotidien	4,6	5,1	4,9	6,0	6,3	6,2
Cannabis	Expérimentation	31,3	23*	27,2	31,7	28,0	29,9
	Usage dans le mois	15,2	10,0	12,7	15,5	12,2	13,9
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	5,1	2,2	3,7	5,3	2,2	3,8
Poppers	Expérimentation	10,6	8,5	9,6	10,9	11,0	11,0
Protoxyde d'azote	Expérimentation	2,9	0,7	1,8	2,8	1,8	2,3
Cocaïne	Expérimentation	0,8	0,4	0,6*	1,5	1,3	1,4
MDMA/ecstasy	Expérimentation	1,7	0,7	1,2	2,1	1,8	2,0
Champignons hallucinogènes	Expérimentation	1,2	0,9	1,0	1,4	0,9	1,1
LSD	Expérimentation	0,5	0,4	0,5	1,2	0,8	1,0
Amphétamines	Expérimentation	0,2	1,0	0,6	1,0	0,8	0,9
Héroïne	Expérimentation	0,5	0,4	0,5	0,5	0,4	0,4
Crack	Expérimentation	0,3	0,0	0,2	0,4	0,3	0,4
Kétamine	Expérimentation	1,5	0,2	0,9	1,1	0,8	1,0

* : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0,05 pour la comparaison de chaque région vis-à-vis des autres. Si le nombre est en vert, la valeur est inférieure au niveau des autres régions ; s'il est en rouge, la valeur est supérieure.

Source : ESCAPAD 2022

Grand Est

Les usages d'alcool dans la région sont comparables à ceux observés sur l'ensemble du territoire métropolitain. S'agissant des API, les jeunes de la région Grand Est affichent un niveau inférieur à la moyenne de la métropole (11,6 % vs 13,6 %). Ces proportions sont en baisse pour la région et pour l'ensemble du territoire métropolitain sur la période 2017-2022, à l'exception de l'usage régulier d'alcool au sein de la région Grand Est qui reste stable. Seules les filles ont un usage d'alcool dans le mois moins important que la moyenne métropolitaine (53,5 % vs 57,4 %).

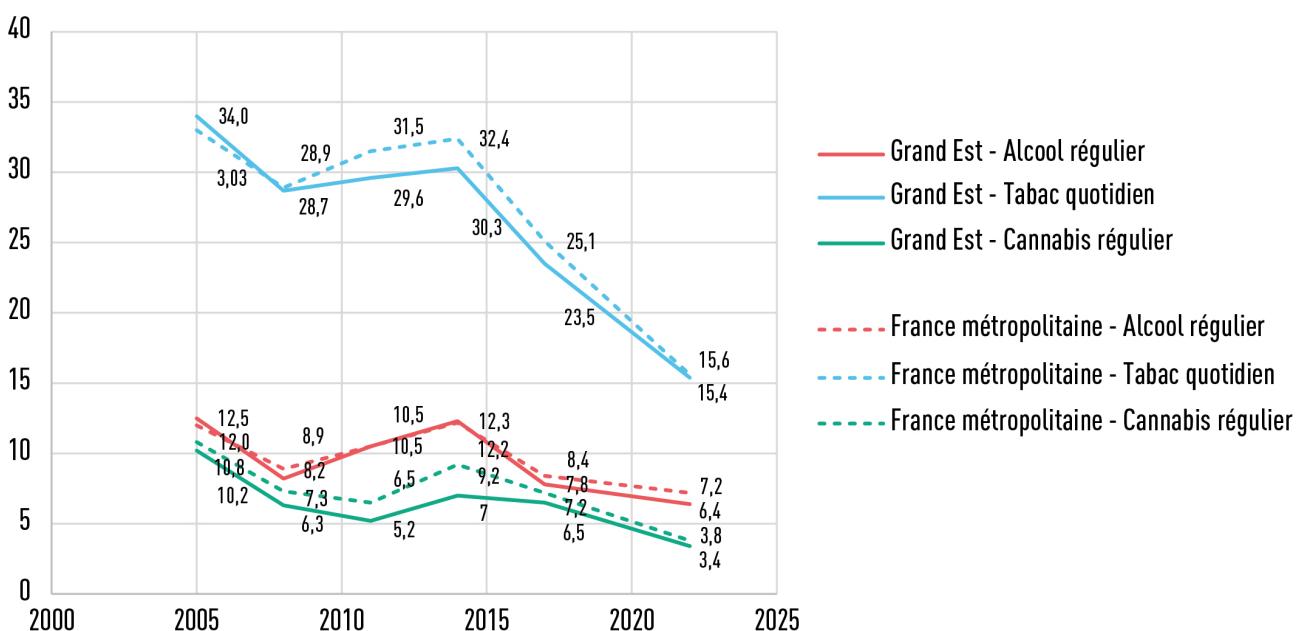
L'usage de tabac en région Grand Est est globalement comparable au reste de la France métropolitaine. En 2022, 15,4 % des jeunes de 17 ans fument quotidiennement, proportion en forte baisse depuis 2017 dans la région comme dans le reste du territoire métropolitain. Cependant, alors que les niveaux d'usage des garçons sont comparables au reste de la France métropolitaine, ceux des filles en diffèrent : elles sont moins nombreuses à avoir expérimenté le tabac (43,3 % vs 46,9 %), mais plus nombreuses à fumer plus de dix cigarettes par jour (3,5 % vs 2,3 %).

À l'image du tabac, l'usage de la e-cigarette est comparable entre la région et le reste du territoire.

Concernant le cannabis, on observe dans la région Grand Est un usage moindre dans le mois (12,1 % vs 13,9 %). L'usage régulier de cannabis est similaire à celui observé sur l'ensemble du territoire métropolitain et concerne 3,4 % des jeunes de cette région. Les niveaux régional et national sont en forte baisse depuis 2017. Les filles et les garçons ont, comparativement au territoire métropolitain, des niveaux d'usage similaires.

Les expérimentations de la plupart des autres substances psychoactives illicites ou détournées sont similaires à la moyenne métropolitaine. La région Grand Est se démarque toutefois de l'ensemble de la France métropolitaine par une moindre expérimentation de poppers (5,7 % vs 11,0 %). À l'inverse, une expérimentation plus importante d'amphétamines est observée dans la région (1,6 % vs 0,9 %), tant chez les filles que chez les garçons.

Figure 8. Évolution des usages quotidiens de tabac et des usages réguliers d'alcool et de cannabis à 17 ans dans la région Grand Est et en France métropolitaine entre 2005 et 2022 (en %)



Source : ESCAPAD 2005, 2008, 2011, 2014, 2017, 2022

Tableau 17. Usages de substances psychoactives à 17 ans en 2022 dans la région Grand Est et en France métropolitaine (en %)

Produits	Usages	Grand Est			France métropolitaine		
		Garçons (n=976)	Filles (n=959)	Ensemble (n=1 935)	Garçons (n=11 175)	Filles (n=11 255)	Ensemble (n=22 430)
Alcool	Expérimentation	83,2	78,3	80,9	81,0	80,3	80,6
	Usage dans le mois	61,6	53,5*	57,7	59,7	57,4	58,6
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	9,1	3,5	6,4	9,8	4,4	7,2
Alcoolisation ponctuelle importante (API)	Répétées (au moins 3 fois dans le mois)	15,2	7,8*	11,6*	16,4	10,6	13,6
Tabac	Expérimentation	45,5	43,3*	44,4	46,2	46,9	46,5
	Usage quotidien (au moins 1 cigarette par jour)	18,2	12,4	15,4	17,0	14,2	15,6
	Usage quotidien (plus de 10 cigarettes par jour)	5,4	3,5*	4,5	5,0	2,3	3,7
Cigarette électronique	Expérimentation	58,0	54,0	56,1	57,8	55,9	56,9
	Usage quotidien	7,0	5,5	6,3	6,0	6,3	6,2
Cannabis	Expérimentation	31,1	25,6	28,5	31,7	28,0	29,9
	Usage dans le mois	13,7	10,4	12,1*	15,5	12,2	13,9
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	5,0	1,7	3,4	5,3	2,2	3,8
Poppers	Expérimentation	5,6*	5,9*	5,7*	10,9	11,0	11,0
Protoxyde d'azote	Expérimentation	3,0	2,1	2,5	2,8	1,8	2,3
Cocaïne	Expérimentation	1,4	2,0	1,7	1,5	1,3	1,4
MDMA/ecstasy	Expérimentation	2,4	2,6	2,5	2,1	1,8	2,0
Champignons hallucinogènes	Expérimentation	1,7	1,2	1,5	1,4	0,9	1,1
LSD	Expérimentation	0,9	1,3	1,1	1,2	0,8	1,0
Amphétamines	Expérimentation	1,7*	1,5*	1,6*	1,0	0,8	0,9
Héroïne	Expérimentation	0,4	0,6	0,5	0,5	0,4	0,4
Crack	Expérimentation	0,4	0,1	0,3	0,4	0,3	0,4
Kétamine	Expérimentation	1,1	1,2	1,2	1,1	0,8	1,0

* : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0,05 pour la comparaison de chaque région vis-à-vis des autres. Si le nombre est en vert, la valeur est inférieure au niveau des autres régions ; s'il est en rouge, la valeur est supérieure.

Source : ESCAPAD 2022

Hauts-de-France

Les niveaux d'usage d'alcool, qu'ils soient au cours du mois ou régulier, s'avèrent moins élevés dans les Hauts-de-France que sur l'ensemble du territoire métropolitain (avec respectivement 54,9 % vs 58,6 % et 5,2 % vs 7,2 %), tout comme pour les API (10,6 % vs 13,6 %). Ces proportions sont en baisse pour la région et pour l'ensemble du territoire métropolitain sur la période 2017-2022. Seul le niveau d'expérimentation de l'alcool est similaire au reste de la France métropolitaine. Les garçons et les filles de cette région sont moins consommateurs, quel que soit l'usage.

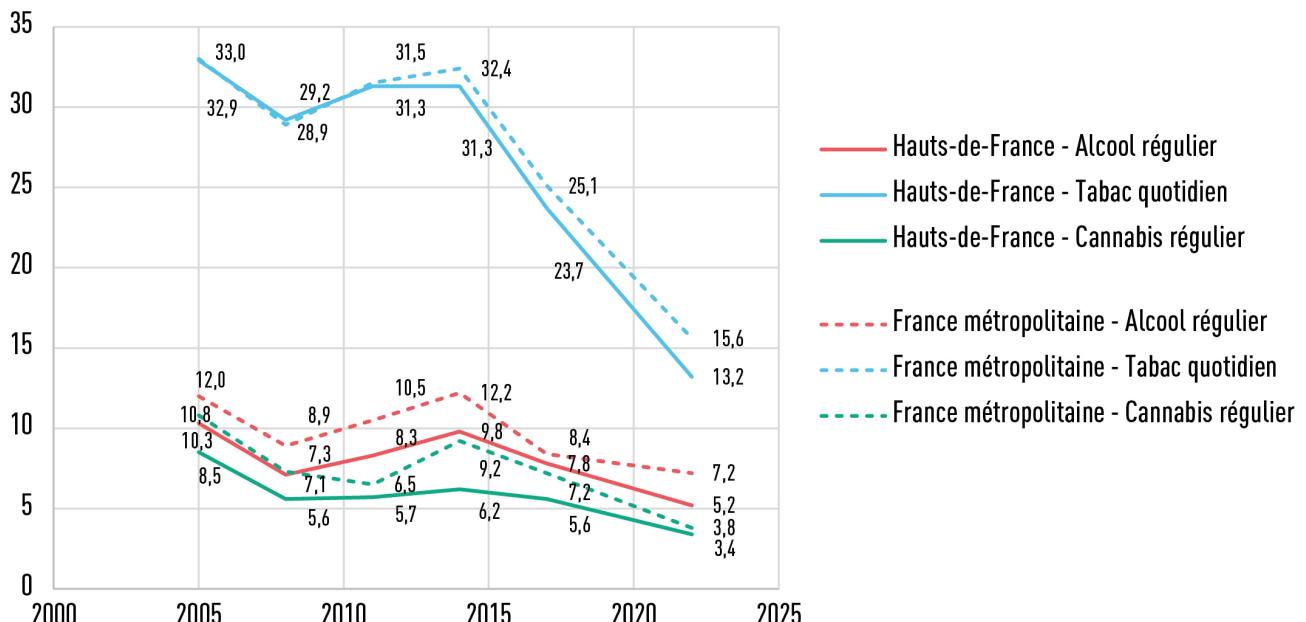
L'usage de tabac en région Hauts-de-France est inférieur à la moyenne de la France métropolitaine. En 2022, 13,2 % des jeunes de 17 ans fument quotidiennement contre 15,6 % sur l'ensemble du territoire métropolitain, proportions en forte baisse depuis 2017 dans la région comme dans le reste de la France métropolitaine. Seul le niveau de tabagisme d'au moins dix cigarettes par jour est similaire à celui observé sur l'ensemble de la métropole et concerne 3,7 % des jeunes de cette région. Déclinés par sexe, les niveaux d'expérimentation sont moindres pour les filles et garçons, les premières étant par ailleurs moins quotidiennement fumeuses comparativement au territoire métropolitain (10,7 % vs 14,2 %).

Si l'expérimentation de la cigarette électronique s'avère moins fréquente dans la région (52,6 % vs 56,9 %), l'usage quotidien se situe dans la moyenne métropolitaine.

Concernant le cannabis, on observe dans la région Hauts-de-France un usage moindre tant en termes d'expérimentation (23,2 % vs 29,9 %) que d'usage dans le mois (10,1 % vs 13,9 %). L'usage régulier de cannabis est similaire à celui observé sur l'ensemble de la métropole et concerne 3,4 % des jeunes de cette région. Les niveaux régional et national sont en forte baisse depuis 2017. Les filles comme les garçons ont, comparativement au territoire métropolitain, un niveau d'expérimentation et d'usage récent moins fréquent.

Les expérimentations de la plupart des autres substances psychoactives illicites ou détournées sont similaires à la moyenne métropolitaine. Les Hauts-de-France se démarquent toutefois de l'ensemble de la France métropolitaine par une moindre expérimentation de poppers (6,1 % vs 11,0 %), de cocaïne (0,9 % vs 1,4 %) et de crack (0,1 % vs 0,4 %). À l'inverse, une expérimentation plus importante d'amphétamines chez les garçons est observée dans cette région (1,6 % vs 1,0 %).

Figure 9. Évolution des usages quotidiens de tabac et des usages réguliers d'alcool et de cannabis à 17 ans dans la région Hauts-de-France et en France métropolitaine entre 2005 et 2022 (en %)



Source : ESCAPAD 2005, 2008, 2011, 2014, 2017, 2022

Tableau 18. Usages de substances psychoactives à 17 ans en 2022 dans la région Hauts-de-France et en France métropolitaine (%)

Produits	Usages	Hauts-de-France			France métropolitaine		
		Garçons (n=884)	Filles (n=901)	Ensemble (n=1 185)	Garçons (n=11 175)	Filles (n=11 255)	Ensemble (n=22 430)
Alcool	Expérimentation	81,3	79,9	80,6	81,0	80,3	80,6
	Usage dans le mois	55,9*	53,8*	54,9*	59,7	57,4	58,6
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	6,5*	3,7	5,2*	9,8	4,4	7,2
Alcoolisation ponctuelle importante (API)	Répétées (au moins 3 fois dans le mois)	13,4*	7,6*	10,6*	16,4	10,6	13,6
Tabac	Expérimentation	42,8*	38,0*	40,5*	46,2	46,9	46,5
	Usage quotidien (au moins 1 cigarette par jour)	15,5	10,7*	13,2*	17,0	14,2	15,6
	Usage quotidien (plus de 10 cigarettes par jour)	4,8	2,4	3,7	5,0	2,3	3,7
Cigarette électronique	Expérimentation	54,3*	50,7*	52,6*	57,8	55,9	56,9
	Usage quotidien	6,2	6,8	6,5	6,0	6,3	6,2
Cannabis	Expérimentation	24,8*	21,5*	23,2*	31,7	28,0	29,9
	Usage dans le mois	12,1*	7,9*	10,1*	15,5	12,2	13,9
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	5,2	1,5	3,4	5,3	2,2	3,8
Poppers	Expérimentation	6,3*	5,8*	6,1*	10,9	11,0	11,0
Protoxyde d'azote	Expérimentation	2,2	1,6	1,9	2,8	1,8	2,3
Cocaïne	Expérimentation	1,1	0,7	0,9*	1,5	1,3	1,4
MDMA/ecstasy	Expérimentation	1,9	1,3	1,6	2,1	1,8	2,0
Champignons hallucinogènes	Expérimentation	1,0	0,8	0,9	1,4	0,9	1,1
LSD	Expérimentation	1,3	0,4	0,9	1,2	0,8	1,0
Amphétamines	Expérimentation	1,6*	0,8	1,2	1,0	0,8	0,9
Héroïne	Expérimentation	0,6	0,1	0,4	0,5	0,4	0,4
Crack	Expérimentation	0,1	0,1	0,1*	0,4	0,3	0,4
Kétamine	Expérimentation	1,4	0,7	1,1	1,1	0,8	1,0

* : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0,05 pour la comparaison de chaque région vis-à-vis des autres. Si le nombre est en vert, la valeur est inférieure au niveau des autres régions ; s'il est en rouge, la valeur est supérieure.

Source : ESCAPAD 2022

Île-de-France

Les jeunes d'Île-de-France se distinguent par des niveaux d'usage d'alcool et des API nettement en dessous de ceux de la moyenne métropolitaine. En Île-de-France, la prévalence des jeunes ayant un usage régulier d'alcool est environ deux fois plus faible que pour l'ensemble du territoire métropolitain (4,1 % vs 7,2 %). Cette prévalence de l'usage régulier en Île-de-France est par ailleurs en baisse sur la période 2017-2022. Cette consommation d'alcool plus faible en Île-de-France que pour le reste de la France métropolitaine s'observe aussi bien parmi les garçons que parmi les filles.

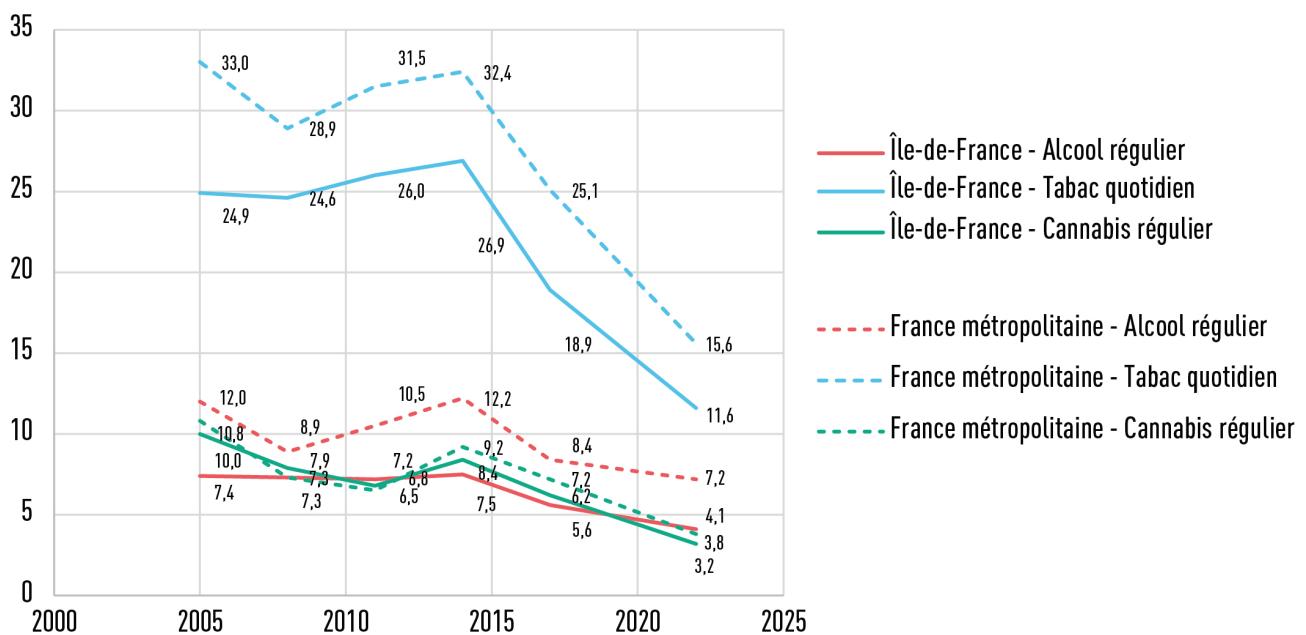
L'usage de tabac en Île-de-France s'avère nettement moins fréquent que dans le reste de la France métropolitaine. En 2022, 11,6 % des jeunes franciliens fument quotidiennement contre 15,6 % sur l'ensemble du territoire, proportions en forte baisse depuis 2017 dans la région comme sur le plan métropolitain.

L'utilisation de la cigarette électronique est également moins répandue dans la région que dans le reste du territoire.

Concernant le cannabis, on observe en Île-de-France des niveaux de consommation légèrement en dessous de la moyenne métropolitaine, les jeunes franciliens étant 3,2 % à déclarer fumer régulièrement du cannabis contre 3,8 % sur l'ensemble du territoire. Les niveaux d'usage du cannabis sont en forte baisse depuis 2017 tant en Île-de-France que sur l'ensemble de la France métropolitaine.

Les expérimentations des autres substances psychoactives illicites ou détournées de leur usage sont plus marginales que les expérimentations de cannabis, dans la région comme sur l'ensemble de la France métropolitaine. L'Île-de-France se démarque toutefois par une moindre expérimentation de cocaïne, de MDMA, de poppers et de kétamine. À l'inverse, 3,2 % des jeunes de 17 ans de la région ont déjà consommé du protoxyde d'azote, soit un point de plus que pour le reste de la France métropolitaine (2,3 %). Cette surreprésentation des jeunes d'Île-de-France parmi les expérimentateurs de protoxyde d'azote s'observe aussi bien parmi les filles que parmi les garçons.

Figure 10. Évolution des usages quotidiens de tabac et des usages réguliers d'alcool et de cannabis à 17 ans dans la région Île-de-France et en France métropolitaine entre 2005 et 2022 (en %)



Source : ESCAPAD 2005, 2008, 2011, 2014, 2017, 2022

Tableau 19. Usages de substances psychoactives à 17 ans en 2022 dans la région Île-de-France et en France métropolitaine (en %)

Produits	Usages	Île-de-France			France métropolitaine		
		Garçons (n=2685)	Filles (n=2861)	Ensemble (n=5546)	Garçons (n=11175)	Filles (n=11255)	Ensemble (n=22430)
Alcool	Expérimentation	66,1*	67,2*	66,7*	81,0	80,3	80,6
	Usage dans le mois	44,1*	44,8*	44,5*	59,7	57,4	58,6
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	5,2*	3,0*	4,1*	9,8	4,4	7,2
Alcoolisation ponctuelle importante (API)	Répétées (au moins 3 fois dans le mois)	9,6*	6,8*	8,3*	16,4	10,6	13,6
Tabac	Expérimentation	36,8*	39,6*	38,2*	46,2	46,9	46,5
	Usage quotidien (au moins 1 cigarette par jour)	11,9*	11,3*	11,6*	17,0	14,2	15,6
	Usage quotidien (plus de 10 cigarettes par jour)	2,4*	1,4*	1,9*	5,0	2,3	3,7
Cigarette électronique	Expérimentation	49,7*	50,1*	49,9*	57,8	55,9	56,9
	Usage quotidien	4,5*	5,6	5,1*	6,0	6,3	6,2
Cannabis	Expérimentation	27,9*	24,3*	26,1*	31,7	28,0	29,9
	Usage dans le mois	13,7*	12,6	13,2	15,5	12,2	13,9
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	4,5	1,9	3,2*	5,3	2,2	3,8
Poppers	Expérimentation	6,4*	8,1*	7,2*	10,9	11,0	11,0
Protoxyde d'azote	Expérimentation	3,7*	2,6*	3,2*	2,8	1,8	2,3
Cocaïne	Expérimentation	0,8*	0,8*	0,8*	1,5	1,3	1,4
MDMA/ecstasy	Expérimentation	1,7	1,5	1,6*	2,1	1,8	2,0
Champignons hallucinogènes	Expérimentation	1,3	0,9	1,1	1,4	0,9	1,1
LSD	Expérimentation	1,1	0,6	0,8	1,2	0,8	1,0
Amphétamines	Expérimentation	0,7	0,6	0,7	1,0	0,8	0,9
Héroïne	Expérimentation	0,4	0,3	0,3	0,5	0,4	0,4
Crack	Expérimentation	0,4	0,3	0,3	0,4	0,3	0,4
Kétamine	Expérimentation	0,4*	0,8	0,6*	1,1	0,8	1,0

* : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0,05 pour la comparaison de chaque région vis-à-vis des autres. Si le nombre est en vert, la valeur est inférieure au niveau des autres régions ; s'il est en rouge, la valeur est supérieure.

Source : ESCAPAD 2022

Normandie

Les jeunes de Normandie affichent des niveaux d'usage régulier d'alcool et des API similaires à la moyenne métropolitaine. À l'inverse, pour les usages les moins fréquents tels que celui dans le mois, la région se distingue par un niveau plus élevé (62,3 % vs 58,6 %). Les garçons sont plus consommateurs mensuels d'alcool que sur l'ensemble du territoire métropolitain (64,5 % vs 59,7 %).

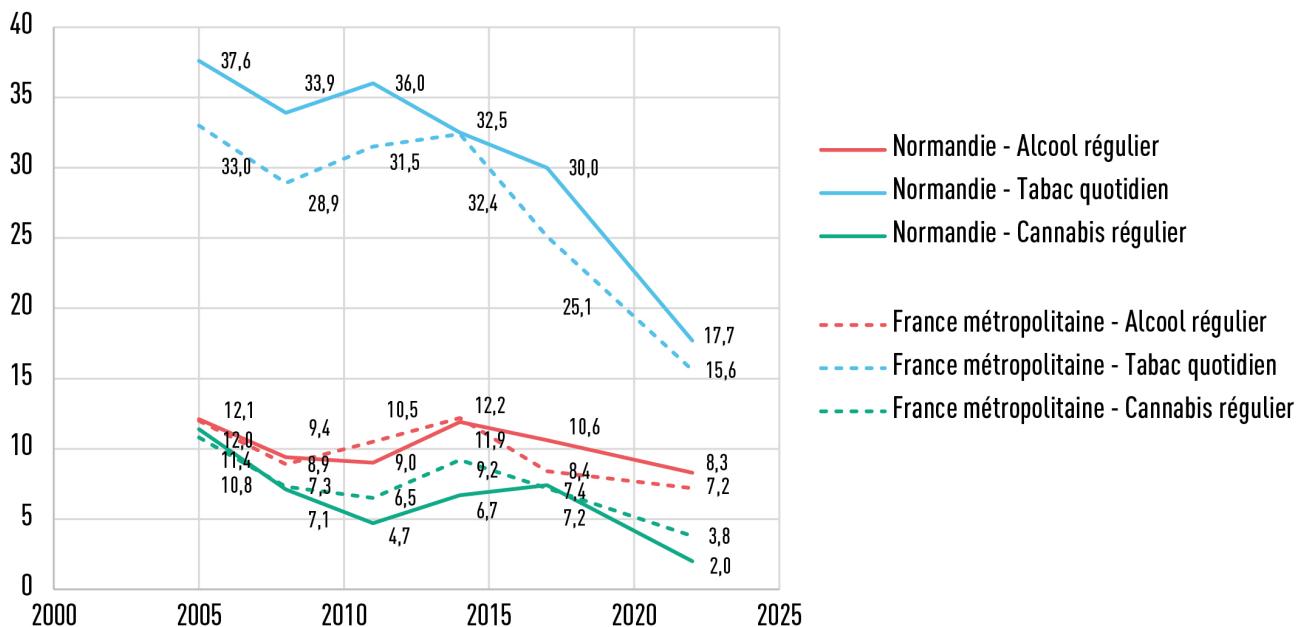
L'usage de tabac en région Normandie est supérieur à la moyenne métropolitaine. En 2022, 17,7 % des jeunes de 17 ans fument quotidiennement contre 15,6 % sur l'ensemble du territoire, proportions en forte baisse depuis 2017 dans la région comme dans le reste de la France métropolitaine. Les filles, quant à elles, ont un usage quotidien de tabac supérieur à la moyenne métropolitaine (17,0 % vs 14,2 %).

À l'instar du tabac, l'utilisation de la cigarette électronique s'avère plus fréquente dans la région, l'usage quotidien concernant 7,0 % des jeunes contre 6,2 % pour la France métropolitaine.

Concernant le cannabis, on observe en Normandie un usage moindre tant en termes d'usage dans le mois (11,8 % vs 13,9 %) que d'usage régulier (2,0 % vs 3,8 %). Les niveaux régional et national sont en forte baisse depuis 2017. Les garçons ont, comparativement au territoire métropolitain, un niveau d'usage régulier de cannabis moindre (2,5 % vs 5,3 %).

Les expérimentations de la plupart des substances psychoactives illicites ou détournées sont similaires à la moyenne métropolitaine. La Normandie se démarque toutefois de l'ensemble du territoire métropolitain par une moindre expérimentation de LSD (0,4 % vs 1,0 %) ainsi que par une moindre expérimentation de protoxyde d'azote chez les filles (0,7 % vs 1,8 %).

Figure 11. Évolution des usages quotidiens de tabac et des usages réguliers d'alcool et de cannabis à 17 ans dans la région Normandie et en France métropolitaine entre 2005 et 2022 (en %)



Source : ESCAPAD 2005, 2008, 2011, 2014, 2017, 2022

Tableau 20. Usages de substances psychoactives à 17 ans en 2022 dans la région Normandie et en France métropolitaine (en %)

Produits	Usages	Normandie			France métropolitaine		
		Garçons (n=592)	Filles (n=596)	Ensemble (n=1 188)	Garçons (n=11 175)	Filles (n=11 255)	Ensemble (n=22 430)
Alcool	Expérimentation	87,3*	86,3*	86,8*	81,0	80,3	80,6
	Usage dans le mois	64,5*	59,9	62,3*	59,7	57,4	58,6
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	10,7	5,8	8,3	9,8	4,4	7,2
Alcoolisation ponctuelle importante (API)	Répétées (au moins 3 fois dans le mois)	16,3	12,6	14,5	16,4	10,6	13,6
Tabac	Expérimentation	49,6	50,8	50,2*	46,2	46,9	46,5
	Usage quotidien (au moins 1 cigarette par jour)	18,3	17,0*	17,7*	17,0	14,2	15,6
	Usage quotidien (plus de 10 cigarettes par jour)	6,6	3,4	5,0*	5,0	2,3	3,7
Cigarette électronique	Expérimentation	65,1*	60,9*	63*	57,8	55,9	56,9
	Usage quotidien	7,3	6,7	7,0	6,0	6,3	6,2
Cannabis	Expérimentation	32,2	27,6	30,0	31,7	28,0	29,9
	Usage dans le mois	13,9	9,7	11,8*	15,5	12,2	13,9
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	2,5*	1,3	2,0*	5,3	2,2	3,8
Poppers	Expérimentation	11,7	9,1	10,4	10,9	11,0	11,0
Protoxyde d'azote	Expérimentation	2,2	0,7*	1,5	2,8	1,8	2,3
Cocaïne	Expérimentation	0,6	1,6	1,1	1,5	1,3	1,4
MDMA/ecstasy	Expérimentation	1,8	2,0	1,9	2,1	1,8	2,0
Champignons hallucinogènes	Expérimentation	0,9	0,2	0,5	1,4	0,9	1,1
LSD	Expérimentation	0,5	0,2	0,4*	1,2	0,8	1,0
Amphétamines	Expérimentation	0,3	0,7	0,5	1,0	0,8	0,9
Héroïne	Expérimentation	0,2	0,4	0,3	0,5	0,4	0,4
Crack	Expérimentation	0,4	0,2	0,3	0,4	0,3	0,4
Kétamine	Expérimentation	0,8	0,8	0,8	1,1	0,8	1,0

* : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0,05 pour la comparaison de chaque région vis-à-vis des autres. Si le nombre est en vert, la valeur est inférieure au niveau des autres régions ; s'il est en rouge, la valeur est supérieure.

Source : ESCAPAD 2022

Nouvelle-Aquitaine

Les jeunes de la région Nouvelle-Aquitaine affichent des niveaux d'usage d'alcool et d'API supérieurs à la moyenne métropolitaine, l'usage régulier d'alcool concernant 10,3 % des jeunes de la région (7,2 % sur l'ensemble du territoire métropolitain) et les API répétées, 18,3 % d'entre eux (13,6 % sur l'ensemble du territoire métropolitain). Les niveaux d'usage sont en baisse pour l'ensemble de la France métropolitaine sur la période 2017-2022, mais restent stables pour la région s'agissant de l'usage régulier et des API. Les garçons et les filles ont, quel que soit le type d'usage déclaré, une consommation supérieure à la moyenne métropolitaine.

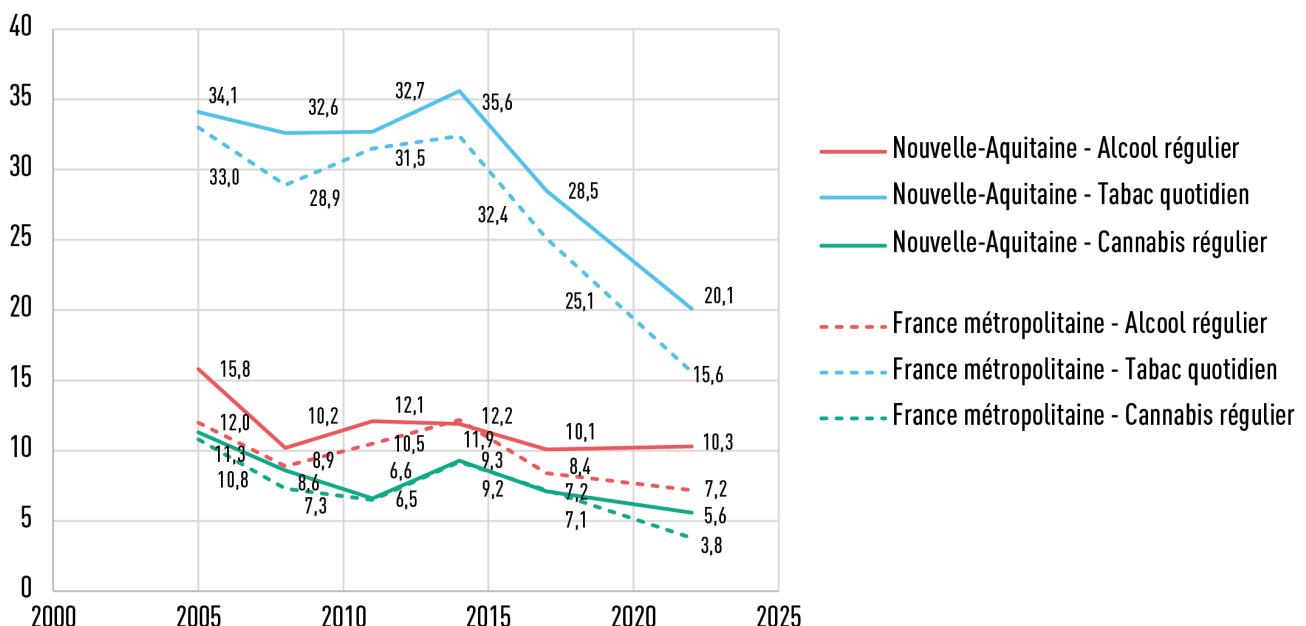
L'usage de tabac en Nouvelle-Aquitaine est également supérieur à la moyenne métropolitaine : en 2022, 20,1 % des jeunes de 17 ans fument quotidiennement contre 15,6 % sur l'ensemble de la métropole. De même, 5,3 % des jeunes de la région fument au moins dix cigarettes par jour contre 3,7 % en moyenne en France métropolitaine. L'usage quotidien est en baisse depuis 2017 pour l'ensemble du territoire métropolitain comme dans la région. Les garçons et les filles ont, quel que soit le type d'usage déclaré, une consommation supérieure à la moyenne de la France métropolitaine.

À l'instar du tabac, l'expérimentation de la cigarette électronique est plus répandue dans la région que sur le reste de la France métropolitaine (61,3 % vs 56,9 %). L'usage quotidien est similaire à la moyenne de la France métropolitaine.

Concernant le cannabis, on observe en région Nouvelle-Aquitaine un niveau d'expérimentation plus important (33,8 % vs 29,9 %). De la même façon, les autres usages apparaissent supérieurs à ceux observés sur l'ensemble du territoire métropolitain (usage dans le mois : 16,9 % vs 13,9 % ; usage régulier : 5,6 % vs 3,8 %). Les niveaux régional et national sont en forte baisse depuis 2017. Les garçons et les filles ont, pour l'usage dans le mois et l'usage régulier, une consommation supérieure à la moyenne de la France métropolitaine.

Les expérimentations des autres substances psychoactives illicites ou détournés de leur usage dans la région sont globalement aussi fréquentes que sur l'ensemble du territoire métropolitain. La Nouvelle-Aquitaine s'en démarque toutefois par un niveau d'expérimentation plus important de poppers (16,4 % vs 11,0 %), de MDMA (2,7 % vs 2,0 %) et d'héroïne (0,9 % vs 0,4 %).

Figure 12. Évolution des usages quotidiens de tabac et des usages réguliers d'alcool et de cannabis à 17 ans dans la région Nouvelle-Aquitaine et en France métropolitaine entre 2005 et 2022 (en %)



Source : ESCAPAD 2005, 2008, 2011, 2014, 2017, 2022

Tableau 21. Usages de substances psychoactives à 17 ans en 2022 dans la région Nouvelle-Aquitaine et en France métropolitaine (en %)

Produits	Usages	Nouvelle-Aquitaine			France métropolitaine		
		Garçons (n=913)	Filles (n=964)	Ensemble (n=1 877)	Garçons (n=11 175)	Filles (n=11 255)	Ensemble (n=22 430)
Alcool	Expérimentation	91,1*	92,1*	91,6*	81,0	80,3	80,6
	Usage dans le mois	72,7*	68,8*	70,8*	59,7	57,4	58,6
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	13,7*	6,7*	10,3*	9,8	4,4	7,2
Alcoolisation ponctuelle importante (API)	Répétées (au moins 3 fois dans le mois)	21,4*	14,9*	18,3*	16,4	10,6	13,6
Tabac	Expérimentation	51,4*	56,2*	53,7*	46,2	46,9	46,5
	Usage quotidien (au moins 1 cigarette par jour)	19,7*	20,4*	20,1*	17,0	14,2	15,6
	Usage quotidien (plus de 10 cigarettes par jour)	6,8*	3,6*	5,3*	5,0	2,3	3,7
Cigarette électronique	Expérimentation	60,2	62,4*	61,3*	57,8	55,9	56,9
	Usage quotidien	5,0	6,9	5,9	6,0	6,3	6,2
Cannabis	Expérimentation	34,4	33,1*	33,8*	31,7	28,0	29,9
	Usage dans le mois	18,7*	14,9*	16,9*	15,5	12,2	13,9
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	7,6*	3,4*	5,6*	5,3	2,2	3,8
Poppers	Expérimentation	15,4*	17,4*	16,4*	10,9	11,0	11,0
Protoxyde d'azote	Expérimentation	2,3	0,9*	1,6	2,8	1,8	2,3
Cocaïne	Expérimentation	1,9	1,5	1,7	1,5	1,3	1,4
MDMA/ecstasy	Expérimentation	3,1*	2,2	2,7*	2,1	1,8	2,0
Champignons hallucinogènes	Expérimentation	1,2	1,0	1,1	1,4	0,9	1,1
LSD	Expérimentation	1,4	0,9	1,1	1,2	0,8	1,0
Amphétamines	Expérimentation	0,8	0,8	0,8	1,0	0,8	0,9
Héroïne	Expérimentation	1,0*	0,7	0,9*	0,5	0,4	0,4
Crack	Expérimentation	0,6	0,6	0,6	0,4	0,3	0,4
Kétamine	Expérimentation	1,1	0,9	1,0	1,1	0,8	1,0

* : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0,05 pour la comparaison de chaque région vis-à-vis des autres. Si le nombre est en vert, la valeur est inférieure au niveau des autres régions ; s'il est en rouge, la valeur est supérieure.

Source : ESCAPAD 2022

Occitanie

Les jeunes de la région Occitanie affichent des niveaux d'expérimentation de l'alcool, d'usage au cours du mois et des API supérieurs à la moyenne métropolitaine (respectivement 85,2 % vs 80,6 %, 64,2 % vs 58,6 % et 17,5 % vs 13,6 %). L'usage régulier d'alcool dans la région se situe en revanche dans la moyenne métropolitaine. Ces proportions sont en baisse pour l'ensemble de la France métropolitaine sur la période 2017-2022, mais restent stables pour la région s'agissant de l'usage régulier et des API. Les garçons et les filles ont, concernant les épisodes d'API, une consommation supérieure comparativement à la moyenne métropolitaine.

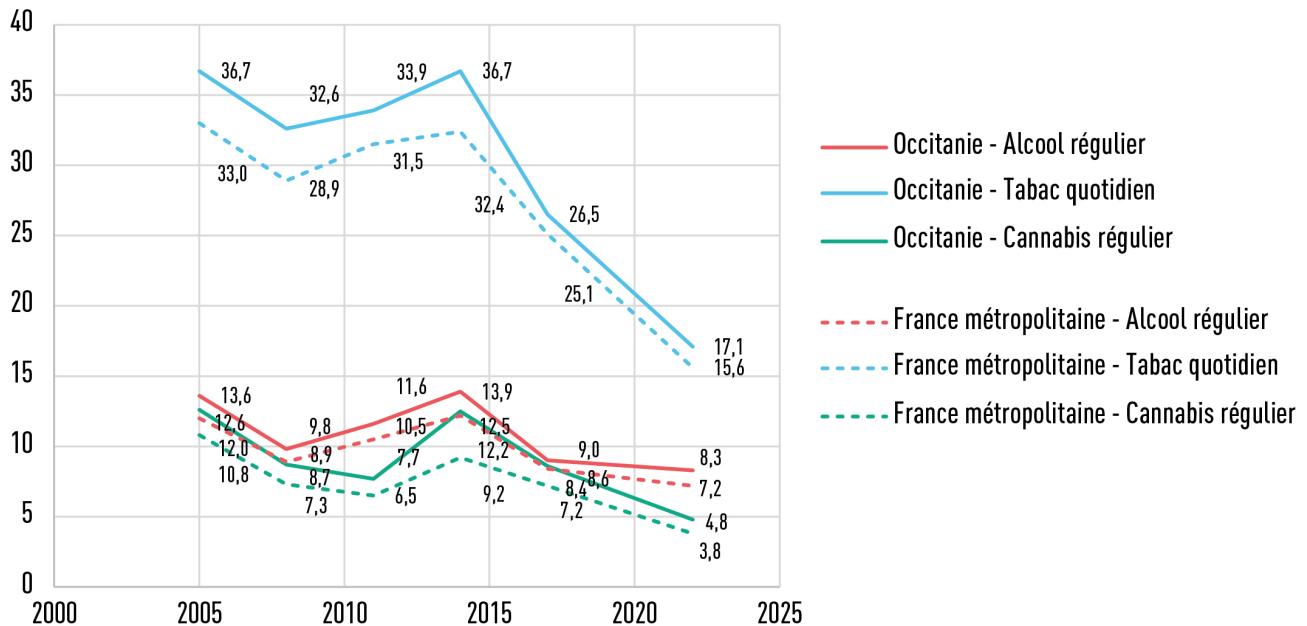
L'usage de tabac en région Occitanie est similaire à la moyenne de la métropole. En 2022, 17,1 % des jeunes de 17 ans de cette région fument quotidiennement. L'usage de plus de dix cigarettes par jour est également similaire à la moyenne métropolitaine et concerne 4,0 % des jeunes de cette région. L'usage quotidien est en baisse depuis 2017 pour l'ensemble de la France métropolitaine comme pour la région. L'usage de plus de dix cigarettes par jour, en baisse depuis 2017 pour l'ensemble du territoire, apparaît stable pour la région sur cette période. Les filles ont un usage quotidien plus important en Occitanie comparativement à la moyenne métropolitaine.

L'expérimentation de la cigarette électronique est plus répandue dans la région que sur le reste de la France métropolitaine (60,7 % vs 56,9 %). En revanche l'usage quotidien est moindre (5,0 % vs 6,2 %).

Concernant le cannabis, on observe en région Occitanie un niveau d'expérimentation plus important (34,2 % vs 29,9 %). De la même façon, les autres indicateurs d'usage du cannabis apparaissent supérieurs à ceux observés sur l'ensemble du territoire métropolitain (usage dans le mois : 16,1 % vs 13,9 % ; usage régulier : 4,8 % vs 3,8 %) Les niveaux régional et national sont en forte baisse depuis 2017. Les filles ont un taux d'expérimentation et d'usage dans le mois supérieur à la moyenne métropolitaine, tandis que les garçons ont un taux d'usage régulier supérieur.

Les expérimentations des autres substances psychoactives illicites ou détournées de leur usage ne sont ni plus ni moins fréquentes en Occitanie que dans le reste du territoire métropolitain. L'Occitanie se démarque toutefois de l'ensemble de la métropole par un niveau d'expérimentation plus important de poppers (16,6 % vs 11,0 %).

Figure 13. Évolution des usages quotidiens de tabac et des usages réguliers d'alcool et de cannabis à 17 ans dans la région Occitanie et en France métropolitaine entre 2005 et 2022 (en %)



Source : ESCAPAD 2005, 2008, 2011, 2014, 2017, 2022

Tableau 22. Usages de substances psychoactives à 17 ans en 2022 dans la région Occitanie et en France métropolitaine (en %)

Produits	Usages	Occitanie			France métropolitaine		
		Garçons (n=993)	Filles (n=990)	Ensemble (n=1 983)	Garçons (n=11 175)	Filles (n=11 255)	Ensemble (n=22 430)
Alcool	Expérimentation	84,6*	85,7*	85,2*	81,0	80,3	80,6
	Usage dans le mois	64,3*	64,0*	64,2*	59,7	57,4	58,6
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	11,2	5,2	8,3	9,8	4,4	7,2
Alcoolisation ponctuelle importante (API)	Répétées (au moins 3 fois dans le mois)	20,5*	14,5*	17,5*	16,4	10,6	13,6
Tabac	Expérimentation	49,6*	55,5*	52,5*	46,2	46,9	46,5
	Usage quotidien (au moins 1 cigarette par jour)	17,7	16,5*	17,1	17,0	14,2	15,6
	Usage quotidien (plus de 10 cigarettes par jour)	5,5	2,5	4,0	5,0	2,3	3,7
Cigarette électronique	Expérimentation	60,6	60,7*	60,7*	57,8	55,9	56,9
	Usage quotidien	4,5*	5,5	5,0*	6,0	6,3	6,2
Cannabis	Expérimentation	34,4	34,0*	34,2*	31,7	28,0	29,9
	Usage dans le mois	17,1	15,0*	16,1*	15,5	12,2	13,9
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	6,8*	2,8	4,8*	5,3	2,2	3,8
Poppers	Expérimentation	15,6*	17,6*	16,6*	10,9	11,0	11,0
Protoxyde d'azote	Expérimentation	3,1	2,1	2,6	2,8	1,8	2,3
Cocaïne	Expérimentation	1,5	1,2	1,4	1,5	1,3	1,4
MDMA/ecstasy	Expérimentation	2,9	2,0	2,5	2,1	1,8	2,0
Champignons hallucinogènes	Expérimentation	1,6	1,1	1,4	1,4	0,9	1,1
LSD	Expérimentation	1,7	0,5	1,1	1,2	0,8	1,0
Amphétamines	Expérimentation	1,0	0,6	0,8	1,0	0,8	0,9
Héroïne	Expérimentation	0,3	0,5	0,4	0,5	0,4	0,4
Crack	Expérimentation	0,2	0,5	0,3	0,4	0,3	0,4
Kétamine	Expérimentation	0,6	0,6	0,6	1,1	0,8	1,0

* : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0,05 pour la comparaison de chaque région vis-à-vis des autres. Si le nombre est en vert, la valeur est inférieure au niveau des autres régions ; s'il est en rouge, la valeur est supérieure.

Source : ESCAPAD 2022

Pays de la Loire

Les jeunes de la région Pays de la Loire affichent des niveaux d'usage d'alcool et des API bien supérieurs à la moyenne métropolitaine, l'usage régulier d'alcool concernant 13,0 % des jeunes de la région (7,2 % sur l'ensemble du territoire métropolitain) et les API répétées 23,1 % d'entre eux (13,6 % sur l'ensemble du territoire métropolitain). Ces proportions sont en baisse pour la région et pour l'ensemble de la France métropolitaine sur la période 2017-2022, à l'exception de l'usage régulier pour la région qui reste stable sur la période. Les garçons et les filles sont systématiquement plus consommateurs comparativement à la moyenne métropolitaine et ce quel que soit l'indicateur d'usage.

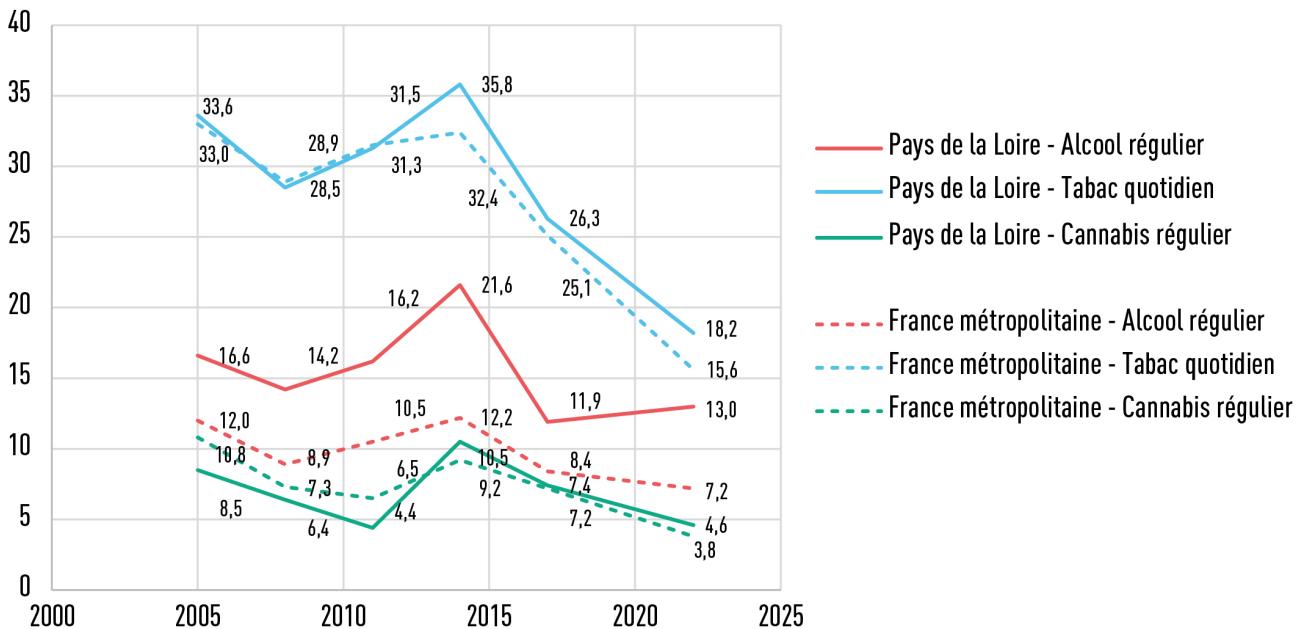
L'usage de tabac en région Pays de la Loire est supérieur à la France métropolitaine, peu importe le niveau d'usage considéré. En 2022, 18,2 % des jeunes de 17 ans fument quotidiennement contre 15,6 % sur l'ensemble du territoire métropolitain et 4,9 % fument au moins dix cigarettes par jour (vs 3,7 % au niveau métropolitain). Ces proportions sont en forte baisse depuis 2017 dans la région comme dans le reste de la métropole, à l'exception de l'usage de plus de dix cigarettes par jour, qui reste stable pour la région sur la période. Les garçons résidant dans cette région sont plus consommateurs de tabac que ceux du reste de la France métropolitaine.

À l'instar du tabac, l'expérimentation de la cigarette électronique est plus répandue dans la région que sur le reste du territoire métropolitain (59,6 % vs 56,9 %). L'usage quotidien est en revanche dans la moyenne de la France métropolitaine.

Concernant le cannabis, on observe dans la région Pays de la Loire un usage plus important tant en termes d'expérimentation (33,6 % vs 29,9 %) que d'usage dans le mois (16,1 % vs 13,9 %). L'usage régulier de cannabis est similaire à celui observé sur l'ensemble du territoire et concerne 4,6 % des jeunes de cette région. Les niveaux régional et national sont en forte baisse depuis 2017. Ce sont les garçons qui ont, comparativement au territoire métropolitain, un niveau d'expérimentation et d'usage plus important.

Les expérimentations de la plupart des autres substances psychoactives illicites ou détournées sont similaires à la moyenne métropolitaine. Les Pays de la Loire se démarquent toutefois de l'ensemble de la métropole par un niveau d'expérimentation plus important de poppers (19,1 % vs 11,0 %) tant chez les filles que chez les garçons, et de kétamine (1,6 % vs 1,0 %) surtout chez les garçons (2,3 % vs 1,1 %).

Figure 14. Évolution des usages quotidiens de tabac et des usages réguliers d'alcool et de cannabis à 17 ans dans la région Pays de la Loire et en France métropolitaine entre 2005 et 2022 (%)



Source : ESCAPAD 2005, 2008, 2011, 2014, 2017, 2022

Tableau 23. Usages de substances psychoactives à 17 ans en 2022 dans la région Pays de la Loire et en France métropolitaine (%)

Produits	Usages	Pays de la Loire			France métropolitaine		
		Garçons (n=797)	Filles (n=741)	Ensemble (n=1 538)	Garçons (n=11 175)	Filles (n=11 255)	Ensemble (n=22 430)
Alcool	Expérimentation	88,0*	87,9*	87,9*	81,0	80,3	80,6
	Usage dans le mois	70,5*	67,7*	69,2*	59,7	57,4	58,6
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	19,7*	6,1*	13,0*	9,8	4,4	7,2
Alcoolisation ponctuelle importante (API)	Répétées (au moins 3 fois dans le mois)	29,4*	16,6*	23,1*	16,4	10,6	13,6
Tabac	Expérimentation	53,0*	51,9*	52,5*	46,2	46,9	46,5
	Usage quotidien (au moins 1 cigarette par jour)	21,4*	14,8	18,2*	17,0	14,2	15,6
	Usage quotidien (plus de 10 cigarettes par jour)	6,9*	2,9	4,9*	5,0	2,3	3,7
Cigarette électronique	Expérimentation	62,8*	56,1	59,6*	57,8	55,9	56,9
	Usage quotidien	7,2	6,5	6,9	6,0	6,3	6,2
Cannabis	Expérimentation	37,1*	30,0	33,6*	31,7	28,0	29,9
	Usage dans le mois	20,1*	11,8	16,1*	15,5	12,2	13,9
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	7,1*	2,1	4,6	5,3	2,2	3,8
Poppers	Expérimentation	21,0*	17,1*	19,1*	10,9	11,0	11,0
Protoxyde d'azote	Expérimentation	2,7	1,5	2,1	2,8	1,8	2,3
Cocaïne	Expérimentation	1,7	1,3	1,5	1,5	1,3	1,4
MDMA/ecstasy	Expérimentation	2,8	1,5	2,2	2,1	1,8	2,0
Champignons hallucinogènes	Expérimentation	1,7	0,4	1,1	1,4	0,9	1,1
LSD	Expérimentation	2,1	0,6	1,3	1,2	0,8	1,0
Amphétamines	Expérimentation	2,3*	0,3	1,3	1,0	0,8	0,9
Héroïne	Expérimentation	0,6	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4
Crack	Expérimentation	0,6	0,2	0,4	0,4	0,3	0,4
Kétamine	Expérimentation	2,3*	0,9	1,6*	1,1	0,8	1,0

* : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0,05 pour la comparaison de chaque région vis-à-vis des autres. Si le nombre est en vert, la valeur est inférieure au niveau des autres régions ; s'il est en rouge, la valeur est supérieure.

Source : ESCAPAD 2022

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les jeunes de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ont moins tendance que les autres à consommer régulièrement de l'alcool (5,8 % vs 7,2 %). À l'inverse, l'usage d'alcool dans le mois est davantage observé dans cette région (62,3 % vs 58,6 %). S'agissant des API, les jeunes de la région affichent un niveau de consommation similaire à la moyenne métropolitaine. Ces proportions sont en baisse pour l'ensemble de la France métropolitaine sur la période 2017-2022, mais restent stables pour la région s'agissant des API et de l'usage dans le mois. Les garçons ont un usage régulier d'alcool moins fréquent et les filles ont un usage d'alcool dans le mois plus fréquent que dans le reste de la métropole.

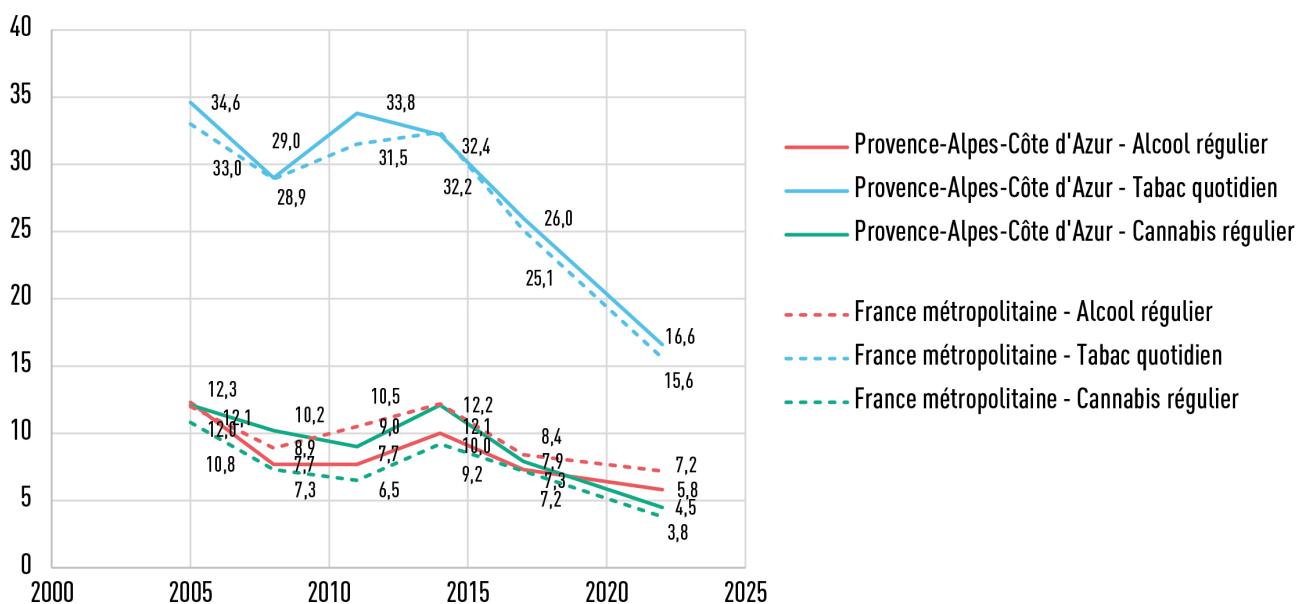
L'usage de tabac en région Provence-Alpes-Côte d'Azur est similaire à la moyenne métropolitaine. En 2022, 16,6 % des jeunes de 17 ans de cette région fument quotidiennement. L'usage de plus de dix cigarettes par jour est similaire à la moyenne métropolitaine et concerne 3,9 % des jeunes de cette région. Ces usages sont en baisse depuis 2017 pour l'ensemble du territoire, mais restent stables pour la région concernant l'usage de plus de dix cigarettes par jour. Les garçons comme les filles ont un usage de tabac similaire comparativement à la moyenne de la France métropolitaine.

Le niveau d'expérimentation de la cigarette électronique observé dans la région est supérieur à celui observé dans le reste du territoire métropolitain (62,7 % vs 56,9 %), tout comme celui de l'usage quotidien (8,6 % vs 6,2 %).

Concernant le cannabis, on observe en région Provence-Alpes-Côte d'Azur un niveau d'expérimentation supérieur à la moyenne métropolitaine (37,4 % vs 29,9 %), tout comme un usage dans le mois plus important (18,3 % vs 13,9 %). L'usage régulier reste similaire à la moyenne de la France métropolitaine et concerne 4,5 % des jeunes de cette région. Les niveaux régional et national sont en forte baisse depuis 2017. Les garçons et les filles ont, pour l'expérimentation et l'usage dans le mois, un usage plus important comparativement à la moyenne de la métropole.

Les expérimentations des autres substances psychoactives illicites ou détournées de leur usage sont plus marginales que les expérimentations de cannabis, dans la région comme sur l'ensemble du territoire métropolitain. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur se démarque toutefois de l'ensemble du territoire par un niveau d'expérimentation plus important de protoxyde d'azote (3,5 % vs 2,3 %), de cocaïne (2,3 % vs 1,4 %) et de LSD (1,5 % vs 1,0 %). À l'inverse le niveau d'expérimentation de la kétamine est moindre (0,3 % vs 1,0 %).

Figure 15. Évolution des usages quotidiens de tabac et des usages réguliers d'alcool et de cannabis à 17 ans dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et en France métropolitaine entre 2005 et 2022 (en %)



Source : ESCAPAD 2005, 2008, 2011, 2014, 2017, 2022

Tableau 24. Usages de substances psychoactives à 17 ans en 2022 dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et en France métropolitaine (en %)

Produits	Usages	Provence-Alpes-Côte-d'Azur			France métropolitaine		
		Garçons (n=608)	Filles (n=594)	Ensemble (n=1 182)	Garçons (n=11 175)	Filles (n=11 255)	Ensemble (n=22 430)
Alcool	Expérimentation	83,6*	81,7	82,7*	81,0	80,3	80,6
	Usage dans le mois	61,3	63,3*	62,3*	59,7	57,4	58,6
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	7,3*	4,2	5,8*	9,8	4,4	7,2
Alcoolisation ponctuelle importante (API)	Répétées (au moins 3 fois dans le mois)	14,3	12,2	13,3	16,4	10,6	13,6
Tabac	Expérimentation	45,3	55,8*	50,4*	46,2	46,9	46,5
	Usage quotidien (au moins 1 cigarette par jour)	17,2	16,0	16,6	17,0	14,2	15,6
	Usage quotidien (plus de 10 cigarettes par jour)	5,5	2,2	3,9	5,0	2,3	3,7
Cigarette électronique	Expérimentation	60,0	65,7*	62,7*	57,8	55,9	56,9
	Usage quotidien	7,5*	9,8*	8,6*	6,0	6,3	6,2
Cannabis	Expérimentation	36,6*	38,2*	37,4*	31,7	28,0	29,9
	Usage dans le mois	18,6*	18,1*	18,3*	15,5	12,2	13,9
	Usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)	5,7	3,3*	4,5	5,3	2,2	3,8
Poppers	Expérimentation	7,8*	11,7	9,7	10,9	11,0	11,0
Protoxyde d'azote	Expérimentation	4,1*	2,9*	3,5*	2,8	1,8	2,3
Cocaïne	Expérimentation	2,6*	2,0	2,3*	1,5	1,3	1,4
MDMA/ecstasy	Expérimentation	1,9	2,0	2,0	2,1	1,8	2,0
Champignons hallucinogènes	Expérimentation	1,4	0,8	1,1	1,4	0,9	1,1
LSD	Expérimentation	1,4	1,5*	1,5*	1,2	0,8	1,0
Amphétamines	Expérimentation	0,1*	1,1	0,6	1,0	0,8	0,9
Héroïne	Expérimentation	0,5	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4
Crack	Expérimentation	0,3	0,9*	0,6	0,4	0,3	0,4
Kétamine	Expérimentation	0,2*	0,4	0,3*	1,1	0,8	1,0

* : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0,05 pour la comparaison de chaque région vis-à-vis des autres. Si le nombre est en vert, la valeur est inférieure au niveau des autres régions ; s'il est en rouge, la valeur est supérieure.

Source : ESCAPAD 2022

BIBLIOGRAPHIE

Liens accessibles au 24/01/2024.

Janssen E., Le Nézet O., Philippon A., Spilka S. (2023) [À la fin de l'adolescence, des inégalités sociales de santé et de consommation de substances psychoactives marquées](#). In : France, portrait social. Édition 2023, Insee (Dir.). Paris, Institut National de la Statistique et des Études Économiques, coll. Insee Références, p. 21-31.

OFDT (2024) [Les usages de substances psychoactives chez les collégiens et lycéens. Résultats EnCLASS 2022](#). Paris, OFDT, coll. Notes de résultats, 17 p.

OFDT (2023) [Les drogues à 17 ans. Analyse de l'enquête ESCAPAD 2022. Tendances](#), OFDT, n° 155, 8 p.

Revah-Levy A., Birmaher B., Gasquet I., Falissard B. (2007) [The Adolescent Depression Rating Scale \(ADRS\): a validation study](#). *BMC Psychiatry*, Vol. 7, art. 2, doi : 10.1186/1471-244x-7-2.

Spilka S., Janssen E., Legleye S. (2013) [Détection des usages problématiques de cannabis : le Cannabis Abuse Screening Test \(CAST\)](#). Note 2013-02. Saint-Denis, OFDT, 9 p.

Spilka S., Le Nézet O., Ngantcha M., Beck F. (2015) [Les drogues à 17 ans : analyse de l'enquête ESCAPAD 2014. Tendances](#), OFDT, n° 100, 8 p.

Spilka S., Le Nézet O., Janssen E., Brissot A., Philippon A. (2018) [Les drogues à 17 ans : analyse régionale](#). Enquête ESCAPAD 2017. Saint-Denis, OFDT, 54 p.



Observatoire français des drogues et des tendances addictives

69 rue de Varenne 75007 Paris

Tél : 01 41 62 77 16

e-mail : ofdt@ofdt.fr

N° ISBN : 979-10-92728-81-1

Crédits photo : © Diignat (Adobe Stock)

www.ofdt.fr